

E.G.D.O.

**Rapport
d'activité
2003
Perspectives
2004**

**LES ENFANTS DE LA
GOUTTE D'OR**

25, rue de Chartres – 75018 Paris
01 42 52 69 48

egdo@club-internet.fr

SOMMAIRE

INTRODUCTION	6
1. Environnement	6
2. Présentation de l'association	7
ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE	9
1. Objectif	9
2. Déroulement	9
3. Forme de suivi spécifique	11
4. La Bibliothèque	12
5. Suivi et évaluation de l'action	12
6. Travail partenarial	13
7. Formation	13
8. Bilan et perspectives	14
ACTION ACCOMPAGNEMENT PARENTS	16
1. Origine et objectif de l'action	16
2. Déroulement	16
3. Bilan et perspectives	17
4. Paroles d'acteurs	18
ACTIVITÉS LIEES AUX LOISIRS	20
1. Objectifs généraux	20
2. Accueil banalisé, bibliothèque et ludothèque	20
3. Les ateliers	22
4. L'Echange Culturel Paris-Nagold (ECPN)	29
5. Les sorties 2003 hors vacances scolaires	31
VACANCES SCOLAIRES	33
1. Rappel des objectifs généraux	33
2. Public	33
3. Encadrement	33
4. Partenaires	34
5. Les vacances d'été	34
6. Les petites vacances	37
ACTIVITÉS SPORTIVES	40
1. Le club de FOOTBALL	40
2. L'opération « foot pour tous »	47
3. Le club de tae kwon do	50
LE CHALLENGE YOUCEF KAÏD	53
1. Objectifs	53
2. Préparation du challenge	53
3. Déroulement du challenge	54
4. Bilan :	55
ANNEXES 1	56
1. Plaquette de présentation de l'association	56
2. Revue de presse, par ordre de parution :	56
ANNEXES 2	57

LE MOT DU PRÉSIDENT

"Cette association a pour but l'épanouissement des enfants et des jeunes par la pratique d'activités diverses, la constitution d'équipes sportives pouvant faire partie de ces activités" lit-on dans l'article 2 de nos statuts.

Dans ces deux lignes, l'esprit de l'association apparaît très clairement. Dès juin 1978 il fait écho à la "Déclaration des droits de l'enfant" adoptée à l'unanimité le 20 novembre 1959 par la Communauté internationale lors de l'assemblée générale des Nations Unies.

Nous assumons cette filiation et les enfants qui viennent aujourd'hui à l'association bénéficient de cette attention, de cette protection, de cette considération et du respect dont ils ont besoin pour grandir et s'épanouir.

Bénévoles, membres du personnel en lien avec les familles, ensemble participons de manière très positive à cette mission commune.

En ce qui concerne la réalisation du projet, les choses se sont passées d'une manière assez extraordinaire, comme c'est bien souvent le cas avec les enfants. Ainsi que vous pourrez le constater à la lecture de ce rapport, les différentes activités, tant au plan quantitatif que qualitatif, ont été d'un très bon niveau.

Pour ce qui est de la gestion administrative, la charge en est très importante. De nouveaux outils de travail informatique ont été acquis. Ils nous ont permis de nous mettre à niveau au regard des pratiques professionnelles d'aujourd'hui et de gagner en efficacité. Nous poursuivons nos efforts en ce domaine mais le travail administratif est tellement important qu'il serait très souhaitable de voir se créer un poste de secrétaire comptable.

Malgré le caractère essentiel de l'action éducative que nous exerçons à travers les différentes activités, malgré le travail de prévention que nous réalisons, nous sommes inquiets pour l'exercice 2004 : nous craignons que le secteur éducatif géré par les associations fasse les frais des économies budgétaires du gouvernement.

Quoi qu'il en soit, boucler financièrement une année relève toujours plus ou moins du miracle ; néanmoins, tout en restant relativement fragile, l'association se consolide.

Cette année les 25 ans d'existence de l'association ont été fêtés et au-delà d'une manifestation très réussie, il était particulièrement émouvant de voir ou revoir beaucoup d'anciens jeunes ou d'anciens animateurs et de réaliser combien ils avaient été marqués dans leur éducation ou dans leur histoire personnelle par les différentes rencontres et activités auxquelles ils ont pu participer.

Encore aujourd'hui, sans la très importante participation des bénévoles, la vie de l'association ne serait pas du tout ce qu'elle est. Remercions-les particulièrement et notamment tous ceux qui se sont donnés à fond que ce soit pour cette fête, avec le film des 25 ans, l'exposition photo et le spectacle, de même que tous ceux qui tout au long de l'année assurent les activités les plus diverses.

Que tous en soient sincèrement remerciés, de même que tous ceux qui de près ou de loin contribuent à soutenir l'action de l'association.

Jean-Paul LE FLAGUAIS

Quelques extraits du livre d'or "25 ans, déjà !"

« Merci à tous, à ceux qui sont là, à ceux qui ne sont plus là. Un grand merci. Je vous aime tous. »

Malika Kaïd et ses enfants.

« Ça fait plaisir de se retrouver avec les anciens et les jeunes des Enfants de la Goutte D'Or. Je vieillis, vieillis, et l'association ne cesse de grandir et rajeunir. »

Alain Gausse, membre fondateur.

« Très émus de revoir tant de visages Chers. Amitiés. »

Eric et Isabelle, de 86 à 92 à EGDO.

« Il était une fois ... et oui ça fait déjà 25 ans, des habitants qui nous voyaient dans la rue ont décidé de nous apporter un peu de joie et de loisirs. Et ça continue encore avec parfois les mêmes et d'autres en plus. Alors pour hier, aujourd'hui et demain, merci encore à tous ceux qui au long de ces 25 ans ont su donner de leur temps pour nous aider. Bon anniversaire à tous. »

Mohamed Zeggaï, aujourd'hui vice président.

« 11 ans déjà pour moi que je fréquente l'association, et j'espère que cela durera le plus longtemps possible. »

Rafika Slimani, 17 ans.

« Il y a comme un vent de chaleur particulière, dans le coin, depuis environ 25 ans, particulièrement. Et pourvu que ça souffle encore longtemps. Bravo à toutes les équipes qui se relaient avec enthousiasme. »

Elisabeth Piquet, présidente de 99 à 2003.

« Une fois de plus, merci pour tout et bravo pour tout ce que vous avez accompli durant ces 25 ans. En voyant ce que vous avez réalisé, je suis fier d'avoir grandi à Barbès. »

Pelé.

« Bonjour la Goutte d'Or. Je m'appelle Aminata et je suis née en 1993. Le local est plus grand que moi. J'♥ mon quartier dans le 18^{ème} arrondissement. Vive la liberté grâce à la colombe et les jeux du local.»

Aminata Cisse.

« Merci à tous les enfants du quartier qui sont devenus grands. Quelques uns ont pris la relève et ça c'est super. J'espère que ceux de maintenant continueront. Merci à tous les adultes que j'ai croisés, ils m'ont tant apporté. Une pensée très très forte pour ceux qui nous ont quitté. Un bravo pour tous les bénévoles qui maintiennent l'esprit de cette association que j'ai tant aimée. 10 ans dans le quartier et jamais je n'oublierai. »

Corinne Marchand, première directrice.

« 25 ans déjà pour l'association. Je vous remercie pour tout le bonheur et la joie que vous nous avez apporté, merci pour toutes les sorties qui nous ont permis de nous évader, d'avoir rencontré toutes sortes de personnes différentes de nous. Et encore merci à tout le monde, aux animateurs, à Lydie en passant par Florence, Jacques, Alain et tous les autres. Merci. »

Saneba Keita.

« Sans religion, sans politique, uniquement de l'amour pour l'enfance, sans couleur, sans haine. Le message de tolérance se perpétue. L'enfant écouté, aidé, respecté. Beaucoup d'émotion. Bravo et merci à toute l'équipe salariés et bénévoles. Bon courage. »

Eric.

« Je penserai toujours à l'association les "enfants de la Goutte d'Or". »

Mustapha Abouss dit Moustic, 10 ans.

« Très belle expo ! Merci pour tout le travail que vous faites pour les enfants de la Goutte d'Or. »

Bibliothèque Goutte d'Or.

« Comme j'ai essayé de le dire au micro, vous faites un travail formidable depuis 25 ans en traversant toutes les générations. Un grand BRAVO et un grand MERCI. Un jeune qui a grandi dans le quartier. »

Frédéric Lopez.

« Très heureux d'un passage hebdomadaire chez vous tous où j'ai appris une vraie joie d'y vivre et aime m'y retrouver dès que j'en ai la possibilité. Très longue vie à vous tous et toutes à la Goutte d'Or où il se fait plus que l'in vraisemblable. »

Francis Veyrat, bénévole.

« Liberté, égalité, fraternité, vive la Goutte d'Or. Joyeux anniversaire. »

Faouzi.

« On ne peut oublier la Goutte d'Or quand on a habité rue Doudeauville il y a 25 ans. Oublier Simone et Micheline me semble impossible. Bon courage à l'association. »

Jean-Loup.

« Je suis venue en retard mais contente d'avoir vu toutes ces photos et l'histoire qu'elles retracent. Quel dynamisme depuis tant d'années ... Quel soutien pour ceux qui oeuvrent modestement autour de tout cela : les jeunes, la fraternité, la volonté de faire ensemble ... Félicitations pour les actions diversifiées et votre implication à de nombreux niveaux. »

Michèle Bahin, Pôle Santé Goutte d'Or.

« Je vous souhaite un joyeux anniversaire pour l'association des enfants de la Goutte d'Or. Joyeux 25 ans !!! "Ne jouez pas dans la rue vaut mieux aller au local". »

Imène, Amel, Chahira, Moustic, Niangri, les boss de Besbar.

« Manifester notre reconnaissance c'est sûrement banal mais c'est l'exacte expression de ce que nous ressentons. Merci de votre action, de votre réactivité. »

Marie Annick Darmaillac, sous-préfet.

« Un grand merci à Lydie et à Sylvie qui nous ont fait une superbe exposition. »

Jean-Paul Le Flaguais, président d'EGDO.

« Rendez-vous dans 25 ans avec d'autres clichés. »

Rachid Arar.

INTRODUCTION

1. Environnement

Le quartier de la Goutte d'or est situé dans le 18^{ème} arrondissement de Paris, sur le versant sud de la butte Montmartre. Il s'étend sur une vingtaine d'hectares délimités à l'ouest par le boulevard Barbès jusqu'au croisement avec la rue des Poissonniers qui le borde jusqu'au boulevard Ney. A l'est, il est délimité par la rue de la Chapelle, la rue Marx Dormoy jusqu'au boulevard de la Chapelle qui en est la limite sud.

Conçu au milieu du 19^{ème} siècle aux portes de Paris comme un quartier pour artisans et petits bourgeois, il accueille rapidement une population de déracinés. Ils viennent répondre au besoin de main d'œuvre dans la région, d'abord des provinces françaises et des pays européens, puis des pays du Maghreb, et enfin d'Afrique sub-saharienne. Au fil des décennies, le quartier est devenu l'un des pôles de l'immigration parisienne.

Progressivement, la qualité du bâti se dégrade. Edifiés rapidement avec des matériaux bas de gamme pour accueillir ces ouvriers célibatés, les immeubles, qui n'ont connu aucune rénovation depuis leur construction, constituent des îlots d'insalubrité indignes de la capitale française. De plus, ils hébergent dans des logements exigus des familles entières arrivées là pour la plupart dans les années 70 comme bénéficiaires de la loi du regroupement familial.

Aussi, en 1983, le Conseil de Paris décide d'une vaste opération de réhabilitation du quartier sud, qui s'achève à la fin des années 90 et sera poursuivie par la suite dans les secteurs nord et ouest de la Goutte d'or. Le projet de départ prévoyait de raser l'existant et de reconstruire un ensemble moderne, et pour ce faire de déplacer la population vers les zones périurbaines proches.

Les habitants se regroupent alors en associations pour défendre leur point de vue : oui à une rénovation progressive rendue nécessaire par les problèmes sanitaires et sociaux rencontrés par les plus démunis d'entre eux, mais pas sans envisager le relogement sur place des familles qui le souhaiteront dès les premières livraisons d'immeubles neufs ou rénovés.

Après un temps de négociation et malgré la difficulté de l'entreprise, la ville de Paris décide de prendre en compte les revendications locales et délègue à l'office public d'aménagement et de construction de Paris (OPAC) la coordination des travaux.

Des familles vivant parfois jusqu'à 10 ou 12 personnes dans des logements d'une ou deux pièces sans aucun confort sont ainsi peu à peu relogées dans des appartements décents et voient leurs conditions de vie s'améliorer nettement.

Dans le même temps et toujours en concertation avec les acteurs associatifs locaux, de nombreux équipements publics s'installent et contribuent à désenclaver le quartier : square Léon, gymnase, bureau de poste, poste de police, pôle santé, bibliothèque, ...

Après avoir été inscrite dans les différents dispositifs réservés aux zones dites sensibles (zone d'éducation prioritaire, ZEP, développement social des quartiers : DSQ,

puis urbain : DSU), la Goutte d'Or est aujourd'hui l'un des douze quartiers de Paris signataires du Contrat de Ville 2000/2006 (dont trois dans le 18^{ème}) et dépend du réseau d'éducation prioritaire n° 8 (REP 8).

Enfin, les derniers chiffres du recensement nous indiquent qu'un quart de la population de la Goutte d'Or a moins de 19 ans, ce chiffre s'élevant à 29,7% dans la partie sud du quartier (IRIS Richomme, Caplat et St-Bernard), ce qui représente le taux le plus élevé de la capitale.

Le retard scolaire à l'entrée en sixième pour la Goutte d'Or est d'au moins un an ; il atteint les 63,5% contre 30% pour Paris.

Le nombre de parents isolés y est plus important qu'ailleurs. Le surpeuplement des résidences principales pour la Goutte d'Or est de 10% contre 3,5% pour Paris. (Source : Tableau de bord de la Vie Sociale à la Goutte d'Or 2002 réalisé par l'Observatoire de la Vie Locale de la Salle Saint Bruno sur base du recensement INSEE de 1999).

2. Présentation de l'association

Voir aussi la plaquette de présentation de l'association, annexe 1

L'association « les Enfants de la Goutte D'Or » (EGDO) est l'une des premières associations du quartier. Elle est régie par la loi 1901. Fondée en juin 1978 sur l'initiative d'habitants, son but est « l'épanouissement des enfants et des jeunes âgés de 6 à 16 ans par la pratique d'activités diverses, la constitution d'équipes sportives pouvant faire partie de ces activités », (art.2 des statuts).

Son activité initiale fut de déblayer avec les jeunes volontaires un terrain vague situé à côté du « démol », à l'emplacement de l'actuel square Léon. L'objectif était de le transformer en « terrain d'aventure » et d'offrir ainsi aux enfants et aux jeunes désœuvrés une autre alternative que les rues du quartier. Une fois le travail achevé, la ville de Paris propriétaire du lieu n'a pas autorisé la réalisation du projet et a clôturé ce terrain. Mais malgré la déception, EGDO était née, et de nombreux habitants rendus curieux par cette première intervention se sont associés à son action.

Sous la forme d'un atelier sportif proposé en loisir, la section football est créée dès le mois de novembre de la même année sur la proposition de jeunes adultes et d'un papa, Youcef Kaïd, qui deviendra président et restera longtemps l'un des moteurs du club.

Les autres activités se déroulent selon les disponibilités dans des locaux prêtés par d'autres associations (rue Léon, rue Affre, ...) et les premiers camps de vacances sont organisés. En plus des loisirs et du sport, EGDO propose alors de l'aide aux devoirs et des activités péri-éducatives structurées. En 1987 l'association obtient un bail précaire et s'installe rue de la Charbonnière. Elle participe à la mise en place de la première coordination périscolaire.

L'opération de rénovation votée en 1983 l'oblige à déménager de nouveau en 1992 pour s'installer provisoirement au 28 rue de Chartres. Ce n'est qu'en 1995 que les locaux du 25 rue de Chartres, situés dans un immeuble neuf livré par l'OPAC, lui seront attribués en location.

L'association reçoit des enfants et des jeunes de la Goutte d'Or, et quelques autres des quartiers et arrondissements limitrophes. Dans leur quasi-totalité, ils sont français

d'origine étrangère, principalement des pays du pourtour de la Méditerranée et d'Afrique subsaharienne, mais aussi d'autres régions du monde, des Comores, de Madagascar, d'Haïti... et plus récemment d'Europe de l'est. Leurs familles sont souvent confrontées à des difficultés socio-économiques liées à des conditions de vie précaires en terme d'emploi, de logement, d'accès aux soins, ...

Aujourd'hui comme hier, l'un des enjeux le plus sensible du travail quotidien de l'association est d'amener ces personnes, dont la particularité est d'être « issues de l'immigration », à grandir, à se construire dans une société d'accueil aux codes différents de ceux de leurs parents et participer ainsi à l'apprentissage du respect des règles de la vie en société.

L'action d'EGDO s'articule autour de trois axes : les activités liées aux loisirs, à la vie scolaire et le sport. Son but, l'épanouissement des enfants et des jeunes, se réalise au travers de l'accueil banalisé, des ateliers culturels, des rencontres sportives, de l'action d'accompagnement des parents, ... des rendez-vous réguliers qui rythment la vie de l'association.

Implantée dans le quartier depuis plus de 25 ans, l'association est aujourd'hui en contact avec au moins 350 enfants, adolescents et jeunes adultes, ainsi qu'avec leurs familles. La mixité des sexes y est bien représentée avec toutefois l'absence regrettée de filles licenciées au club de foot (3 licenciées en 2003/2004 !).

Longtemps composée uniquement de volontaires, son équipe compte aujourd'hui 6 permanents équivalent à 5 temps pleins : la directrice, 4 animateurs socio-culturels dont 2 intervenant presque exclusivement sur l'activité football et une personne pour l'entretien des locaux (à temps partiel).

Il convient de noter l'important apport d'une **cinquantaine de bénévoles** (de 14 à ...78 ans !) pour porter le projet de l'association et mener à bien les activités proposées. Originaires du quartier ou d'ailleurs, ils ont connu l'association par le bouche à oreille, les articles de presse, le Centre de Volontariat de Paris, renommé Espace Bénévolat, ou encore pour avoir été bénéficiaires des activités. Certains d'entre eux sont régulièrement embauchés comme vacataires à l'occasion des vacances scolaires.

L'association est aussi lieu d'accueil pour de nombreux stagiaires et étudiants de filières liées à l'éducation : mobilisation, découverte du métier d'animateur, formations en alternance (BAPAAT, BEATEP, DEFA, DUT, ...), préparation au métier d'enseignant, de psychologue, ou encore aux diplômes de l'action sociale.

Enfin, « les Enfants de la Goutte D'Or » évolue avec un nombre important de structures institutionnelles et associatives proches mais aussi avec les habitants, les commerçants, les parents des enfants et jeunes accueillis. En dehors de la contribution des bénéficiaires, elle reçoit le soutien financier de la Mairie de Paris (services DPVI, DJS, DASES), du Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations (FASILD), de la Préfecture de Paris, de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM), de la Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports (DRDJS), de la Direction de l'Action Sanitaire et Sociale (DASS) et de la Caisse d'Allocations Familiale (CAF).

L'association est également membre du conseil de quartier.

ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE

Voir aussi les documents accompagnement scolaire, annexe 2

Le projet de proposer des activités périscolaires est né de la demande des enfants et des jeunes eux-mêmes ainsi que de leurs familles soucieuses de trouver des appuis pour les aider et les accompagner.

La proposition d'actions en ce sens, en relais d'autres acteurs institutionnels ou associatifs, permet de répondre partiellement aux besoins recensés (cf. audit des actions d'accompagnement scolaire sur le quartier réalisé par le cabinet Passion disponible à l'espace documentaire de la Salle Saint Bruno).

L'accompagnement scolaire fait encore trop souvent référence aux activités directement liées au soutien de l'élève en difficulté, ou à l'aide aux devoirs.

Il nous apparaît dans l'intérêt des enfants et des jeunes de replacer le suivi scolaire en toile de fond des différentes propositions qui leur sont faites : aide aux devoirs et activités culturelles mais aussi activités sportives ou de loisir. Cela permet de donner du sens aux apprentissages, tisser les liens nécessaires à l'acquisition de nouvelles connaissances, et surtout de donner corps à l'idée de communauté éducative.

En ce sens, nous considérons l'accès à la ludothèque, à la bibliothèque et aux ateliers culturels (présentés dans la partie « Activités liées aux loisirs ») comme autant de facteurs facilitant l'accès au savoir, et donc comme partie intégrante de l'accompagnement scolaire.

1. Objectif

Au-delà de l'aide aux devoirs, l'accompagnement scolaire vise à :

- amener les enfants et les jeunes, par une mise en pratique des contenus scolaires et le dialogue autour du vécu scolaire, à (re)construire une relation positive à l'école et au savoir
- contribuer à installer des compétences méthodologiques : ranger son cartable, se mettre seul au travail, reprendre les consignes, travailler en groupe, utiliser une documentation, ne faire appel à l'adulte qu'à bon escient, ...
- favoriser leurs compétences personnelles et les savoirs familiaux
- les aider à avoir confiance en eux à travers des activités culturelles destinées à encourager l'épanouissement de leurs capacités.

L'action de l'association s'inscrit pleinement dans le dispositif Contrats Locaux d'Accompagnement Scolaire (CLAS) et respecte les orientations de la Charte nationale de l'accompagnement à la scolarité.

2. Déroulement

Notons que depuis septembre 2003, l'association ouvre l'aide aux devoirs aux collégiens et lycéens jusqu'en juin pris en charge par l'association APSGO aujourd'hui fermée. Nous prévoyons de ce fait une augmentation importante de

l'effectif concerné, ce qui nous amène à demander une aide financière complémentaire pour l'année scolaire 2004/2005.

Jusqu'à 170 enfants et jeunes peuvent désormais s'inscrire à l'aide aux devoirs (au lieu d'une capacité de 90 inscrits les années précédentes) et plus de 50 pour les ateliers culturels.

Entre soixante et quatre-vingt-dix d'entre eux sont présents volontairement chaque soir (présence obligatoire au moins une fois par semaine).

Ils viennent des établissements scolaires voisins et ont été orientés vers l'association par leur famille, leurs camarades, leur enseignant, les assistantes sociales et psychologues scolaires ou de secteur, ou encore d'autres associations locales.

Ils sont dans leur quasi-totalité issus de l'immigration. Les enfants et les familles sont confrontés à des difficultés économiques (emplois précaires, chômage, ...) et les parents maîtrisent peu la langue française, n'ayant pas pour la plupart eu la chance d'être scolarisés.

Nous avons depuis septembre 2003 repris le public de l'association APSGO. Nous comptons une cinquantaine d'inscrits supplémentaires du CM2 à la terminale et pensons accueillir jusqu'à 80 jeunes l'année scolaire prochaine ; notons que le plus souvent, un soutien est aussi proposé par l'équipe éducative dans le cadre scolaire, notamment au collège, auquel cas nous orientons les élèves vers ces dispositifs.

L'aide aux devoirs comprend, outre l'accueil collectif, le suivi individuel et s'adresse aux niveaux suivants :

- niveaux élémentaires : du CP au CM2, Perf. et CLIN
- niveaux secondaires : de la 6^{ème} à la terminale, CLAD, SEGPA, BEP, ...

Deux salles équipées de tables, tableaux, bacs à livres (albums, documentation, BD), dictionnaires et encyclopédies sont destinées à accueillir les enfants et les jeunes :

- les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 16h à 18h, l'une des salles est réservée aux CP/CE1, l'autre aux CE2/CM1
- de 18h30 à 20h et selon les soirs, trois groupes occupent les salles :
 - les lundis et jeudis, les CM2/6^{ème}
 - les mardis et mercredis, les 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}
 - les vendredis, les lycéens et associés.

Pour chacun des niveaux, un référent s'assure que les conditions matérielles soient bien réunies et coordonne le planning des bénévoles et stagiaires qui se relaient pour offrir aux enfants une présence attentive.

Depuis la rentrée, une trentaine d'encadrants assure le suivi scolaire chaque soir après les cours : les enfants et jeunes sont accueillis et aidés par ces personnes auxquelles nous demandons de travailler tout au long de l'année avec le même groupe.

L'aide aux devoirs, dans un premier temps, consiste à accompagner les enfants et les jeunes pour leurs devoirs et leçons, reprendre avec eux ce qu'ils ont appris et ce qu'ils n'ont pas compris en classe, puis, dans un deuxième temps à aborder de façon plus ludique les matières dans lesquelles ils éprouvent des difficultés.

Les enfants et jeunes relevant du perfectionnement (Perf.) ainsi que les non francophones en cours de scolarisation ou nouvellement inscrits en classes d'initiation (CLIN) ou classes d'adaptation (CLAD) sont intégrés aux différents groupes. Ces derniers se familiarisent ainsi aux attentes scolaires. Faute de moyens humains et

financiers, nous avons dû abandonner le suivi spécifique créé en 2002 (accueil en petit groupe 2 fois par semaine) qui offrait un soutien particulier en langue à ces jeunes plus en difficulté.

Des cours particuliers peuvent être dispensés par matière (selon offre et demande) le mercredi matin et le jeudi de 16h15 à 17h45 ainsi que les samedis et en soirée : entre autres, deux collégiens bénéficient d'un soutien en mathématiques le samedi matin depuis 2002.

3. Forme de suivi spécifique

Chaque mercredi matin, une bénévole, orthophoniste de formation, prend en charge le suivi individuel d'enfants scolarisés en élémentaire (4 en 2002/2003) repérés comme ayant des difficultés d'apprentissage du langage oral et écrit (retards de langage, bilinguisme, troubles du comportement, ...). Ce suivi est proposé en lien avec la famille et l'école scolarisant l'enfant.

Des séances hebdomadaires d'une durée d'environ trente minutes permettent souvent en quelques semaines de débloquer des situations et favorisent l'entrée dans une relation positive au savoir.

Paroles d'acteur :

- Monique, bénévole, interviewée au printemps 2003 : « Depuis bientôt six ans je me rends tous les mercredis matins au local pour y recevoir des enfants qui me sont recommandés par Lydie et par les bénévoles qui font faire les devoirs. Ces enfants ont été remarqués pour leurs difficultés scolaires ou pour leur comportement entraînant des difficultés d'apprentissage de la lecture. Les troubles du comportement pouvant être à type d'agitation, de refus d'acceptation de la discipline demandée ou bien au contraire à type d'inhibition. Je n'ai eu que très rarement, bien qu'étant orthophoniste, à rééduquer des troubles de l'articulation et de prononciation.

Devant la constatation des progrès auprès de ces enfants, j'ai ajouté une heure de présence le jeudi soir au local. On me demande souvent ce que je fais avec eux et j'ai beaucoup de mal à répondre à cette question. En fait, je prends chacun comme il est, où il en est et j'essaie avec lui de trouver ce qu'il est possible de faire pour l'aider.

J'utilise beaucoup la relaxation, que les enfants apprécient fort et qui leur permet une détente qui n'est pas toujours possible dans leur famille. Après, c'est vraiment eux qui me montrent ce dont ils ont besoin. C'est en fait du soutien très personnalisé qui peut passer par des jeux qui favorisent l'attention, de la lecture mais toujours à petite dose, des exercices pour favoriser une bonne diction, du dessin libre et tellement d'autres choses que j'en oublie certainement.

Ce qui me paraît le plus important, et le plus générateur de progrès est le fait de la possibilité d'une relation duelle, qui n'excède jamais une demi-heure, se passe à heure et jour fixe, ce qui permet une relation privilégiée et qui structure le temps. J'aime bien entendre les enfants dire « je n'ai pas pu venir chez toi ou je n'ai pas pu venir te voir la semaine dernière ». Ceux qui me sont confiés parlent « d'aller chez Monique ».

Ils savent que je viens pour eux, que je suis bénévole et ils en sont conscients. Ils connaissent dès la première séance la règle d'exactitude et doivent accepter de la respecter. Ils doivent être d'accord pour ce soutien ainsi que leurs parents.

Je suis heureuse de leurs progrès et toujours très émue quand on me dit que leur comportement a changé ou bien quand au détour d'une page nous découvrons que ça y est, ils savent lire ! Et cela se fête par le cadeau d'un livre ! »

4. La Bibliothèque

C'est un lieu complémentaire à l'aide aux devoirs. Elle est accessible en permanence aux enfants : ils peuvent y aller seuls ou par petits groupes (3 ou 4 enfants) accompagnés d'un animateur pour lire ou tout simplement prendre un livre, le feuilleter, se faire raconter des histoires.

Depuis l'ouverture de la bibliothèque municipale Fleury, nous avons cessé le prêt de livre car nous avons choisi de privilégier la fréquentation de cette dernière avec laquelle nous entretenons un partenariat étroit. Nous continuons cependant à accorder l'emprunt ponctuellement lorsque l'enfant nous le demande.

5. Suivi et évaluation de l'action

Pour chaque inscrit à l'aide aux devoirs, un dossier est à disposition des encadrants. Il comporte la feuille de liaison remplie par l'enseignant référent et le contrat signé en début d'année (jusqu'à présent uniquement pour les CP/CM1), la fiche d'inscription, la copie des bulletins scolaires, et ce sur plusieurs années si le jeune était déjà inscrit précédemment. Les informations contenues dans ce dossier permettent de mieux cerner les besoins d'accompagnement en cohérence avec les attentes scolaires.

Des fiches de suivi individuel réunies en classeurs par niveau ont également été mises en place (jusqu'à présent uniquement pour les CP/CM1). Elles permettent de centrer la réflexion sur l'enfant en adaptant la pratique à sa problématique et de tisser des liens entre les encadrants assurant une présence des jours différents.

L'assiduité des enfants et des jeunes est vérifiée quotidiennement, les référents de salle ayant en charge la tenue de fiches de présence.

Nous envisageons de créer de nouveaux outils, notamment pour les niveaux collège et lycée.

Chaque soir, avant ou après l'aide aux devoirs, les animateurs peuvent se réunir de manière informelle autour d'un thé.

Un point entre salariés sur les différentes activités d'accompagnement scolaire est réalisé lors de la réunion d'équipe hebdomadaire.

En prolongement des réunions citées précédemment, nous organisons régulièrement des rencontres entre les différents intervenants de l'association pour permettre à chacun d'exprimer les difficultés ou les interrogations qu'il rencontre au contact des enfants et jeunes. Ces temps d'échange permettent de mieux appréhender leurs cursus scolaires, d'évaluer leurs besoins ainsi que d'identifier les processus d'échec et de réussite scolaire en tentant d'aborder les difficultés psychologiques et sociales rencontrées.

Nous proposons également des temps de formation à destination des bénévoles des diverses associations du quartier (cf. ci-dessous la partie formation).

Le suivi du travail et de la progression de l'enfant implique également des échanges réguliers avec sa famille et le personnel éducatif. En ce sens, nous rencontrons dans la mesure du possible le personnel Education Nationale, soit au cours de réunions, soit individuellement en accompagnement des parents, sur la demande de ces derniers ou sur celle de l'enseignant. L'objectif de ce partenariat est de permettre un rapprochement et favoriser le dialogue entre l'Ecole et les familles en même temps qu'accroître la complémentarité d'action entre l'association et l'institution scolaire.

La coordination du projet est assurée par la directrice qui représente l'association lors des visites écoles et rencontres organisées par le réseau d'éducation prioritaire (REP) ou l'équipe de développement local (EDL).

6. Travail partenarial

L'association inscrit son action sur un territoire où de nombreux acteurs s'efforcent d'œuvrer en cohérence pour un développement local harmonieux, au travers de la coordination inter associative, mais aussi dans un cadre plus restreint réunissant des associations concernées par le champ scolaire.

Cette année, le travail collectif a essentiellement eu pour objet la mise en œuvre d'un nouveau cycle de formation destinées aux accompagnateurs scolaires, organisé en partenariat avec les associations AGO, ADOS et la Salle Saint Bruno.

Comme nous l'avons envisagé l'année dernière, une « Commission Enfance Jeunesse » ayant pour objet d'aborder des thématiques transversales aux différents acteurs du quartier a vu le jour.

Nous nous sommes inscrits dans cette réflexion mais après nous être réunis à deux reprises autour de la problématique de l'école et du lien avec les familles, les différents partenaires (peu nombreux) n'ont pas donné suite.

L'association associe également un nombre important de partenaires dans le cadre des activités culturelles proposées : la bibliothèque Fleury, Arcréation-mot de passe, Cargo 21, Art Exprime, Les trois tambours, La Soupape Ailée, ...

Pour être cohérent, le travail d'accompagnement à la scolarité ne peut se faire sans une étroite collaboration avec l'ensemble des acteurs, et donc sans un partenariat effectif avec les structures institutionnelles (aujourd'hui encore en construction), notamment l'Education Nationale avec l'appui de l'Equipe de développement local (EDL).

7. Formation

Depuis la rentrée scolaire 96, nous concentrons nos efforts sur la formation des bénévoles et avons lancé en 97 l'idée d'ouvrir ces temps de réflexion sur les pratiques aux bénévoles des différentes associations du quartier concernées par l'accompagnement scolaire.

L'organisation d'un cycle de formation adapté au questionnement des référents et bénévoles a été repris par la coordination périscolaire à partir de l'année scolaire 97-98, et ensuite par le nouveau groupe accompagnement scolaire (ADOS, AGO, EGDO) en 2001-2002. Ce fut durant toutes ces années l'occasion de se retrouver, d'échanger sur nos pratiques, avec la participation d'acteurs de proximité (chefs d'établissement, enseignants, permanents associatifs, ...).

Depuis septembre 2002, la formation est organisée avec le concours de l'association Salle Saint Bruno. Nous avons en effet beaucoup de difficultés à trouver seuls des intervenants qualifiés pour assurer les sessions plus théoriques.

De ce fait, en 2002-2003, nous avons pu aborder les thèmes suivants :

- en novembre : « **Découvrir ou redécouvrir le quartier de la Goutte d'Or** », avec pour intervenante Sandra Hueber, coordinatrice de l'Observatoire de la Vie Locale de la Salle Saint Bruno.
- en novembre toujours : « **La scolarité primaire : organisation, enjeux et difficultés** », avec pour intervenants Mme Catherine Turek, coordinatrice du REP 8 et Mr Goasdoué, directeur de l'école Cavé.
- en décembre : « **La scolarité secondaire : organisation, enjeux et difficultés** », avec pour intervenante Mme Anton Mattéi, principale du collège Clemenceau.
- en janvier : « **L'apprentissage de la lecture à l'école primaire : comment accompagner au mieux les élèves** », avec pour intervenante Mme Giraudon, directrice de l'école polyvalente Goutte d'Or.
- en février : « **L'apprentissage des mathématiques : en comprendre les difficultés** », avec pour intervenant Mr Goasdoué, directeur de l'école Cavé.
- en mars : « **Eduquer, accompagner, aider dans un contexte interculturel** », avec pour intervenant Mr Hadjadj, association *Arcréation-mot de passe*.
- en mars toujours : « **Etre bénévole en accompagnement scolaire : quelle place entre la famille et l'école ?** », avec pour intervenant Mr Guy, Université Paris 8.
- En avril : « **L'autorité et l'enfant agité** », avec pour intervenant Mr Hadjadj, association *Arcréation-mot de passe*.

8. Bilan et perspectives

Au titre des CLAS, nous avons accueilli régulièrement au cours de l'année scolaire 2002-2003, 86 enfants, dont 36 filles et 50 garçons, auxquels doivent s'ajouter tous ceux qui bénéficient d'un suivi au travers des ateliers et sorties culturelles et qui ne sont pas nécessairement bénéficiaires de l'aide aux devoirs.

Parmi les enfants accueillis, beaucoup ont commencé l'année sans grandes difficultés particulières. Cependant, leurs acquis de base ont toujours besoin d'être renforcés, surtout au niveau de la langue française. On remarque des faiblesses notamment en lecture, orthographe, compréhension des textes et des consignes, souvent corollaires au manque de connaissances lexicales.

Certains posent des problèmes de comportement (instabilité, difficulté à se concentrer) qui révèlent souvent un manque de confiance en eux. Beaucoup d'enfants

et de jeunes suivis par l'association ont ainsi adopté au cours de l'année des comportements nouveaux vis-à-vis de leur travail scolaire (moins agressifs, plus stables, plus volontaires).

Ils ont acquis une confiance en eux qui leur a permis une meilleure concentration sur leurs devoirs, prenant du plaisir à pouvoir travailler seuls, fiers de montrer aux adultes référents ce qu'ils sont capables de faire. Nous envisageons donc de poursuivre l'activité en l'enrichissant de suggestions des différents partenaires du projet.

Trop de jeunes « perdus de vue » par l'institution scolaire sont ensuite enfermés dans un processus d'exclusion sociale. L'accompagnement scolaire, loin d'être l'école après l'école, a pour finalité d'amener l'enfant à se construire dans une relation positive au savoir.

Le rôle de l'association est donc de faciliter ce mouvement par la proposition d'activités complémentaires qui permettront à l'enfant de s'approprier les outils indispensables à cette construction. L'action d'accompagnement des familles vient en appui de cette démarche.

Depuis la rentrée 2003-2004, l'ouverture de l'aide aux devoirs aux collégiens et lycéens s'est réalisée avec les moyens du bord, répondant à l'urgence de la situation (disparition de l'APSGO et impossibilité pour les structures existante d'intégrer le public laissé sur la touche).

Nous devons adapter les moyens et méthodes aux besoins recensés et réfléchir à un nouveau mode de concertation avec les équipes éducatives du secondaire.

ACTION ACCOMPAGNEMENT PARENTS

Voir aussi les comptes rendus de réunions, annexes 2

1. Origine et objectif de l'action

Depuis l'origine de la structure, l'accompagnement des parents dans leur rôle d'éducateurs et leur contribution à la vie de l'association étaient concrétisés de manière formelle : réunions dans nos locaux, entretiens individuels, appel à la participation des familles lors de sorties, d'ateliers ou de fêtes, participation volontaire de certains d'entre eux aux différentes instances de l'association, ... mais aussi de manière plus informelle : rencontres occasionnelles dans la rue ou au square, visite à la maison, souvent à l'occasion d'événements familiaux (décès, mariages, ...).

Le recoupement des questionnements rencontrés nous a conduit à l'élaboration d'un projet qui puisse permettre de renforcer les liens existants ou en (re)tisser d'autres pour aborder ensemble les problématiques qui se posent à l'ensemble de la communauté éducative et trouver personnellement, grâce à une réflexion collective, des pistes de résolution des questions abordées et problèmes soulevés

A l'automne 99, l'opportunité de l'appel d'offre dans le cadre des « réseaux d'appui, d'écoute et d'accompagnement des parents » (REAP) nous a permis la mise en œuvre de ce projet déjà en gestation depuis plusieurs mois.

Nous avons pu ainsi officialiser une permanence d'accueil des familles sur le temps d'aide aux devoirs et proposer des rencontres régulières d'un groupe de parents soucieux de mieux accompagner la scolarité de leurs enfants.

2. Déroulement

Deux bénévoles co-animent le groupe de parents avec la coordonnatrice de l'association (qui assure également la permanence d'accueil) : Jacqueline Guido, ex-animatrice de l'accompagnement scolaire (titulaire du Brevet d'Enseignement) et Isabelle Erangah-Ipendo, psychologue clinicienne travaillant par ailleurs à l'Arbre Bleu (lieu d'accueil parents enfants réservé aux 0-4 ans).

Rappelons toutefois que l'action d'accompagnement des parents est toujours assurée quotidiennement de manière plus informelle par l'ensemble de l'équipe de bénévoles et salariés.

La permanence d'accueil est ouverte chaque jour de 16h à 18h à tous. De nombreux parents se sont appropriés ce temps et viennent trouver dans les locaux de l'association une orientation, un conseil, ou tout simplement quelqu'un avec qui échanger. Certains habitués trouvent là l'occasion d'aborder dans l'intimité les questions complexes qui les préoccupent.

Outre ce temps d'accueil, l'action prévoit une rencontre mensuelle avec les plus motivés. **Le groupe parents** se retrouve autour d'un sujet ayant trait au thème de l'éducation. A la fin de chaque séance, le sujet de la suivante est décidé par les parents présents afin de pouvoir préparer la réunion et au besoin prévoir l'intervention d'un spécialiste de la question traitée.

Au cours des réunions, une dizaine de parents (femmes et hommes de différentes origines culturelles) se regroupent pour débattre, s'entraider et trouver des réponses aux questions qu'ils se posent afin de mieux vivre ensemble, non seulement dans le quartier, mais plus largement dans la société française. C'est dans la confrontation des idées, dans l'échange, que peu à peu, malentendus, incompréhension, image dévalorisante et culpabilisante s'estompent.

3. Bilan et perspectives

Le rythme des réunions, chaque premier mercredi du mois de 19h30 à 21h, semble convenir à la majorité des parents, bien que certains d'entre eux occupant un emploi de service en fin de journée aient du mal à se libérer.

La décision d'enregistrer les réunions, prise dans l'objectif de faciliter la rédaction des comptes rendus distribués aux participants et de conserver une trace de cette parole partagée (l'usage en est réservé exclusivement au groupe), a permis une régulation des échanges, favorisant l'écoute.

La difficulté essentielle réside dans la lourdeur de préparation de chaque rencontre en terme de communication (la non maîtrise de l'écrit d'un certain nombre de parents oblige à préparer les réunions par téléphone).

Nous constatons une régularité des réunions (9 en 2003) ainsi que des parents engagés dans la réflexion. Les parents présents, dont certains assidus depuis la naissance du groupe, se déclarent très intéressés par ces temps d'échange, même si certains regrettent que les parents les plus en difficulté ne soient pas présents. Les deux mamans « Françaises » ayant rejoint le groupe en 2002 viennent régulièrement et leur participation est très appréciée.

A l'occasion de nos rencontres mensuelles, les problèmes abordés et les questions posées recourent ceux et celles de tout parent responsable. C'est ainsi que cette année, des thèmes comme « la sexualité à l'adolescence », « le mensonge », « le racket », « l'éducation ici et au pays », « les relations des parents avec l'école et le collège », ... ont pu être débattus.

Certains parents fréquentant le groupe ou la permanence d'accueil servent de relais et nous disent pouvoir orienter et conseiller à leur tour leurs voisins et connaissances grâce aux informations obtenues. D'autres parents, associés par le bouche à oreille, viennent volontiers parler, questionner. Ils sont plus nombreux à avoir repéré l'association comme un lieu d'écoute, d'orientation possible, et certaines permanences débordent sur les temps réservés à l'administratif ou à l'accueil du public jeunes.

L'objectif de départ était de renforcer les liens existants ou en (re)tisser d'autres en offrant la possibilité aux parents de trouver un lieu d'expression et d'échange. Le

retour des parents concernant l'apport des discussions du groupe est positif. Ils nous disent avoir beaucoup avancé personnellement depuis les premières réunions, mieux comprendre certains comportements de leurs enfants et pouvoir plus facilement aborder des sujets qu'ils estimaient autrefois tabous.

Au cours de ces années, nous avons vu une maman prendre une responsabilité de délégation de parents d'école. Nous constatons que des mamans Africaines prennent maintenant la parole dans le groupe alors qu'au départ très peu s'exprimaient. D'autre part, des parents nous disent mieux maîtriser le suivi scolaire de leurs enfants en dialoguant plus facilement avec les professeurs.

Le projet ayant atteint une certaine maturité, nous envisageons d'améliorer et développer la permanence d'accueil ainsi que les activités annexes, sorties et événements à destination des seuls parents ou de toute la famille.

Certains parents très motivés proposent en effet de compléter le travail engagé à l'occasion des groupes par des rencontres moins formelles et plus conviviales.

4. Paroles d'acteurs

(Extraits du bilan réalisé en juin 2003)

Mme E :

« Je suis maman de 3 enfants dont 2 ados. Je suis venue dans le groupe en décembre. Franchement, c'est génial. Je me rends compte que tous les parents se posent à peu près les mêmes questions et ont la même envie de savoir comment se situer avec leurs enfants. Je suis partante pour une 2^{ème} année. J'ai bien aimé la dernière réunion sur l'Afrique. J'avais une autre idée du pays. Ce n'est pas du tout comme je l'imaginai. Les mentalités changent et évoluent. »

Mme T :

« Je suis maman et ma fille a participé au soutien scolaire. Je participe aux réunions depuis quatre ans. C'est un groupe très intéressant. On apprend beaucoup de choses pour l'éducation de nos enfants. Cela nous facilite aussi le rapport avec eux et avec d'autres parents, pour les problèmes des enfants en général. Pour tout cela, j'ai l'intention de continuer. »

Mr D (nouvel arrivant) :

« J'ai deux enfants. Cela fait 4 ou 5 ans que je suis dans le quartier. Au niveau de l'école, je trouve qu'il y a abandon de l'Etat. On remplit les classes (30-35 élèves). Le quartier me plaît, mais je n'ai pas envie d'aller voir du côté des associations. Peut-être que si j'entre en contact, je changerai d'avis en discutant avec eux ?...»

Mme D :

« Partout, il y a des problèmes. Ailleurs comme ici. Mais dans certains quartiers, on refuse de les voir. Ici, on en discute, on essaye de trouver des solutions. Et si vous demandez un rendez-vous au directeur de l'école, en principe, il vous reçoit.»

M. R. :

« J'ai 2 enfants (1992 et 1994). Cela fait la deuxième année que je participe. Je trouve cela très important. Cela m'a apporté beaucoup personnellement. Au niveau d'échange des idées, de discussions, de partage des problèmes. Parfois on se dit que l'on a des problèmes et on ne se rend pas compte que d'autres ont plus de problèmes

que nous. Cela nous fait nous connaître. Ca c'est toujours bien passé et je suis content. Je continuerai volontiers l'année prochaine.»

Mr S :

«J'habite à la Goutte d'Or, j'ai 5 enfants. Je viens depuis le début de ce groupe (1999). Je suis bien content des réunions, pour parler de l'école et de beaucoup d'autres sujets.»

Mme I :

« J'ai 7 enfants. Je suis contente de venir. C'est très important pour moi d'écouter les autres parler de tous les problèmes. J'ai des problèmes pour parler, mais je suis contente de venir. J'ai des enfants qui font beaucoup de bêtises ... Je les tape parfois mais on n'a pas le droit ici de taper les enfants. Même le petit me dit : "T'as pas le droit de me taper !" Ici, on parle beaucoup pour les enfants.»

Mme D :

« J'ai une fille qui va aux "Enfants de la Goutte D'Or". Depuis septembre, j'ai intégré le groupe de parents. J'ai participé à d'autres groupes dans le quartier, mais, celui que j'ai suivi à la lettre, c'est celui-ci. Cela m'a fait beaucoup de bien. On se rend compte que chacun a des problèmes au niveau des enfants et la plupart de ces problèmes se retrouvent chez les autres. Cela m'a permis aussi de voir comment je dois me comporter avec ma fille, parce qu'avant j'avais l'image de celle qui pouvait tout dire, tout régler toute seule, et ce n'est pas ça : d'en discuter ici, cela change. J'espère que l'on va se retrouver en septembre. »

Mme K :

«L'année dernière, j'ai commencé dans le groupe des parents. Depuis trois mois, je viens régulièrement. Je veux continuer. J'ai 6 garçons et 5 filles.»

Mme R :

«Je suis la maman d'un garçon de 9 ans Franco-Burkinabé. Il a perdu son père en 2000, et je l'éleve toute seule. Je m'occupe d'un petit atelier aux "Enfants de la Goutte D'Or". Le groupe peut aider : on apprend les uns des autres. C'est riche d'entendre parler ceux dont les enfants sont plus grands. Et le fait de durer ensemble a permis de se connaître et de parler de soi plus facilement. Il est arrivé que l'on parle avec beaucoup de confiance et cela apporte une aide. Je suis d'accord pour que cela continue.»

Mme S :

«Je suis mère de famille et j'ai 7 enfants. Malgré que cette année je ne suis pas venue beaucoup, j'aimerais bien que cela continue parce que c'est très intéressant.»

Mme T :

«J'ai 4 enfants. Je souhaite que cela continue.»

Mme D :

« J'ai 4 enfants. Grâce à l'association, les enfants ne sont pas dehors. Je veux que le groupe continue. Je regrette de ne pouvoir toujours assister à cause de mes horaires de travail car je travaille le soir... »

ACTIVITÉS LIEES AUX LOISIRS

1. Objectifs généraux

L'origine du projet coïncide avec la création de l'association en 1978. Les activités liées aux loisirs offrent aux enfants et jeunes adolescents **une alternative à la rue**, l'ennui, la télévision, ou les tâches ménagères et permettent de :

- répondre à leurs besoins de loisirs, de vacances
- les ouvrir sur l'extérieur, connaître d'autres espaces, d'autres personnes
- favoriser leur épanouissement physique, psychique et intellectuel
- (re)donner une image positive d'eux-mêmes et restaurer ainsi la confiance préalable à toute responsabilisation
- faire un travail de prévention des conduites à risques et d'éducation à la santé

Ces objectifs se concrétisent au travers des différentes activités précisées dans les points suivants ainsi que dans la partie intitulée « Vacances scolaires ».

2. Accueil banalisé, bibliothèque et ludothèque

2.1. Objectif :

L'activité s'inscrit dans le projet global d'EGDO et vise d'une part à offrir un lieu d'accueil et d'échange (par des jeux ou des discussions) ouvert aux enfants et aux jeunes du quartier, d'autre part à les amener progressivement à s'inscrire dans les activités régulières proposées par l'association ou par d'autres structures associatives ou institutionnelles de proximité ou plus éloignées (bibliothèque, activités de loisirs et animations organisées par la ville, pôle santé ou bien encore préfecture de police, ...).

2.2. Déroulement :

Temps d'accueil et d'échange ouvert à tous les enfants et jeunes de 6 à 16 ans, sans inscription préalable, l'accueil banalisé ne permet pas de dénombrer avec précision les usagers concernés. On peut toutefois les estimer entre 50 et 70 par jour ou par soirée à fréquenter l'association surnommée « le local », chaque soir de 18h30 à 20h, ainsi que le mercredi et pendant les vacances scolaires de 14h à 17h.

Rappelons que les derniers chiffres du recensement nous indiquent qu'un quart de la population de la Goutte d'Or a moins de 19 ans, ce chiffre s'élevant à 29,7% dans la partie sud du quartier (IRIS Richomme, Caplat et St-Bernard), ce qui représente le taux le plus élevé de la capitale.

Lors des sorties loisirs organisées prioritairement durant les périodes de congés, qui se font sur inscription puisqu'elles nécessitent une autorisation parentale, nous dénombrons plus de 300 enfants et jeunes différents y participant régulièrement. Plus d'une centaine d'entre eux fréquentent assidûment le « local » pour jouer au baby-foot, se retrouver, discuter, dessiner, lire...

Le cadre et les repères proposés par l'association recueillent une forte adhésion des enfants et des jeunes qui nous amène à fonctionner au maximum de notre capacité au moment de l'accueil banalisé.

La bibliothèque est accessible dans le temps d'ouverture du local. L'emprunt des livres est devenu exceptionnel depuis l'ouverture de la bibliothèque municipale Fleury, l'association préférant y orienter les enfants et les jeunes.

2.3. Bilan et perspectives :

La ludothèque a fonctionné tous les soirs. Elle représente une part importante de l'accueil banalisé dans la mesure où l'activité ludique fait partie de la vie de l'enfant et contribue à son développement.

Les jeux classiques, puzzles, cartes, jeux de sociétés divers, sont concurrencés par le baby foot, attraction du local, les caisses à jouets, les petites voitures et leur garage, ou bien encore les jeux de rôle créés spontanément autour de la dînette, des poupées et des marionnettes.

Les enfants et les jeunes s'y retrouvent également pour discuter, entre eux ou avec les animateurs présents, ou se donner rendez-vous. **Certains profitent de ce temps pour aborder des questions très personnelles** et viennent chercher là une écoute, une orientation, parfois un refuge aux difficultés qu'ils rencontrent.

L'ambiance y est chaleureuse, sans gros problèmes de discipline et ce malgré une occupation maximale de l'espace, même si quotidiennement les conflits s'expriment et se régulent, le plus souvent par un simple rappel à la loi.

L'exiguïté des locaux, notamment pendant la période hivernale ou les jours de pluie (qui limitent les possibilités d'activités extérieures) nous a conduit à louer en octobre un espace supplémentaire attenant au local actuel. Ce dernier est toujours en attente de travaux de mise en conformité et d'aménagement (réalisation prévue à l'été 2004).

Par les modalités minimums de participation proposées (appartenir à la classe d'âge requise et respecter le règlement), l'accueil banalisé s'inscrit pleinement dans une démarche de prévention. Tant sur le plan quantitatif que qualitatif, le service offert, aussi bien aux jeunes et à leurs familles qu'à la collectivité, se trouvera renforcé par une amélioration des conditions d'accueil.

3. Les ateliers

Voir aussi les documents relatifs aux ateliers, annexe 2

Pour la plupart d'entre eux, et notamment ceux qui proposent une activité à dimension culturelle, **les ateliers s'inscrivent dans le projet d'accompagnement scolaire de l'association**. Ils permettent en effet de revisiter les contenus scolaires sous une forme différente et de travailler l'expression, notamment l'oral et l'écrit.

Ils offrent la possibilité de réconcilier avec les apprentissages certains enfants non inscrits à l'aide aux devoirs, et deviennent ainsi une porte d'entrée vers une prise en charge de leurs difficultés.

De nombreux enfants s'inscrivent ainsi dans une activité régulière et ce, de manière volontaire, sans participation financière

Les ateliers sont mis en place sur l'initiative de bénévoles ou de stagiaires, amateurs éclairés ou professionnels de la pratique proposée. Pour cette raison, leur nombre, leur forme, leur contenu et leur rythme peuvent être modifiés d'une année sur l'autre. Certains sont cependant menés depuis plusieurs années.

L'assiduité est une condition essentielle. Un suivi régulier est assuré par les intervenants de chaque atelier et la coordonnatrice du projet accompagnement scolaire.

Des sorties en lien avec les ateliers sont également organisées et permettent aux enfants d'assister à manifestations culturelles, rencontrer des professionnels, ...

3.1. Les ateliers Arts Plastiques :

Objectif :

L'activité vise d'une part à permettre aux enfants et aux jeunes de découvrir les différentes formes d'expression et techniques plastiques à travers des ateliers et sorties en lien avec la technique travaillée, et d'autre part, à les initier aux différents secteurs et métiers artistiques ou dérivés à travers des visites d'écoles d'art ou de lieux de création et des rencontres de professionnels.

Déroulement :

Peintres, plasticiens, sculpteurs, designers, une dizaine d'artistes bénévoles, professionnels ou amateurs éclairés, intervient régulièrement sur les temps d'accueil banalisé (de 18h30 à 20h ou encore le mercredi et le samedi toute la journée) dans les locaux de l'association ou dans des locaux extérieurs (ateliers d'artistes, musées, etc.).

Les enfants et jeunes concernés par les arts plastiques, une trentaine au total, s'inscrivent régulièrement sur l'un ou l'autre des projets proposés pour former des groupes allant en moyenne de 6 à 12 personnes.

En 2003 encore, l'activité « arts plastiques » s'est déclinée en plusieurs ateliers :

- l'atelier du mercredi :

Actrice et peintre, Carina Barone, a commencé en 2000 son action bénévole auprès des CP/CE1 pour de l'aide aux devoirs. En septembre 2002, elle a décidé de partager sa passion, la peinture, avec les enfants qu'elle connaissait pour accompagner depuis deux ans leur scolarité.

Elle est intervenue chaque mercredi dans l'association pour proposer aux enfants un travail sur la couleur et l'art naïf.

Certaines des œuvres sont exposées dans la vitrine de la boutique attenante au local.

L'atelier a cette année réalisé les peintures insérées dans les cartes de vœux envoyées aux partenaires de l'association, cartes très appréciées par leur originalité.

Un projet d'exposition à la mairie du 18^{ème} est à l'étude.

- l'atelier du jeudi soir :

Environ une douzaine d'enfants ont fréquenté l'atelier cette année. »

Sylvie Rubé, psychologue scolaire et artiste habitante du quartier est intervenue chaque jeudi dans l'association pour proposer aux enfants un atelier d'arts plastiques, de bricolage et de fabrication de jouets en collaboration, quelques mois, avec le projet d'exposition de jouets à la galerie associative "Cargo 21

Paroles d'acteur :

- Sylvie, bénévole : *"Cette année, nous avons connu plusieurs temps forts : le jeudi soir, déjà depuis l'année précédente, notre rendez-vous était institué et le principe était de me mettre à la disposition des enfants pour fabriquer des objets, petits jouets, petits cadeaux, avec les moyens du bord. Nous avons conservé notre système d'inscription avec l'objectif de limiter le groupe à six enfants pour pouvoir vraiment individualiser et travailler dans la sérénité.*

Là-dessus, dans les premiers mois de 2003, la galerie associative "Cargo 21" avec laquelle je collabore souvent et qui est installée tout près dans le quartier nous a contactés car elle avait le projet de faire une exposition sur le thème "Jouets d'ici et d'ailleurs". De mars à juin, nous avons donc axé notre travail sur la fabrication de jouets dans l'atelier au local des enfants de la Goutte d'Or, puis, à la rentrée, en septembre, nous étions les invités de "Cargo 21" qui dispose de matériel et d'un atelier bien équipé qui nous a permis de fabriquer des jouets plus élaborés à partir de bois et d'autres matériaux. Ces ateliers se sont déroulés le mercredi après midi pendant plus de deux mois sur un temps plus long. Le point fort, après ces quelques mois de rencontres, a été l'exposition elle même à laquelle les enfants ont participé avec leurs oeuvres, et ils ont même été interviewés à la radio "Africa n° 1" au mois de novembre!

Puis nous avons repris nos rencontres du jeudi soir au local et nous avons maintenant un petit groupe d'habités peu nombreux mais très régulier dont certains enfant en difficulté viennent aussi faire "atelier parlotte" pour leur plus grand bien ! Nous privilégions maintenant le dessin qui est une base d'échange entre nous.

Au total, une douzaine d'enfants ont fréquenté l'atelier cette année."

- Les ateliers « Invitation au voyage » à travers le masque :

L'idée de participer aux ateliers proposés par « Arcréation-Mot de passe » est née de plusieurs rencontres avec cette association, la première dans le cadre d'une formation organisée par le responsable ZEP en 1995, d'autres ensuite, notamment à l'occasion des réunions « réseaux d'appui, d'écoute et d'accompagnement des parents ».

La participation à la journée annuelle d'Arcréation-Mot de passe a permis de concrétiser ce projet en offrant la possibilité à l'ensemble des animateurs d'EGDO de mieux connaître les missions de cette association et de mesurer l'intérêt d'un travail en partenariat. L'adhésion de toute l'équipe nous a conduits à planifier une première action test entre avril et juin 2002.

L'accompagnement scolaire réalisé quotidiennement nous permet de nouer une relation privilégiée avec les enfants. Au cours de ces rendez-vous réguliers leur personnalité s'exprime et le comportement adopté (très agité ou au contraire trop inhibé) nous conduit à nous interroger sur la pertinence de l'accompagnement proposé au regard des besoins de l'enfant.

L'atelier « Invitation au voyage » nous semble être un moyen de mieux analyser ces besoins en amenant les encadrants à appréhender l'enfant dans sa globalité. La synthèse après chaque atelier (groupe de 5 à 7 enfants sur 7 séances) entre animateurs de l'association et intervenants Arcréation permet de faire le point sur le déroulement de l'atelier, de formuler collectivement les questionnements individuels et trouver dans l'échange des pistes pour poursuivre le travail engagé en tenant compte des spécificités et remarques notées à l'occasion de cette synthèse (orientation, soutien individuel, rencontre avec les parents ou l'enseignant, ...).

Le bilan positif du premier essai nous a amenés à réitérer l'expérience au rythme de trois groupes par année scolaire. L'inscription régulière de l'« Invitation au voyage » dans le projet d'accompagnement scolaire de l'association nous semble en effet venir le compléter avantageusement, notamment en élargissant la réflexion menée par les encadrants sur la relation éducative et les liens avec les autres acteurs de la communauté éducative.

- L'atelier sculpture :

En septembre 2003, un atelier de sensibilisation à la sculpture a été mis en place grâce au partenariat de l'association « Art-Exprim 18 » dans les locaux d'EGDO.

L'atelier est encadré par Philippe Perrin, sculpteur et salarié de cette association, accompagné d'Alain Luntadila Bessa.

Un groupe mixte composé de 6 jeunes âgés de 10 à 12 ans peut ainsi pratiquer chaque jeudi la taille directe dans un environnement propice : l'activité se déroule désormais au 89 rue Marcadet dans les locaux d'Art-Exprim 18.

Les premières œuvres ont été exposées à l'occasion des 25 ans de l'association.

D'autres rendez-vous auront lieu en 2004 puisque l'atelier continue de produire des sculptures originales de très belle facture (ces dernières sont actuellement regroupées dans la vitrine de la boutique).

3.2. Les ateliers autour de la lecture et de l'écriture :

Objectif :

L'activité s'inscrit dans le projet d'accompagnement scolaire et vise prioritairement à favoriser l'expression écrite et orale, initier à l'outil informatique et se familiariser à la recherche documentaire.

Déroulement :

Les ateliers autour de la lecture et de l'écriture offrent la possibilité aux enfants et jeunes qui le souhaitent d'utiliser la langue d'une manière différente de celle du quotidien, de travailler l'expression orale et écrite sur un plan plus ludique.

Proposés en priorité aux inscrits à l'aide aux devoirs mais ouverts à tous, ils se déroulent à l'association ou sont hébergés par des partenaires locaux, aux heures d'accueil du public pour le travail scolaire et les jeux, ou encore le samedi.

- L'atelier lecture/écriture du jeudi

Depuis l'automne 2000, Laure Belloœuvre, professionnelle de l'édition, travaille avec un groupe d'enfants, pour la plupart inscrits à l'aide aux devoirs, autour de l'expression écrite sous forme ludique et la lecture de contes. En septembre 2003, Moussa Ba, un jeune adulte, s'est joint à elle pour co-animer cet atelier.

L'atelier a lieu tous les samedis de 14h00 à 15h30 dans les locaux de la bibliothèque municipale Fleury et regroupe en moyenne huit enfants scolarisés en classe de CM1, CM2. La localisation de l'activité leur permet de se familiariser à la recherche documentaire.

Un recueil de textes constitué de productions individuelles ou collectives a pu être élaboré et distribué en fin d'année scolaire aux participants.

Depuis la rentrée scolaire, l'activité de l'atelier s'organise autour d'un travail sur les contes (lecture, étude et jeux autour du vocabulaire...) et l'élaboration de courts textes collectifs en illustration aux contes étudiés.

- L'atelier journal « La Gazette des Enfants de la Goutte D'Or »

Lancée en décembre 99 par Alain (animateur bénévole à l'époque et salarié depuis sept. 2000) l'atelier est co-animé par Didier Robert, bénévole travaillant par ailleurs à l'association Espoir Goutte d'Or (EGO).

Sophie, bénévole ayant rejoint le groupe en 2002 a malheureusement dû nous quitter en fin d'année pour cause de mariage et déménagement.

La Gazette vise à faire découvrir l'environnement tout en offrant aux enfants un outil de communication pour mieux s'approprier les activités qui leur sont proposées dans le quartier.

L'atelier se déroule chaque vendredi durant deux heures et s'accompagne de reportages, de rencontres de professionnels et de visites à l'extérieur. En 2003, il a

réuni régulièrement 8 jeunes journalistes qui forment le comité de rédaction du journal. D'autres enfants ont été associés pour la rédaction d'articles ou l'illustration des sujets couverts.

Après une interruption de la parution du fait de difficultés financières traversées par l'association, le n° 5 traitant en exclusivité de nos 25 ans a été distribué en octobre.

Grâce au partenariat CPAM, nous disposons pour les numéros à venir d'un matériel adapté. Nous pouvons désormais mener l'atelier avec le nouvel équipement regroupé dans l'ancien bureau de l'APSGO transformé en petite salle informatique. Nous remercions encore EGO de nous avoir accueillis et permis d'utiliser leur matériel pour les cinq premiers numéros.

3.3. Les ateliers Danse

En 2003, nous avons accueilli chaque semaine un groupe de jeunes danseuses âgées de 11 à 13 ans qui se retrouvent pour danser, encadrées par des plus grandes (16/18 ans). Elles ont pu se produire lors du concert «Hip Hop Solidarité» au Jardin de la Ménagerie à Sceaux.

Plusieurs groupes de danse ont également répété de manière autonome dans nos locaux et ont pu ainsi participer à la Goutte d'Or en fête 2003.

L'offre d'ateliers danse s'étant multipliés dans le quartier (espace jeune, centres de loisirs, centres d'animation, associations locales) nous avons fait le choix de ne pas rechercher de nouveaux chorégraphes pour l'encadrement d'un atelier au sein de l'association, préférant orienter les jeunes concernés et développer d'autres activités.

Nous recueillons tout de même de nombreuses demandes pour les 6/8 ans pour lesquelles nous ne trouvons aucune possibilité à proximité. La création d'une activité répondant à ce besoin n'est donc pas à exclure.

3.4. L'atelier Théâtre

Né en novembre 98 grâce au partenariat d'Images Spectacles et Musiques du Monde (ISMM) et l'intervention bénévole de Sylvie Haggai, metteur en scène professionnel, l'atelier théâtre a pu être poursuivi cette année.

Par l'exploration de textes de théâtre et de l'improvisation, les enfants se sensibilisent à l'écriture théâtrale afin de les amener à être en capacité de découvrir par eux-mêmes des textes de théâtre (à l'école, à la bibliothèque, ...).

L'atelier commence toujours par un temps de parole où chacun raconte ce qu'il veut. Ensuite, des exercices sont proposés en fonction du contenu de l'atelier (choix du texte et thème évoqué) et de ses objectifs.

Cette année, nous avons continué à privilégier le texte en proposant aux enfants la pièce « Ailleurs, ailleurs » de Slimane Benaïssa.

La découverte de ce texte a permis de :

- découvrir un auteur
- découvrir un texte
- travailler la lecture à voix haute
- préparer une lecture publique de la pièce à l'occasion de la soirée des 25 ans de l'association (novembre 2003) « 25 ans, déjà ! »

L'atelier a regroupé chaque mercredi une dizaine d'enfants âgés de 10 à 13 ans et s'est déroulé durant une heure trente, le plus souvent dans le local (toujours trop petit !!) de l'association.

Le travail du groupe théâtre assidu depuis cinq années a été clôturé cet automne lors de la soirée des 25 ans de l'association.

Un nouveau groupe sera créé dans le courant de l'année 2004 avec les objectifs suivants :

- apprendre à l'enfant l'approche nécessaire à la pratique du théâtre
- donner le goût de découvrir ce qu'offre le théâtre
- élargir la capacité d'écoute, d'observation, d'imitation et de création
- apprendre à découvrir l'autre et son environnement
- développer son aptitude à métamorphoser sa réalité quotidienne par le jeu

Cet atelier s'adressera à des enfants âgés de 6 à 8 ans.

3.5. Les ateliers Musique et chants

- L'atelier "Goutte la musique"

De juillet à novembre 2003, un projet d'éveil musical a été mené par Frédéric Sans (bénévole du foot) dans le cadre de sa formation BEATEP.

Tout au long du projet, des jeux basés sur l'écoute ont été proposés, ainsi qu'une découverte de la musique (écoute de différents styles musicaux) et des instruments (classement des instruments par catégories, ...).

Les dix enfants âgés de 8 à 10 ans ont pu chanter accompagnés d'une guitare, jouer avec les instruments présents (tambourins, claves, maracas, djembés, ...), apprendre à en reconnaître le nom et la sonorité, discuter des différents sons qui composent un rythme et composer un morceau en groupe.

L'atelier s'est accompagné de sorties : en septembre, une visite de la Cité de la Musique (exposition des instruments d'hier et d'aujourd'hui) et en octobre, la participation comme spectateur au spectacle musical « L'amour à sept cordes ».

La dernière séance a été consacrée à l'enregistrement de leur composition (sensibilisation aux différentes étapes de l'enregistrement) pour la création d'un CD remis à chaque enfant en fin de projet.

- La chorale

Pour ceux qui s'en souviennent, l'association avait déjà monté en partenariat avec la compagnie Claude Confortés (de 1997 à 1999) un projet chorale regroupant une

trentaine d'adolescents, projet auquel nous avons dû renoncer faute de moyens financiers et humains.

En septembre 2003, nous avons pris l'option d'inscrire quelques enfants à la chorale de "l'Atelier musical des trois tambours", association locale offrant l'avantage de regrouper un public différent de celui de l'association, en plus que de nous faire bénéficier de réelles compétences et d'un savoir-faire en matière d'enseignement musical (Louise et Patrick Marty sont tous deux musiciens et enseignants).

Depuis, chaque jeudi, sept enfants se rendent accompagnés de Maria-Thérèse à la Salle Saint Bruno où ont lieu les répétitions.

Paroles d'acteurs :

- Louise Marty : *"Cette année nous sommes heureux, à l'association l'Atelier musical des 3 tambours, d'accueillir 7 enfants d'EGDO au sein de la chorale des enfants.*

Depuis plusieurs années les répétitions se déroulent tous les jeudis de 18 h à 19 h et sont ouvertes à tous les enfants de 8 à 14 ans qui aiment chanter. C'est un moyen de se rencontrer, de découvrir d'autres cultures grâce aux chansons (qui sont en différentes langues) et de se produire en public et devant sa famille.

La pratique d'une activité musicale et plus particulièrement vocale, favorise le développement personnel de l'enfant, l'aide à se sociabiliser, à enrichir son sens critique et ses capacités d'écoute à travers les autres. Nous lui proposons ensuite de participer à un véritable travail collectif, un projet qui valorisera sa présence et son travail : les concerts.

Assetou, Adama, Nathalie, Leïla, Salim, Ghizlène, Manel,... et tous les autres sont toujours là, ils aiment chanter et j'aime leur apprendre à chanter.

Perspectives : nous proposons d'accueillir en juillet 2004 trois enfants d'EGDO pour un séjour marionnettes et musique.

Des enfants d'EGDO qui fréquentent la chorale, émerge naturellement l'envie de pratiquer un instrument...à nous maintenant, associations, de trouver les financements nécessaires (cours et instrument)."

- Assetou et Ghizlène :

« A : – La chorale, ça nous plaît !

G : – J'aime bien, parce que j'aime bien chanter.

A : – Parce que moi, des fois, chez moi, je chante. Après mon frère il dit qu'il faut que j'arrête de chanter, après, Thérèse elle a dit "Assetou est-ce que tu veux faire de la musique ?" Après moi j'ai dit d'accord. Moi, je ne savais pas la musique. Maintenant, j'ai appris des chansons. Il y a "Belle qui tient ma vie", "Que tu es dur hivers", ...

G et A : – Il y a "Ganté", il y a "Amstrong", il y a "Adieu Madras" et il y a "Ma liberté".

A : – Et maintenant je connais toutes les musiques.

G : – On chante tous les jeudis, et bientôt on va faire un concert à l'église St Bernard.

Ça sera un vendredi 25, à la fête de la Goutte d'Or, à 20h30. On a déjà chanté devant des parents et on a même fait une démonstration de danse.

Et l'année prochaine, peut-être que je vais faire des instruments !? »

4. L'Echange Culturel Paris-Nagold (ECPN)

L'échange culturel intitulé " La Rencontre " s'adresse, depuis sa mise en œuvre, à deux types de population : d'une part des Allemands, de l'Ouest et de l'Est ou " aussiedlers " venant de Russie et du Kazakhstan, d'autre part des Français, de souches et de cultures africaine, maghrébine, juive et française, habitant le quartier pour la plupart.

4.1. Origine et déroulement

Né d'une réflexion menée depuis novembre 1998 sur le thème inter culturalité et intégration, et faisant suite à l'échange tout au long de l'année 1999 entre représentants des associations Echange et Valeurs Est Ouest (EVEO), Association pour la Promotion Scolaire à la Goutte d'Or (APSGO), Kinderschutzbund (KSB) et les Enfants de la Goutte D'Or (EGDO), le projet commun intitulé " La Rencontre " se poursuit. La fréquence des échanges est irrégulière, quotidienne lors des rencontres et périodique pour les réunions de préparation (une dizaine dans l'année). De nombreux échanges ont lieu également par courrier, téléphone ou Internet.

Le projet s'est articulé autour de plusieurs temps forts :

* En 2000 : le voyage en Allemagne du groupe théâtre et d'une partie du ballet Hip-Hop d'EGDO, et l'accueil de nos jeunes amis russes-allemands à Paris, dans le quartier de la Goutte d'Or.

* En 2001, nous avons décidé d'un commun accord de poursuivre la rencontre par un échange entre les interprètes, animateurs et dirigeants des différentes structures associées, EVEO, APSGO, KSB et EGDO, rencontre dans laquelle s'est fortement impliqué l'adjoint au maire chargé des affaires culturelles de la ville de Nagold. Ce travail a mis en évidence les parallèles aux différents parcours migratoires ainsi que les problématiques transversales liées au processus d'adaptation culturelle.

* En 2002, un séjour à Nagold avec les animateurs et dirigeants a permis la préparation de la rencontre de juillet à l'occasion de la " Goutte d'Or en fête " durant laquelle nous avons accueilli pour un stage de danse un groupe de 17 jeunes danseurs Allemands en partenariat avec l'espace jeunes Loisir Animation Goutte d'Or (LAGO).

* Du 10 au 17 avril 2003, un séjour à l'Ecomusée d'Alsace de Ungersheim, à mi-chemin entre Paris et Nagold, a réuni les enfants du groupe théâtre allemand du KSB et celui d'EGDO.

En préparation de ce stage bilingue et dans le but d'optimiser cette rencontre, dix séances de sensibilisation à la langue allemande ont été dispensées aux participants (adultes et enfants).

Le groupe allemand a suivi également de son côté des cours d'initiation à la langue française.

La rencontre s'est réalisée au travers d'un stage Franco-allemand d'improvisations théâtrales réunissant une dizaine d'enfants âgés de 10 à 13 ans pour chaque atelier, accompagnés de 6 adultes.

Les enfants participaient aussi aux animations proposées par l'Ecomusée.

Cette nouvelle phase du projet a été à la fois l'occasion pour les enfants de se retrouver dans un cadre qu'ils ne connaissaient pas, de participer à un stage d'improvisations théâtral, et de vivre ensemble pendant une semaine.

L'organisation de ce séjour a fait l'objet de réunions préparatoires avec les acteurs concernés : animateurs, encadrants des ateliers théâtre et traducteurs.

4.2. Déroulement du stage

Les objectifs du stage théâtre étaient de :

- découvrir des cadres de travail différents
- aller à la rencontre de l'autre à travers le jeu
- proposer l'improvisation comme outil de recherche et de création
- découvrir comment les enfants allemands travaillent dans leur atelier théâtre

Deux groupes composés d'Allemands et de Français ont été constitués. Un interprète était présent dans chaque groupe.

Cette expérience a permis aux enfants français et allemands de se rencontrer, de participer ensemble à diverses activités proposées par l'Ecomusée (vie à la ferme, métiers artisanaux, cuisine, ...) et d'échanger une pratique artistique. Le projet « la rencontre » a pris encore une fois tout son sens.

4.3. Partenaires associés à l'action

Cette action s'inscrit dans le projet global d'EGDO et associe depuis sa conception de nombreux partenaires associatifs et institutionnels :

- en France : EVEO pour le soutien logistique, administratif, l'interprétariat et LAGO dans le cadre de l'échange avec les plus âgés
- en Allemagne : le KSB, le Kubus théâtre, le Service Culturel et la Maison des Jeunes de la ville de Nagold, le Youtz.

Depuis de nombreuses années, cette action bénéficie de la confiance de ces différents partenaires ainsi que du soutien financier de la mairie de Paris (DPVI), de la Préfecture de Paris et de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ).

4.4. Evaluation et perspectives

Chaque phase du projet fait l'objet d'un bilan d'étape réalisé par les représentants des structures engagées. Un compte-rendu traduit dans les deux langues est ensuite distribué aux partenaires associés.

Entre chaque temps fort, une communication suivie entre les participants et responsables permet de préparer l'étape suivante et consolider les liens tissés tout au long du projet.

Depuis sa mise en œuvre, l'action est évaluée par les représentants des associations, (EGDO, EVEO, KSB et LAGO depuis 2002). Elle se base sur un recueil d'informations

réalisé auprès des participants soit sous forme d'entretiens, soit collectivement au fur et à mesure de l'évolution du projet.

Les bilans des premières étapes sont réunis dans un rapport intitulé " La rencontre-Die begegnung, Paris-Nagold, 1998-2001 " disponible à l'Observatoire de la Vie Locale de la Salle Saint Bruno.

Ce travail a été diffusé auprès des partenaires institutionnels des deux pays.

L'action s'inscrit dans le projet global de l'association et vise aux mêmes objectifs. Le projet " La Rencontre " permet plus précisément de sensibiliser les acteurs au passage du refus des différences (confrontation des identités), à l'acceptation des différences (diversité des cultures) et développer ainsi le sentiment d'appartenance à une Europe ouverte sur l'extérieur, pluriculturelle et multiconfessionnelle.

Il nous a semblé particulièrement intéressant au travers de ce travail de rompre avec l'habitude des échanges nord/sud souvent facilités par une plus grande proximité culturelle pour privilégier l'axe est/ouest.

Alors qu'en 1998, à la naissance du projet, nous doutions de part et d'autre de sa viabilité, tous les partenaires et publics associés en souhaitent aujourd'hui le développement et s'accordent sur sa pertinence pour comprendre et faire avancer le cheminement individuel et collectif vis-à-vis de la question complexe de l'intégration des publics migrants.

La phase 2004 envisage un stage de théâtre entre les différents intervenants des deux pays sur le thème de la rencontre en utilisant la technique d'improvisation, ainsi qu'un nouvel échange autour du théâtre entre les ateliers des deux pays.

L'association LAGO prévoit également une nouvelle rencontre autour de la danse dans la ville de Nagold.

Malheureusement, nous avons été informés du désengagement de la Préfecture pour 2004. La poursuite du projet dépendra donc de notre capacité à mobiliser de nouveaux partenaires.

5. Les sorties 2003 hors vacances scolaires

Au cours de l'année, de nombreuses sorties ont été proposées hors périodes de vacances scolaires aux enfants :

- visites découvertes d'un lieu ou d'un quartier
- parcs et jardins
- musées et expositions
- spectacles

Elles ont été organisées certains week-ends ou mercredis et nous ont permis d'atteindre plusieurs objectifs : illustration des pratiques abordées en atelier, découverte de nouveaux lieux et d'autres personnes, enrichissement culturel, sensibilisation à la gestion et à l'organisation des temps de loisirs.

	<u>Carnaval du 18^{ème} «Arcaval »</u>
Samedi 17 mai	34 enfants
9 accompagnateurs	13 filles, 21 garçons

Concert «Hip Hop Solidarité» - Jardin de la Ménagerie à Sceaux
(réservé à l'atelier Danse)

Vendredi 13 juin 12 enfants et jeunes
3 accompagnateurs 12 filles

Cité de la Musique - exposition des instruments d'hier et d'aujourd'hui
(réservé à l'atelier "Goutte la musique")

Mercredi 17 septembre 7 enfants
3 accompagnateurs 5 filles, 2 garçons

Rallye Santé K'PITAL 18

Mercredi 1^{er} octobre 53 enfants
12 accompagnateurs 23 filles, 30 garçons

Visite d'une exposition (réservé à l'atelier sculpture)

Mercredis 10 octobre 6 enfants
2 accompagnateurs 3 filles, 3 garçons

Cité de la Musique - spectacle musical « L'amour à sept cordes »
(réservé à l'atelier "Goutte la musique")

Mercredi 17 septembre 10 enfants
2 accompagnateurs 7 filles, 3 garçons

Cirque Pinder

Mercredi 17 décembre 23 enfants
7 accompagnateurs 16 filles, 7 garçons

Soirée Noël Sciences Po

Vendredi 19 décembre 15 enfants
5 accompagnateurs 8 filles, 7 garçons

VACANCES SCOLAIRES

Voir aussi les plannings des vacances scolaires, annexe 2

1. Rappel des objectifs généraux

Durant chaque période de vacances, de nombreux enfants et jeunes n'ont pas la possibilité de partir hors du quartier ; le projet vise donc à :

- répondre à leurs besoins de loisirs et de vacances
- favoriser leur épanouissement physique, intellectuel et psychique
- les ouvrir sur l'extérieur en les amenant à découvrir d'autres espaces et d'autres personnes
- amener les jeunes à mieux gérer leur temps libre
- (re)donner une image positive d'eux-mêmes et restaurer ainsi la confiance préalable à toute responsabilisation
- faire un travail de prévention des conduites à risques et d'éducation à la santé

2. Public

Les périodes de vacances, notamment lors des sorties et des fêtes, nous amènent à rencontrer de nouveaux jeunes que nous essayons de fidéliser par la suite en les intégrant à des activités régulières.

Les activités proposées concernent plus de 200 enfants et jeunes, ainsi que de nombreuses familles associées. L'accueil banalisé ne permet pas de connaître précisément leur nombre (cf. présentation partie « Activités liées aux Loisirs »). C'est à l'occasion des sorties, qui elles exigent une inscription et une autorisation parentale, que nous pouvons l'évaluer finement, ainsi que l'âge et le sexe des participants.

Les enfants et les jeunes accueillis sont dans leur quasi-totalité issus de l'immigration. Ils sont comme leurs familles confrontés à des difficultés économiques et à des problèmes relatifs aux mécanismes qu'ils doivent mettre en œuvre pour vivre dans un pays dont les codes culturels sont souvent mal connus.

3. Encadrement

L'encadrement est assuré par les animateurs salariés (permanents et embauchés spécifiquement) et les bénévoles et stagiaires de l'association, quelques parents, ainsi que les plus grands des jeunes qui participent à l'animation et aident à la surveillance des plus petits.

4. Partenaires

EGDO a associé également un nombre important de partenaires dans le cadre des animations proposées tout au long du mois de juillet : parents (encadrement), bibliothèque Fleury (bibliothèque hors les murs), association LAGO (visites de la structure réservées aux 12/16 ans), commerçants (don de matériel), Expériment New Frontiers et CEI/Club des 4 Vents (échange avec de jeunes étrangers principalement Américains), DDJS (tickets d'accès aux bases de loisirs), Préfecture de police (don de places de cirque), Pôle santé Goutte d'Or et CPAM (intervention prévention des conduites à risque et éducation à la santé) ...

5. Les vacances d'été

Période de vacances : du vendredi 27 juin au 2 septembre (l'accueil au local étant fermé du 1^{er} au 31 août, seul le club de football a repris les entraînements à partir du 18 août).

5.1. Camp d'été :

Malheureusement, des difficultés de trésorerie traversées par l'association en 2003 nous ont empêchés de réaliser ce projet.

Nous avons préféré renouveler la demande de report des aides financières accordées sur les autres animations proposées en période de vacances. Cela nous a donné la possibilité de programmer beaucoup plus de sorties à la journée tout en gardant l'accueil banalisé ouvert quotidiennement, et donc d'associer un nombre plus important d'enfants et jeunes restés sur le quartier.

Libérés de l'organisation du camp, nous avons pu également faire une meilleure orientation des familles vers d'autres organismes (associations et structures institutionnelles).

Néanmoins, de nombreuses familles n'ont toujours pas accès aux vacances. Cette problématique étant au cœur de la réflexion de plusieurs structures du quartier, nous souhaiterions développer le partenariat sur cette question et travailler pour la constitution d'un pôle qui permettrait de regrouper et connaître toutes les offres de séjours possibles, nous seulement s'adressant au public jeune mais aussi à l'ensemble de la famille. Nous pourrions ainsi négocier un plus grand nombre de départs et améliorer l'orientation des parents.

5.2. Mini-camps

Les mini-camps à destination d'adolescentes du quartier que nous espérons organiser depuis des années n'ont pu l'être, faute de moyens humains et financiers.

Ces mini-camps pouvant se dérouler sur un week-end permettraient pourtant aux filles de cet âge qui n'ont que rarement l'occasion de sortir du quartier de découvrir d'autres lieux, d'autres personnes.

Lorsqu'elles restent dans le quartier, elles sont souvent retenues à la maison par les activités domestiques ou pour garder les petits frères et sœurs.

5.3. La fête de la Goutte d'Or

Voir aussi le programme de la fête de la Goutte d'Or annexes2

Cette année, la fête de la goutte d'Or ayant été avancée d'une semaine, seuls les 29 et 30 juin sont concernés. Sur ce dernier week-end, la programmation étant essentiellement faite de concerts, le travail des bénévoles et salariés de l'association s'est concentré autour de la participation à l'organisation de l'événement (sécurité, bar, catering).

5.4. Opération foot pour tous

Pour occuper les jeunes le matin et les initier à la pratique sportive, des entraînements découverte du foot ont été proposés au gymnase Goutte d'Or et au square Léon dans le cadre de l'opération « foot pour tous » du 1^{er} au 31 juillet.

Cet été, nous avons pu organiser des interventions de prévention en partenariat avec le Pôle Santé DASES sur le thème de l'hygiène corporelle.

5.5. L'animation de quartier

L'action s'est déroulée pendant toutes les vacances scolaires, hormis le mois d'août pendant lequel l'association est fermée.

Nous avons pu assurer l'**accueil banalisé** des 6/16 ans quotidiennement, même les jours de sortie, et de ce fait augmenter sensiblement le nombre d'enfants et jeunes accueillis au local (une cinquantaine en moyenne) : bibliothèque, ludothèque, discussion, être ensemble, activités d'éveil, Certains ateliers menés le reste de l'année ont également pu être reconduits.

La présence des petits frères et sœurs est tolérée sur les temps d'accueil en après-midi pour permettre aux plus grands de participer aux activités.

En plus des activités classiques, nous avons mené les **ateliers** suivants :

- perles
- dessin et peinture
- fabrication de jeux
- lecture/écriture

Des **sorties** ont été organisées en plus grand nombre, en demi-journée ou sur la journée complète avec pique-nique :

- base de loisirs de Créteil
- cinéma
- parcs et jardins (jeux de plein air)

- journée à Etretat
- cirque
- visites de quartier
- zoo

Les choix des sorties et les programmes hebdomadaires ont été réalisés à partir des suggestions des enfants, des bénévoles ou des parents.

Enfin, nous avons organisé plusieurs fêtes, notamment une, le dernier jour de juillet, pour marquer la fermeture annuelle du local. Un buffet de boissons et gâteaux a été tenu par des adolescentes et des jeux, danses et chants ont été présentés par tous. Une centaine d'enfants et jeunes accompagnés de quelques parents y a participé.

5.6. Liste des sorties durant les vacances d'été

	<u>Cinéma Pathé Wepler « Les enfants de la pluie »</u>
Mardi 1 ^{er} juillet	11 enfants
2 accompagnateurs	8 filles, 3 garçons
	<u>Base de loisirs de Créteil</u>
Jeudi 3 juillet	26 enfants et jeunes
5 accompagnateurs (dont 1 maman)	18 filles, 8 garçons
	<u>Visite du quartier Montmartre</u>
Lundi 7 juillet	12 enfants
2 accompagnateurs	7 filles, 5 garçons
	<u>Lac de Gennevilliers</u>
Mardi 8 juillet	17 enfants
4 accompagnateurs	16 filles, 1 garçons
	<u>Visite de Paris en bateau (sortie réservée aux familles)</u>
Mercredi 9 juillet	27 enfants et jeunes
3 accompagnateurs + 11 mamans et 3 papas	18 filles, 9 garçons
	<u>Base de loisirs de Créteil</u>
Jeudi 10 juillet	18 enfants et jeunes
6 accompagnateurs	7 filles, 11 garçons
	<u>Zoo de Vincennes</u>
Vendredi 11 juillet	20 enfants
4 accompagnateurs (dont 1 maman)	8 filles, 12 garçons
	<u>Cirque Diana Moreno</u>
Mercredi 16 juillet	14 enfants
3 accompagnateurs (dont 1 papa)	6 filles, 8 garçons

Base de loisirs de Créteil
Jeudi 17 juillet 29 enfants et jeunes
6 accompagnateurs 13 filles, 16 garçons
(dont 1 papa)

Journée à la Ferme du Piqueur
Vendredi 18 juillet 16 enfants
3 accompagnateurs 10 filles, 6 garçons

Journée à la mer – Etretat (sortie réservée aux familles)
Mardi 22 juillet 24 enfants et jeunes
5 accompagnateurs 14 filles, 10 garçons
+ 2 papas et 6 mamans

Base de loisirs de Créteil
Jeudi 24 juillet 26 enfants et jeunes
4 accompagnateurs 11 filles, 15 garçons

Lac de Gennevilliers
Vendredi 25 juillet 23 enfants
5 accompagnateurs 10 filles, 13 garçons

Base de loisirs de Créteil
Mardi 29 juillet 26 enfants et jeunes
6 accompagnateurs 17 filles, 9 garçons
(dont 1 papa)

Cinéma Pathé Wepler « Le mystère de la chambre jaune »
Mercredi 30 juillet 14 enfants
3 accompagnateurs 5 filles, 9 garçons

6. Les petites vacances

La plupart des activités sont initialement proposées par les jeunes et élaborées grâce à leur participation, ce qui leur permet de mieux s'en approprier le contenu et participe à une meilleure gestion de leur temps libre.

Lors de ces opérations, l'association rencontre de nombreux jeunes en rupture (ou en difficulté) scolaire et/ou sociale parmi ceux qui viennent bénéficier ponctuellement des activités ou volontairement donner un coup de main.

6.1. Période de vacances :

Hiver : du 8 au 23 février

Printemps : du 5 au 21 avril

Toussaint : du 22 octobre au 2 novembre

Noël : du 20 décembre au 4 janvier

6.2. Activités :

Elles ont lieu dans le quartier, au local de l'association et dans d'autres lieux loués. Les sorties élargissent ce périmètre à la région parisienne.

- accueil ouvert : baby-foot, bibliothèque, ludothèque, discussions, ...
- ateliers : arts plastiques, modelages, théâtre, danse, lecture / écriture, ...
- sorties : patinoire, cinéma, expositions, zoo de Vincennes, cirque, parcs et jardins, visite d'un quartier, ...
- fêtes : square de Noël, goûters, anniversaires, ...
- sport : opération « foot pour tous », tournois et entraînement de foot

Cette année, une action découverte de l'association LAGO, réservée aux 12/16 ans, a été mise en place afin de favoriser le passage vers cette structure de loisir à destination des 15/22 ans.

6.3. Liste des sorties durant les vacances de février

Exposition de peinture Carina Barone - « Couleurs Naïves » (réservée à l'atelier Peinture)

Samedi 8 février	7 enfants
2 accompagnateurs (dont 1 maman)	5 filles, 2 garçons

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Mardi 11 février	14 enfants et jeunes
5 accompagnateurs	2 filles, 12 garçons

Cinéma Pathé Wepler « Le livre de la jungle »

Vendredi 14 février	22 enfants
7 accompagnateurs (dont 1 maman)	8 filles, 14 garçons

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Mardi 18 février	23 enfants et jeunes
6 accompagnateurs	15 filles, 8 garçons

Palais de la Découverte

Judi 20 février	20 enfants et jeunes
7 accompagnateurs	10 filles, 10 garçons

6.4. Liste des sorties durant les vacances de printemps

Zoo de Vincennes

Mardi 8 avril	20 enfants et jeunes
6 accompagnateurs	7 filles, 13 garçons

Projection vidéo « La guerre des boutons »
en partenariat avec LAGO

Mercredi 9 avril
2 accompagnateurs
24 enfants
10 filles, 14 garçons

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Jeudi 10 avril
7 accompagnateurs
(dont une maman)
24 enfants et jeunes
9 filles, 15 garçons

Cirque Diana Moreno

Mardi 15 avril
4 accompagnateurs
(dont un papa)
15 enfants
8 filles, 7 garçons

Visite du quartier Montmartre

Jeudi 17 avril
5 accompagnateurs
20 enfants
8 filles, 12 garçons

6.5. Liste des sorties durant les vacances de la Toussaint

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Vendredi 24 octobre
9 accompagnateurs
(dont un papa)
28 enfants et jeunes
14 filles, 14 garçons

Cinéma Pathé Wepler

Mardi 28 octobre
4 accompagnateurs
(dont un papa)
12 enfants
10 filles, 2 garçons

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Mercredi 29 octobre
5 accompagnateurs
13 enfants et jeunes
7 filles, 6 garçons

6.6. Liste des sorties durant les vacances de Noël

Visite de LAGO

Mercredi 24 décembre
3 accompagnateurs
24 jeunes
6 filles, 18 garçons

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Vendredi 26 décembre
8 accompagnateurs
(dont un papa)
24 enfants et jeunes
10 filles, 14 garçons

Cinéma Pathé Wepler « Le monde de Néo »

Mardi 30 décembre
4 accompagnateurs
15 enfants
8 filles, 7 garçons

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Mercredi 31 décembre
6 accompagnateurs
(dont un couple de parents)
20 enfants et jeunes
10 filles, 10 garçons

ACTIVITÉS SPORTIVES

1. Le club de FOOTBALL

Référents : Jacques Mendy (13 ans, 15 ans et seniors) et Nasser Hamici (débutants, poussins, benjamins et 18 ans)

1.1. Un brin d'histoire :

Le club de football est né quasi en même temps que sa structure porteuse : l'association « les Enfants de la Goutte D'Or ».

Juin 1978 : quelques habitants, soucieux des conditions de vie des enfants et des jeunes du quartier de la Goutte d'Or créent la dite association qui se veut être une voix officialisée capable de faire connaître et valoir les besoins vitaux de ces jeunes sans autre lieu de loisir que la rue.

Très vite, le sport s'impose comme l'un des axes prioritaires d'activité et va le rester à travers le temps.

Pourquoi ? Tout simplement, parce que rien ni personne ne s'intéressait à ce jeune public qui n'avait d'autre espace que la rue. Un papa du quartier proposera de créer une section de football.

Pour quoi ? L'association naissante applaudira à cette proposition ; en effet, quelle meilleure école que la discipline sportive pour canaliser les forces vives de ces jeunes qui ne demandent qu'à s'éclater ? ...

Dès novembre 1978, la section football est créée avec ce jeune père de famille : Youcef KAÏD et quelques jeunes adultes également du quartier. Il assurera la présidence et sera 20 ans durant l'un des moteurs du club.

1.2. Son développement :

La proposition d'une activité sportive structurée permet à un grand nombre d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes de se rencontrer régulièrement dans un cadre de détente et se confronter aux règles strictes primordiales à l'entente et la réussite du collectif (140 licenciés pour la saison 1996/1997, 229 en 2001/2002).

Rappelons une nouvelle fois que d'après les derniers chiffres du recensement, un quart de la population de la Goutte d'Or a moins de 19 ans, ce chiffre s'élevant à 29,7% dans la partie sud du quartier (IRIS Richomme, Caplat et St-Bernard).

Devant le nombre toujours croissant de licenciés et soucieux d'assurer un encadrement de qualité, l'embauche d'un premier salarié est décidée en 1995. Ce dernier est recruté parmi les jeunes volontaires issus du quartier. En effet, l'activité est encadrée bénévolement depuis sa création par des habitants de tous âges.

En 1998, le décès de Youcef KAÏD nous amène à une nouvelle réorganisation du club et à l'embauche d'un salarié supplémentaire pour venir en appui de l'animateur sportif référent déjà en place. Il nous semblait important en effet de poursuivre l'effort d'encadrement des jeunes, toujours plus nombreux à vouloir jouer au football, et d'offrir ainsi les conditions optimales pour une pratique de l'activité en toute sécurité.

De plus, en assurant une présence de proximité axée sur la prévention et le dialogue, un adulte référent supplémentaire permettait d'assurer un meilleur suivi global du jeune et d'envisager un travail plus concret concernant la lutte contre les conduites inadaptées, nommées également incivilités, et ce sur le terrain mais aussi en dehors de l'activité.

En effet, depuis quelques années, l'« incivilité » gangrène les relations interpersonnelles et l'espace public : dans la rue, à l'école, sur les terrains comme dans les tribunes dans le domaine sportif, les faits ainsi qualifiés génèrent un « sentiment d'insécurité » qui provoque une crispation des différents groupes sociaux.

Pour nous, les manifestations inciviles sont signes de désocialisation, c'est à dire d'« ignorance » - volontaire ou non - des codes élémentaires de la vie sociale et sont souvent associés à un comportement égoïste, voire de défi (impolitesse, non-respect des règles, des lieux et des personnes, ...). Pour évacuer ces comportements, plus que d'opter pour un traitement répressif, il nous semble indispensable d'intervenir de manière préventive et donc de limiter les sanctions et multiplier les actions positives de responsabilisation et resocialisation des licenciés du club.

C'est en ce sens, et aussi pour offrir aux jeunes la possibilité d'accéder à une pratique sportive régulière, que nous avons au fil des années assis et développé l'activité football en club.

1.3. Objectifs :

Comme tout projet sportif, l'activité football permet aux enfants et aux jeunes d'affiner leur conduite motrice et favoriser leur développement. Cela est concrétisé au travers des objectifs sportifs et opérationnels suivants :

- développer le sport de masse dans le quartier
- regrouper les jeunes autour de l'activité football : entraînements et compétitions sous forme de championnats et coupes
- organiser des sorties pour aller voir des matchs nationaux.

Comme dit précédemment, l'association compte dans ses priorités la prévention des conduites à risque et /ou inciviles et, au-delà de la pratique sportive, l'activité football joue aussi un rôle primordial de régulateur social.

Les bénéficiaires participant régulièrement aux entraînements et matchs développent certaines capacités transposables dans d'autres contextes : agir en fonction du collectif, apprendre à se contenir et gérer son attitude, faire face au changement, surmonter les déceptions, ...

En mettant en avant la promotion du « fair play », le projet vise à renforcer ce travail en :

- favorisant l'épanouissement psychique et comportemental ainsi que le développement corporel et social du jeune
- permettant aux enfants et aux jeunes d'intégrer les valeurs du sport : solidarité, tolérance, respect des règles, ...

1.4. Public :

Les enfants, adolescents et jeunes adultes concernés par l'activité sont âgés de 6 à 30 ans et dans leur quasi-totalité issus de l'immigration. Les plus grands d'entre eux sont confrontés à des difficultés socio économiques (emplois précaires, chômage, ...). Comme pour les plus jeunes, les familles se heurtent à des problèmes relatifs aux mécanismes qu'ils doivent mettre en œuvre pour vivre dans un pays dont les codes culturels sont souvent mal connus.

Aucune sélection n'est faite pour intégrer le club.

A concurrence des places disponibles, chaque personne désireuse de s'y inscrire est la bienvenue. Nous accueillons d'ailleurs des enfants et jeunes de quartiers limitrophes et de toutes origines.

Les conditions pour disputer les matchs sont clairement énoncées en début d'activité : venir régulièrement à l'entraînement, respecter les règles et les autres, avoir en dehors de l'activité une bonne attitude et ne pas négliger son travail scolaire.

Durant la saison 2002/2003, l'activité a réuni plus de 230 licenciés, majoritairement de la Goutte d'or, âgés de 6 à 30 ans.

Le club de foot était formé de 14 équipes présentées ci-dessous :

- débutants (6 à 8 ans) : 18 joueurs, 2 équipes engagées
- poussins (8 à 10 ans) : 30 joueurs, 2 équipes engagées
- benjamins (10 à 11 ans) : 58 joueurs, 4 équipes engagées
- 13 ans : 35 joueurs, 2 équipes engagées
- 15 ans : 30 joueurs, 1 équipe engagées
- 18 ans : 30 joueurs, 1 équipe engagée
- seniors : 40 joueurs, 2 équipes engagées

1.5. Déroulement :

1.5.1. Pour les jeunes de 6 à 18 ans

Entraînements :

le mardi de 17h30 à 21h30
le mercredi de 16h00 à 19h30
le mercredi de 10h30 à 12h
le jeudi de 17h30 à 20h
le vendredi de 18h à 21h30

Matchs :

poussins, benjamins, et 13 ans :
le samedi de 13h à 19 h

15 et 18 ans : le dimanche de 11h30 à 19h

1.5.2. Pour les seniors

Entraînements :

le mardi de 20h à 22h30
le jeudi de 20h à 22h30
le vendredi de 19h30 à 21h

Matches :

le dimanche de 12h à 18h30

1.6. Evaluation :

Le public est associé à l'élaboration et au suivi de l'activité par la mise en place d'actions favorisant l'entraide et la collaboration, comme par exemple la prise en charge des plus jeunes lors des entraînements et déplacements par les plus âgés.

L'évaluation sur le plan sportif se fait : individuellement par le contrôle de la conduite, de l'assiduité aux entraînements et l'appréciation du degré de satisfaction des enfants et des jeunes (recueilli par le biais d'entretiens réguliers) et collectivement par les résultats obtenus lors des matchs et tournois, aussi bien au regard du classement que du « fair-play » sur le terrain.

Sur le plan scolaire, le suivi du travail et de la progression de l'enfant implique également des échanges réguliers avec sa famille et le personnel éducatif. En ce sens, nous rencontrons, soit au cours de réunions, soit individuellement en accompagnement des parents, sur la demande de ces derniers ou sur celle de l'enseignant, le personnel de l'Education nationale.

L'activité s'est accompagnée pour toutes les catégories de sorties au Parc des Princes et au Stade de France pour assister aux matchs nationaux ou internationaux disputés lors du championnat de France, de la coupe d'Europe, ... Ces rencontres nous donnent l'occasion de récompenser les plus assidus aux entraînements ainsi que les bénévoles investis dans l'activité.

Des réunions de préparation et de bilan sont organisées régulièrement entre les animateurs sportifs salariés, les bénévoles et jeunes encadrants, ainsi qu'avec les licenciés selon leur catégorie.

L'évaluation globale de l'activité est faite lors de la réunion d'équipe hebdomadaire. Une réunion mensuelle d'une demi-journée permet d'approfondir la réflexion en lien avec les autres secteurs de l'association.

Les réunions et le suivi administratif de l'activité s'opèrent principalement dans les locaux de l'association EGDO. A cette fin, ainsi que pour entreposer le matériel pédagogique et les équipements nécessaires, un local supplémentaire a dû être loué à l'OPAC en 2001.

D'autres lieux de la Goutte d'Or peuvent être utilisés : square Léon, Salle St Bruno, ... Le périmètre est élargi à l'arrondissement pour les entraînements et matchs à domicile (centre sportif des Fillettes, des Poissonniers et gymnase Doudeauville), voire à la région parisienne pour les rencontres à l'extérieur (nous dépendons du district 93) et parfois plus loin encore pour les sorties et détectations.

1.6.1. Résultats des différentes catégories

Cette année encore, quelques licenciés du club se sont découverts l'envie d'encadrer les plus jeunes. Dans l'ensemble, des débutants jusqu'aux benjamins, les entraînements ont été suivis avec assiduité. Ces catégories sont très agréables à diriger.

- Débutants :
 - participation aux plateaux dirigés par le CTD (Comité Technique Départemental)
 - tournois : Lieusaint, Montgeron, Montmartre
- Poussins :
 - participation au Critérium Comité de Paris
 - tournois : Lieusaint, Montgeron, Montmartre
 - finalistes de la Coupe de Paris
 - vainqueur du tournoi Montmartre
- Benjamins :
 - participation au Critérium Comité de Paris
 - tournois : Lieusaint, Montgeron, Montmartre
 - demi finalistes de la Coupe de Paris
- 13 ans A et B :

Les joueurs de cette catégorie sont toujours très motivés. Ils sont très attentifs et vivent leur sport avec beaucoup de passion.

Une fois de plus, l'équipe A a su donner le meilleur d'elle-même, même si de septembre à novembre les joueurs ont eu du mal à assimiler le nouveau système mis en place par moi-même, Jacques Mendy. L'équipe était dans les plus bas fonds du classement. Après sept journées de championnat, elle était classée 7^{ème} sur 10. Je sentais bien que le nouveau système de jeu allait payer. Ainsi donc, lors des dernières journées avant les vacances de décembre, nous avons commencé à récolter le résultat du travail effectué. De retour de vacances on a continué dans la même dynamique pour finir la saison à la 3^{ème} place avec invisibilité à domicile sur les matchs joués durant la période des matchs retours.

L'équipe B a eu une saison en dent-de-scie avec quelques difficultés à mobiliser les dirigeants mais on a quand même réussi à finir la saison avec une belle 6^{ème} place au classement général.

Le 9 juin 2003, les deux équipes ont participé au tournoi de Montmartre dans le 18^{ème}. Elles ont fini respectivement 2^{ème} pour les 13 ans A et 6^{ème} pour les 13 ans B.

Le 29 mai 2003, l'équipe 13 ans A a participé au tournoi de l'USMA 93. Elle a obtenu la 8^{ème} place sur 16 équipes présentes.

Elle a aussi participé au tournoi organisé par la ville de Créteil en juin 2003 où elle a fini 10^{ème} sur 10 mais a gagné le prix du *fair play*.

▫ 15 ans :

Les joueurs ont été très assidus aux entraînements.

L'équipe a rencontré quelques difficultés suite au désengagement du coach bénévole qui avait d'autres obligations.

Nous nous sommes retrouvés sans moyens pour le remplacer, obligés de colmater pour assurer les entraînements. Malgré cela, l'équipe a fait un très bon parcours en championnat en terminant 3^{ème} sur 10 équipes.

▫ 18 ans (2^{ème} division) :

L'équipe des 18 ans a terminé 3^{ème} de son championnat de District de Seine Saint Denis. Elle a été jusqu'en demi finale de la coupe de la ville de Paris.

Les 18 ans demandent une approche autre. Moins assidus aux entraînements, nous sommes plus souvent amenés à leur rappeler les notions de responsabilité qu'ils ont envers leurs coéquipiers et leur club.

Néanmoins cette critique ne s'applique pas à tous car dans la catégorie 18 ans nous avons 5 bénévoles qui sont dirigeants des poussins et benjamins.

Cette catégorie et celle des seniors est celle pour laquelle nous rencontrons le plus de difficultés pour rentrer les cotisations.

▫ Les seniors 1 (première) et 2 (réserve) :

L'équipe 2, 3^{ème} division : l'entraîneur qui gérait cette équipe a donné le meilleur de lui-même mais cela n'a pas suffi pour empêcher l'équipe de descendre en 4^{ème} division en fin de saison 2002/2003. Le groupe n'était pas très soudé, on sentait très peu de cohésion, parfois pas du tout. Malgré de nombreuses réunions, la solution n'a pu être trouvée.

L'équipe 1, 2^{ème} division : cette dernière saison encore, l'équipe première a terminé championne de sa division (1 sur 10). Elle a donc pu accéder à la 1^{ère} division en 2003/2004.

1.6.2. Conclusion

La saison 2002/2003 fut un peu difficile pour les 15 ans, les seniors 2 et plus particulièrement pour l'équipe 18 ans qui échoua de très peu à la montée en division supérieure.

Nous misons beaucoup sur la saison 2003/2004 avec pour objectifs :

- la montée des 13 ans en 1^{ère} division
- la montée des 15 ans en 2^{ème} division
- la montée des 18 ans en 1^{ère} division
- la montée des seniors 2 en 3^{ème} division
- le maintien des seniors 1 en 1^{ère} division

1.7. La prévention des conduites à risques et l'éducation à la santé

Après deux ans de temps ponctuels organisés de manière expérimentale avec le concours d'acteurs locaux (Pôle Santé, EGO, ...) nous avons en 2003, grâce au soutien de la CPAM, décidé de pérenniser et développer les actions en réponse à la confirmation des besoins observés pour mieux :

- prévenir les conduites à risques
- sensibiliser le public jeune aux questions relatives à la santé
- favoriser les dépistages précoces et l'accès aux soins

Compte tenu du nombre de licenciés et donc de personnes susceptibles d'être concernées au sein du club, nous avons opté pour un projet à multiples facettes avec comme objectifs opérationnels la programmation au long cours d'interventions liées à la santé (nous profitons des divers regroupements des jeunes pour proposer des temps de sensibilisation adaptés aux différentes tranches d'âge) ainsi que l'organisation de séances de formation destinées aux éducateurs permanents des jeunes ciblés (salariés, bénévoles et parents).

Pour ce faire, l'association a fait l'acquisition de matériel audiovisuel qui permet l'utilisation de supports adaptés et attractifs.

Par la mise en cohérence du discours des familles, des intervenants sociaux et des professionnels de santé ainsi que l'augmentation du nombre de personnes susceptibles de bénéficier d'une information ou d'une formation spécifique, l'action devrait permettre d'améliorer de façon notable l'hygiène de vie des enfants et des jeunes (hygiène corporelle, équilibre alimentaire, ... Nous souhaitons à terme une meilleure prise en compte et une prévention précoce des problèmes de santé par les familles.

Nous continuons en partenariat avec le Pôle Santé à contribuer à la fréquentation de services de santé spécialisés par l'orientation du public

L'ensemble des résultats attendus a pour but in fine d'améliorer l'état global de la santé au sens défini par l'OMS, c'est à dire favoriser l'épanouissement psychique et comportemental ainsi que le développement corporel et social du jeune.

1.8. Partenaires du projet

L'action du club s'inscrit dans le projet global d'EGDO et sur un territoire où de nombreux acteurs s'efforcent d'œuvrer en cohérence pour un développement local harmonieux et l'insertion sociale et professionnelle pour tous, y compris les publics les plus éloignés.

Ce travail ne peut se faire sans une étroite collaboration avec les acteurs susceptibles d'intervenir auprès du même public, et donc sans un partenariat effectif avec :

- des structures institutionnelles : la CAF par le biais des tickets loisirs, le Pôle Santé (DASES) pour le suivi médical, l'Education nationale (REP) pour le suivi scolaire, la DJS et la mairie du 18^{ème} pour l'obtention de places de matchs ainsi que la Caisse

Primaire d'Assurance Maladie (CPAM) dans le cadre du projet de préventions des conduites à risques et d'éducation à la santé ... ;

- des structures associatives : les autres clubs du district 93 pour l'organisation de rencontres amicales, le Rassemblement Par le Sport (RPS) dans le cadre de l'opération *Champions dans la rue*, « Arcréation-mot de passe » pour des actions de formation, ...

Depuis de nombreuses années, cette action bénéficie de la confiance de ces différents partenaires et du soutien financier de la mairie de Paris (DPVI et DJS), de la Préfecture de Paris, de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS) et de la CPAM.

Nous regrettons le désengagement en 2003 du Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations (FASILD) qui ne compte plus ce type d'action de prévention dans ses priorités.

L'association est ouverte à toute proposition susceptible d'améliorer les conditions et/ou l'efficacité de l'action tant sur le plan technique que sur le plan social.

2. L'opération « foot pour tous »

Référent : Alain Luntadila Bessa

Voir aussi l'affiche de l'opération « foot pour tous », annexe 2

2.1. Origine du projet :

L'action a été mise en place au début des années 90 par de jeunes encadrants bénévoles du club de football (dont certains sont devenus depuis animateurs sportifs) pour amener les enfants et les jeunes désœuvrés à pratiquer une activité sportive pendant les vacances scolaires. Jusqu'en 2000 elle se déroulait de 10h à 12h sur le TEP du square Léon lorsque les conditions climatiques le permettaient.

A la demande du public et grâce au soutien de la DJS par la reconnaissance de l'action dans le cadre des activités de prévention, l'accès au gymnase de la Goutte d'Or a été possible et les horaires étendus puisque nous avons bénéficié dès Noël 2000 d'une plage horaire quotidienne de 3h pour poursuivre ce projet dans de meilleures conditions, plage passée à 4h depuis le printemps 2003 .

Pour des raisons météorologiques, le gymnase est en effet plus adapté à l'activité. Il est également plus facile d'y accueillir le public féminin que nous souhaitons pouvoir intégrer plus largement aux activités sportives.

2.2. Objectifs :

Comme tout projet sportif, l'opération « foot pour tous » permet aux enfants et aux jeunes d'affiner leurs conduites motrices, d'améliorer leur aisance comportementale, de favoriser leur développement corporel, psychique et social.

Elle a pour but premier de permettre aux enfants de se retrouver quotidiennement et de passer de bonnes vacances.

Elle vise aussi à :

- amener un plus grand nombre d'enfants et de jeunes (notamment de filles) à la connaissance d'une pratique sportive ;
- faire acquérir aux enfants et aux jeunes les valeurs du sport (solidarité, tolérance, respect des règles, ...) ;
- profiter du regroupement des jeunes pour organiser des interventions sous formes d'informations et débats dans le cadre de la prévention des conduites à risques.

De plus, elle favorise l'épanouissement, l'autonomie ainsi que la responsabilité du jeune au travers des jeux collectifs. Un jeu d'équipe comme le foot suppose de la part des jeunes de se conformer à des règles et d'adopter des comportements de tolérance, de solidarité et de respect. Le sport est un bon médiateur de l'apprentissage de la vie en société.

L'accès libre permet à un grand nombre d'enfants et de jeunes de découvrir l'activité et les incite à se licencier, chez nous ou dans un autre club du 18^{ème}, et à pratiquer ainsi le sport dans de bonnes conditions d'encadrement.

Enfin, dans le cadre de la prévention des conduites à risques et de l'éducation à la santé, des rencontres avec des intervenants extérieurs sont organisées pour profiter du regroupement des enfants et des jeunes pour les informer et débattre sur des sujets comme l'hygiène, l'alimentation, le sommeil, le dopage, ...

2.3. Préparation et déroulement :

Pour l'encadrement de l'activité, cinq animateurs salariés sont nécessaires à raison de 4h15 par jour. Ils sont secondés par au moins deux animateurs bénévoles, stagiaires ou jeunes bénéficiaires de l'activité (les plus grands viennent encadrer les plus jeunes en début de matinée).

Le reste de l'équipe est associé pour la coordination avec les autres activités de l'association, les réunions de concertation et préparation des séances (fiches d'activité, vérification et achat du matériel, ...) l'organisation des actions de prévention, ainsi que le suivi administratif.

Une réunion préparatoire entre les différents encadrants du projet permet de planifier les séances et rappeler les objectifs du projet.

Les enfants et les jeunes prennent connaissance des dates, horaires et lieux de l'activité par un affichage dans les structures associatives et institutionnelles qu'ils sont susceptibles de fréquenter. L'information passe aussi beaucoup par le bouche-à-oreille.

Le premier jour d'activité est quasiment entièrement consacré au recueil des attentes des enfants, ainsi qu'à l'énoncé du règlement intérieur du gymnase et des règles du jeu pour que l'activité se déroule dans de bonnes conditions (respect des autres, du matériel, ...).

Chaque matin, les animateurs sont présents 15 minutes avant l'arrivée des enfants pour préparer la salle et le matériel. Avant le démarrage de l'activité, les règles du jeu sont rappelées à tous.

L'opération « foot pour tous » a lieu durant toutes les vacances scolaires sauf au mois d'août et se déroule en deux temps :

- de 9h à 11h25 pour les 6/12 ans : après un temps d'échauffement, des jeux de mise en place permettent aux enfants de faire connaissance, d'aborder sur un plan ludique les questions de respect de l'autre (plus fort, plus faible) et d'acquérir progressivement la technique nécessaire à une pratique à moindre risque.
Pour cette tranche d'âge, nous favorisons les jeux pour permettre aux filles et aux garçons de moins de 8 ans de trouver leur place au sein du groupe.
La séance se termine par des petits matchs qui mettent en situation les points abordés précédemment.
- De 11h30 à 13h pour les 13/16 ans : après un temps d'échauffement, les jeunes forment des équipes qui vont se rencontrer en mini-tournois durant toute la séance.

Lors des interventions extérieures organisées dans le cadre des actions de prévention santé et conduites à risques, les équipes se relaient pour bénéficier à tour de rôle des animations proposées. Après avoir abordé l'*hygiène corporelle* pendant les vacances d'été avec le Pôle Santé, nous avons choisi de traiter tout au long de l'année scolaire 2003-2004, à chaque période de vacances, la question du *sommeil* avec l'intervention de Didier Leperron, éducateur santé CPAM. Nous envisageons pour 2004-2005 de mettre l'accent sur l'alimentation.

Un grand tournoi entre les équipes formées tout au long de l'opération est organisé le dernier jour et suivi si possible d'une remise de récompenses.

Un temps est toujours réservé au bilan de l'action entre les enfants, les jeunes et les animateurs. Il permet d'échanger sur les points positifs et négatifs.

L'évaluation globale est faite à partir des entretiens réalisés auprès des enfants et jeunes, ainsi que lors des réunions de bilan entre encadrants et bénéficiaires.

Dans un deuxième temps, la pertinence du projet et les adaptations possibles sont discutées entre animateurs permanents de l'association à l'occasion des réunions d'équipe et de CA.

2.4. Bilan et perspectives :

Cette action se révèle très positive. Les bonnes relations et les contacts, aussi bien entre les participants qu'avec le personnel du gymnase et les différents animateurs en charge de l'encadrement ont permis un déroulement sans problèmes.

Ces relations régulières avec le personnel du gymnase nous permettent de contrôler l'évolution du comportement des jeunes.

La feuille de présence permet de connaître le nombre, l'âge et l'assiduité des jeunes. L'activité totalise 5912 journées/jeunes et concerne près de 200 jeunes (191 différents aux vacances de Noël) dont une moyenne sur l'année de 104 présents

quotidiennement, avec de grands écarts selon les périodes de congés (cf. listes jointes) :

- février (10 jours) : 181 jeunes différents avec une moyenne quotidienne de 120
- printemps (10 jours) : 115 jeunes différents avec une moyenne quotidienne de 94
- été (21 jours) : 130 jeunes différents avec une moyenne quotidienne de 83
- Toussaint (8 jours) : 106 jeunes différents avec une moyenne quotidienne de 95
- Noël (8 jours) : 191 jeunes différents avec une moyenne quotidienne de 159.

Plus d'une centaine d'enfants et jeunes ont donc pu bénéficier chaque jour de l'opération.

Grâce à ce rendez-vous quotidien, ils ont su mettre en pratique des valeurs telles que l'autonomie, la responsabilisation, la solidarité et le respect des règles.

Nous sommes parvenus en 2003 à intégrer plus de filles à l'activité (plus d'une dizaine quotidiennement en moyenne) grâce notamment aux jeux proposés mais aussi du fait de la présence systématique d'animatrices dans l'équipe d'encadrement.

Concernant le contenu de l'opération, l'unique difficulté est de convaincre les enfants de passer par les jeux collectifs avant d'aborder l'activité en elle-même. Ils viennent dans un premier temps uniquement pour « taper dans le ballon » sans forcément vouloir connaître et se soumettre aux règles qui encadrent la pratique du football. Le rôle des animateurs est alors de leur proposer des formes d'exercice suffisamment ludiques pour que ce premier temps soit accepté par tous.

Nous sommes également confrontés aux problèmes liés à l'équipement : la fermeture inopinée du gymnase pour travaux en début d'été a de nouveau compliqué la bonne marche de l'activité, notamment en ce qui concerne l'intervention programmée du Pôle Santé mais aussi pour intégrer plus largement le public féminin et les plus jeunes ; dans le même sens, l'inadaptation du TEP extérieur (terrain glissant en cas de pluie, pas d'ombre, pas de gradins, poteaux saillants en bordure de terrain, ...) n'offre qu'une possibilité d'utilisation limitée.

En 2004, la priorité sera d'axer le développement de l'opération sur la poursuite de l'ouverture au public féminin et la multiplication des interventions liées à la prévention des conduites à risques et de l'éducation à la santé, en lien avec les autres secteurs d'activité.

3. Le club de tae kwon do

Référente : Lydie Quentin

Intervenants bénévoles : David Robert (BE 2^{ème} degré) depuis septembre 2003, aidé de Brigitte, taekwondoïste confirmée

L'activité a pu être mise en place à l'automne 1999 grâce à la récupération des créneaux horaires réservés à l'activité basket (aujourd'hui prise en charge par LAGO et ADOS).

L'activité, proposée durant la saison 99/2000 en initiation aux enfants âgés de 6 à 12 ans en mixte, a pu étendre sa tranche d'âge pour accueillir à partir de 2001/2002 des jeunes de 8 à 16 ans, à raison de deux séances par semaine.

Par le développement du tae kwon do (art martial coréen très ancien), nous souhaitons favoriser l'accès à un exercice physique régulier aux enfants ne souhaitant pas ou ne

pouvant pas pratiquer de sport collectif (éloignement géographique des stades, désaccord des parents ou raison médicale) et tout particulièrement le public féminin.

Une trentaine d'enfants a pu ainsi être sensibilisée la saison dernière à cette discipline, dont 22 se sont licenciés.

Après une saison 2001/2002 perturbée par des fermetures du gymnase pour travaux, un début de saison 2002/2003 également chaotique du fait de la grève des agents et la démobilisation de l'entraîneur bénévole, l'activité s'est maintenue difficilement jusqu'à la fin de la saison.

Le recrutement d'un nouvel enseignant en sept. 2003 a permis de relancer l'activité. Certains licenciés ont renouvelé leur inscription et d'autres se sont joints à eux pour former depuis le début de saison un groupe solide.

L'entraînement a lieu deux fois par semaine : le mardi de 17h30 à 19h30 et le samedi de 13h à 15h. Depuis le début de saison 2003/2004, la tranche d'âge a été élargie pour accueillir les 5/7 ans et quelques adultes.

L'activité est accompagnée de sorties (compétitions nationales ou internationales) et rencontres avec d'autres clubs sur Paris et la région parisienne. A l'initiative des bénévoles, ces dernières peuvent se dérouler en soirée ou le week-end.

L'organisation de l'action est prise en charge par la référente du projet pour le suivi administratif et pédagogique, la gestion du matériel, l'organisation de réunions préparatoires, les contacts et négociations avec les familles ainsi que l'animation des réunions de bilan. Les réunions et le suivi administratif se réalisent dans les locaux de l'association.

L'activité est proposée en mixte au Gymnase de la Goutte d'Or situé au cœur du quartier d'Or. La proximité de ce gymnase, rassurante pour les parents, offre la possibilité aux filles les plus isolées, éloignées de tout loisir structuré, de participer à cette action (ce qui implique une négociation préalable avec la famille).

L'activité répond aux besoins de jeunes souvent éloignés d'une pratique sportive, parfois même de toute activité régulière en dehors de celles de l'institution scolaire. Elle permet à certains d'entre eux connaissant des difficultés motrices ou comportementales d'améliorer individuellement leur savoir-être et leur savoir-faire au travers de cette technique et de transposer ces avancées dans d'autres contextes. Les jeunes y participant sont aussi amenés à s'inscrire à d'autres activités culturelles ou de loisir proposées par des structures associatives ou institutionnelles du quartier.

Etant affiliés depuis la rentrée 2000/2001 à la Fédération Française de Taekwondo, l'activité s'inscrit dans la continuité en offrant la possibilité aux jeunes pratiquants de s'essayer à la compétition d'ici la fin de la saison (ce sport compte depuis septembre 2000 parmi les disciplines inscrites aux Jeux Olympiques).

De nombreux partenaires locaux sont associés à l'action : parents pour l'aide à l'encadrement des séances, associations locales, services sociaux et gymnase de la Goutte d'Or pour l'orientation des usagers, Rassemblement Par le Sport (RPS) dans le cadre de l'opération " Champions dans la rue ", CAF par le biais des tickets loisirs, Pôle Santé (DASES) pour le suivi médical.

L'évaluation se fait surtout au regard de l'assiduité des enfants et jeunes (utilisation de fiches de présences) et les progrès constatés (passage de grades).

Des échanges réguliers entre l'animateur référent et la responsable du projet permettent d'assurer le suivi pédagogique. L'évaluation globale de l'activité est réalisée régulièrement lors des réunions d'équipes hebdomadaires ou mensuelles, afin d'assurer la mise en cohérence avec les autres secteurs de l'association.

Pour la saison 2002-2003, un jeune licencié du tae kwon do a été sélectionné pour le « Trophée Valeurs/Sport » et a pu partir deux jours à Lausanne, en Suisse, pour une visite guidée des équipements Olympiques.

Pour la saison prochaine, de nouveaux créneaux ont été demandés pour permettre l'organisation de l'activité en deux temps : une section enfants de 5 à 14/16 ans ainsi qu'une section jeunes et adultes.

La récupération de l'ex salle de billard (250m²) du gymnase devrait rendre possible cette extension.

LE CHALLENGE YOUCEF KAÏD

Voir aussi le programme et l'affiche du Challenge, annexes2

1. Objectifs

1.1. Objectifs généraux

- Favoriser l'accès à des pratiques sportives et culturelles
- Renforcer le dialogue entre l'association, les jeunes du quartier et les bénévoles
- Responsabiliser les jeunes dans l'organisation d'un événement collectif

1.2. Objectifs sportifs

- Rendre hommage à Youcef Kaïd (dit « Daddi »), ancien dirigeant du club
- Permettre aux enfants initiés au Tae kwon do durant l'année de se produire en démonstration

1.3. Objectifs culturels

- Faire découvrir les différentes activités proposées par les ateliers de l'association, ainsi que celles présentées par les associations invitées.
- Permettre à d'autres figures du quartier ou d'autres quartiers d'exprimer leur talent et de se réunir autour de présentations culturelles : chorégraphie, musique.
- Offrir des animations : atelier maquillage pour les enfants, par exemple.

2. Préparation du challenge

Alain Luntadila Bessa était référent du projet. Cette année, comme les précédentes, cette préparation s'est faite en lien avec d'autres associations du quartier qui ont participé matériellement et/ou par leur implication le jour du tournoi. Les habitants ont été invités, par affichage dans les associations et lieux publics, à participer aux réunions de préparation du challenge, et bien sûr à venir à la manifestation elle-même, comme spectateur ou bénévole (par exemple à la buvette, au barbecue, ...).

2.1. Les étapes de préparation de la manifestation sportive sont :

- La recherche de financements
- L'obtention des autorisations légales (préfecture, Mairie), et de l'officialisation du tournoi par le district de la Seine Saint Denis
- La prise de contact avec les autres clubs pour appeler à participer à la manifestation sportive, la réservation du stade, la prise de contact avec des arbitres
- La mobilisation de partenaires autour du projet et l'organisation des réunions de préparation, la recherche de bénévoles pour encadrer la manifestation
- La rédaction et la diffusion du règlement du tournoi
- Le choix et la commande des coupes et lots divers offerts aux participants

2.2. Les étapes de la préparation de la manifestation culturelle sont :

- La location du matériel technique utile aux prestations (sono, etc.)
- Travailler avec les différents ateliers de l'association leur participation ; mobiliser les partenaires associatifs pour les inciter à faire se produire des enfants d'autres associations ; établir le planning de passage des différentes prestations culturelles ; organiser au besoin des temps de répétition
- Rechercher des lots auprès de sponsors privés pour laisser un souvenir aux participants
- Entretien du partenariat avec la RATP pour l'obtention d'un bus le jour du tournoi (navette entre le quartier et le stade permettant de sécuriser le transport des enfants et de leur famille)

3. Déroulement du challenge

3.1. Tournoi de football

3.1.1. Participation

- Le tournoi était réservé aux joueurs de la catégorie des 17 ans
- Deux matchs opposant l'un les équipes benjamins de l'école de foot d'EGDO, l'autre les seniors d'EGDO contre une sélection de jeunes du quartier ont pu être joués.

4 clubs ont participé au tournoi : Montmartre OL, Championnet Sport, ESP Paris 19, Antillais Paris 19, AS Centre de Paris et EGDO.

Au total 200 joueurs et dirigeants étaient regroupés autour des terrains. 6 arbitres officiels du District de Seine Saint Denis et de la ligue Paris Ile de France étaient présents pour diriger les matchs.

3.1.2. Résultats

17 ans : C'est l'équipe 17 ans d'Antillais Paris 19 qui l'a remporté en finale contre l'équipe de l'ESP Paris 19.

Seniors : l'équipe des Enfants de la Goutte D'Or a gagné en finale contre l'équipe Goutte d'Or quartier.

3.1.3. Démonstration de Tæ kwon do

Une dizaine d'enfants âgés de 8 à 15 ans encadrés par Claude et Marie sont venus se produire devant les tribunes. Ils ont pu y faire une démonstration d'une vingtaine de minutes de ce qu'ils ont appris durant leur année de formation.

3.1.4. Courses d'athlétisme

Exceptionnellement, nous avons célébré les Championnats du monde d'athlétisme se déroulant à St Denis en incluant de nouvelles disciplines sportives à notre événement. Trois courses étaient prévues : deux courses de vitesse à destination des enfants et jeunes âgés de 6 à 13 ans, ainsi qu'une course relais intergénérationnelle (de 6 à 60 ans).

3.2. Manifestation culturelle

Elle concernait les enfants de 5 ans et plus, lesquels sont intervenus à chaque pause entre les matchs et après la finale du tournoi.

Environ 30 artistes en herbe sont venus se produire devant les tribunes.

4. Bilan :

Au total, la sixième édition du Challenge a rassemblé environ 300 personnes impliquées et une centaine de spectateurs : athlètes, joueurs, artistes, dirigeants, arbitres, bénévoles et accompagnateurs.

Le bilan humain de cette action s'est révélé très positif. Les relations et les contacts, aussi bien avec les participants qu'avec les différents animateurs et dirigeants chargés de l'encadrement, les joueurs, les danseuses, les arbitres et les spectateurs du tournoi ont été riches et nombreux malgré la coupe du monde.

Une cinquantaine de jeunes athlètes ont participé aux courses de vitesse, en présence de Frédérique Quentin, championne de France d'athlétisme (partenariat RPS).

Nous n'avons malheureusement pas pu réaliser le projet de course relais intergénérationnelle faute de temps.

L'idée émise l'année passée d'organiser le tournoi sur deux jours lors d'événement important reste d'actualité. Malheureusement, le manque de moyens ne nous permet pas d'envisager un développement de ce projet déjà mis en péril par les coupes budgétaires.

Nous avons cette année bénéficié exceptionnellement d'une aide complémentaire dans le cadre des Championnats du monde d'athlétisme.

Ce bilan nous engage malgré cela à poursuivre et envisager la septième édition de cet événement désormais attendu par les habitants et jeunes du quartier ainsi que par la famille de Youcef KAÏD.

- Paroles d'acteurs :

Réflexions de Gilbert Léonard, animateur de LAGO, autrefois usager et bénévole du club.

Question : Que représente pour vous le challenge Youcef KAÏD ?

Pour penser à sa mémoire, pour ne pas l'oublier, on a décidé d'organiser ce tournoi chaque année (...) par rapport aussi aux subventions, tant qu'on aura des sous on va continuer. Donc c'est pour montrer qu'on est là pour soutenir sa femme, ses enfants et pour montrer aussi qu'on n'oublie pas tout ce qu'il a fait pour nous. C'est pour ça qu'on organise ce tournoi.

ANNEXES 1

1. Plaquette de présentation de l'association

2. Revue de presse, par ordre de parution :

Enfants de la Goutte d'Or, *le 18^{ème} du mois*, avril 2003.

« On dit koi » : Dazibao de la Goutte d'Or, *Libération*, 17 avril 2003.

Les événements de Cargo 21, *ALTER EGO le journal*, 1^{er} trimestre 2003.

Paris-Macadam, les arts pour la rue, *le 18^{ème} du mois*, mai 2003.

Une soirée formidable ! , *Valeurs Sport*, mai 2003.

Ville Vie Vacances : 85 000 jeunes concernés, *Le Parisien*, 19 juin. 2003.

Foot : les tournoi des Enfants de la Goutte d'Or et de l'Olympique-Montmartre, *le 18^{ème} du mois*, juin 2003.

Un souffle d'air pour les associations de soutien scolaire, *le 18^{ème} du mois*, juin 2003.

Un bien maigre souffle d'air, *le 18^{ème} du mois*, juillet-août 2003.

Du soleil au bout des pieds, *Le journal du dimanche*, 6 juillet 2003.

Ballon d'oxygène, *Politis*, 3 juillet 2003.

« Salam Cap » : Mohamed Arar, le « Cap » nous a quittés, *le 18^{ème} du mois*, juillet-août 2003.

Un rallye contre les pratiques à risques, *Métro*, 30 septembre 2003.

K'pital 18 : Un rallye Santé dans les rues de l'arrondissement, *Le journal*, octobre 2003.

Santé/XVIIIe : Un rallye contre l'alcool, le tabac et les drogues, *Le Parisien*, oct. 2003.

Le « Cap », *ALTER EGO le journal*, 2^{ème} trimestre 2003.

La Goutte d'Or en survie, www.place-publique.fr *Le site des initiatives citoyennes*, oct. 2003.

L'association EGDO a vingt-cinq ans, quel bel âge ! , *ALTER EGO le journal*, 2^{ème} trimestre 2003.

Les Enfants de la Goutte d'Or : 25 ans déjà ! , *le 18^{ème} du mois*, décembre 2003.

En images, *Le journal*, octobre 2003.

Gazon synthétique bientôt sur le stade de la Chapelle, *le 18^{ème} du mois*, décembre 2003.

ANNEXES 2

**Les annexes 2 font l'objet d'un volume séparé,
consultable à l'espace documentaire de la Salle St Bruno (9 rue St Bruno, 75018)
et dans les locaux de l'association les Enfants de la Goutte D'Or.
Ce volume peut également être envoyé sur demande.**

Invitation Les Enfants de la Goutte D'Or "25 ans, déjà !"

Documents de suivi de l'accompagnement scolaire

Fiche individuelle, contrat, feuille de liaison et sa lettre d'accompagnement

Programme de formations bénévoles

Documents concernant le projet d'Echange Culturel Paris Nagold

Action accompagnement Parents

Comptes rendus de quelques réunions du groupe parents

Documents relatifs aux ateliers

Arts plastiques : affiche de l'exposition « Jouets d'ici et d'ailleurs », Cargo 21.

Lecture/écriture : La gazette des enfants de la Goutte d'Or N° 5

Danse : flyer spectacle

Affiche Rallye Santé « K'PITAL 18 »

Plannings vacances scolaires

Programme de la fête de la Goutte d'Or

Plaquette Bibliothèque hors les murs

Affiche de l'opération « foot pour tous »

Programme et affiche du challenge Youcef Kaïd

Activités liées aux loisirs et à la vie scolaire

CLUB ENFANTS et JEUNES

Responsable : Lydie Quentin

Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 16 à 20 heures

Mercredi de 14 à 17 heures

et vacances scolaires de 9 à 18 heures

Accompagnement scolaire (participation)

- du CP au CM1 (de 16 à 18 heures)
- du CM2 au secondaires (de 18h30 à 20 heures)

Accueil banalisé (accès libre aux 6/16 ans)

De 18h30 à 20 heures

+ mercredi et vacances de 14 à 17 heures

- Baby-foot
- Ludothèque
- Bibliothèque
- Discussion/être ensemble
- Activités d'éveil

Ateliers (6/16 ans)

(sur inscription)

Horaires selon activités

- Arts plastiques
- Danse
- Musique/chants
- Vidéo
- Lecture/écriture
- Théâtre
- Journal

Sorties

(participation)

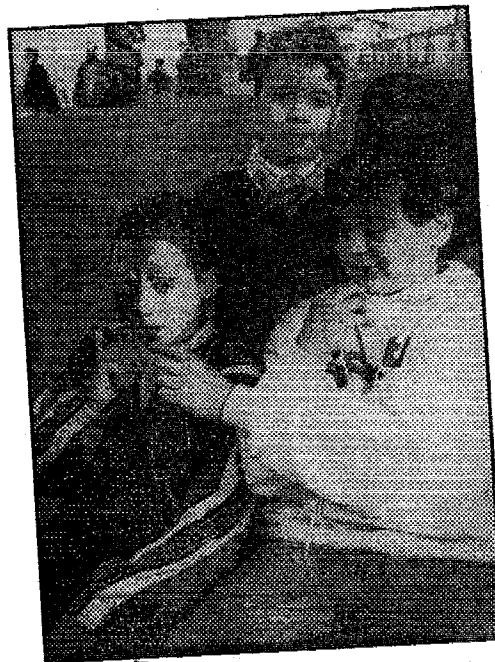
Mercredi et vacances
scolaires

Séjours (participation)

Week-ends et vacances scolaires



Les enfants de la Goutte d'Or



Activités sportives

CLUB FOOTBALL

Référents : Jacques Mendy et Nasser Hamici

- Ecole de football
- Equipes Jeunes et Seniors
- Entraînements en semaine
- Matches et tournois le week-end

OPÉRATION FOOT POUR TOUS

Référent : Alain Luntadilla Bessa

Pendant les vacances (sauf mois d'août)

De 9 à 13 heures



TAE KWON DO

Référent : Lydie Quentin

- Filles et garçons à partir de 6 ans
- Initiation 2 fois par semaine

Les enfants de la Goutte d'Or

■ Qu'est-ce que c'est ?

- une association (loi 1901) fondée en 1978 au service des enfants du quartier de 6 à 16 ans
- historiquement, elle a été l'une des premières associations à la Goutte d'Or et fait partie, aujourd'hui, de la coordination inter-associative qui regroupe une vingtaine d'associations du quartier

■ Pour quoi faire ?

- favoriser l'épanouissement des enfants et des jeunes et leur apprendre les règles de base de la vie en société, le respect d'autrui et du matériel, en favorisant la solidarité, l'entraide et la coopération :
 - par des activités liées à la vie scolaire, aux loisirs et à la culture
 - par des activités sportives
- les aider à découvrir le monde extérieur
- les aider à grandir en leur confiant des responsabilités
- développer le sport de masse dans le quartier

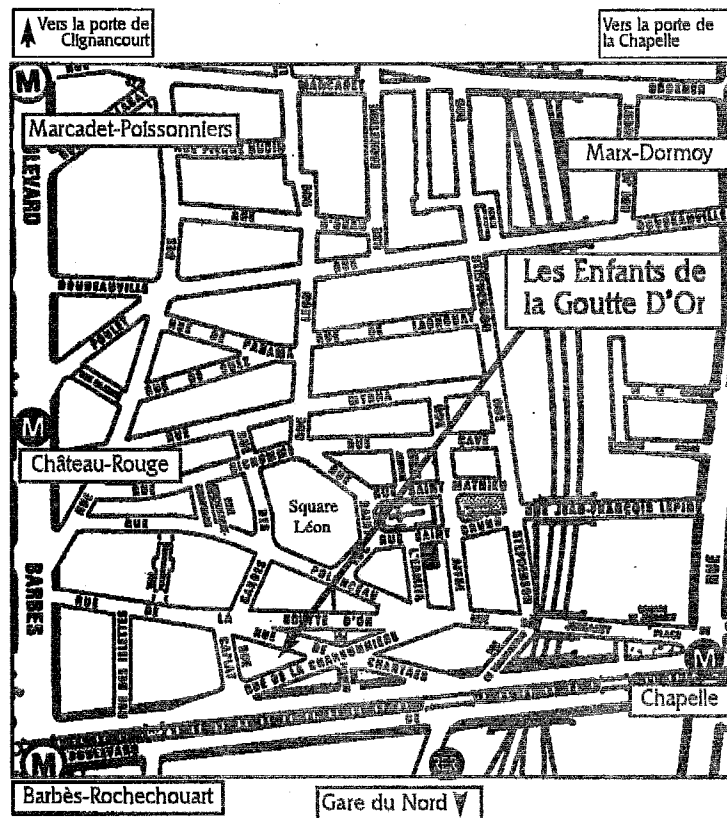
■ Quelles actions ?

- Club enfants et jeunes :
 - Accueil banalisé
 - Ateliers
 - Accompagnement scolaire
 - Sorties
 - Séjours
- Clubs sportifs :
 - Football
 - Tae kwon do
- Opération « foot pour tous »
- Action d'accompagnement des parents : permanence d'accueil et groupe de parole

L'association est en contact avec plus de 350 enfants et jeunes du quartier

Association LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

25 rue de Chartres 75018 Paris
M° Barbès-Rochechouart
Tél. : 01 42 52 69 48



Subventionnée par la Mairie de Paris
(DASES, DPUI, DJS), le FASILD, la DASS, la CAF,
la DRDJS, la Préfecture de Paris et la CPAM.

Association LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR (EGDO)



25 rue de Chartres 75018 Paris
Tél. 01 42 52 69 48

de 18^{ème} du mois

Enfants de la Goutte d'Or



Noël Manier

Dans les vestiaires à la mi-temps, l'équipe de foot des 16 ans des Enfants de la Goutte d'Or.

Inquiètes. Elisabeth Piquet, présidente, et Lydie Quentin, directrice des Enfants de la Goutte d'Or (EGDO), sont inquiètes pour l'avenir de l'association qui depuis vingt-cinq ans s'occupe de périscolaire, d'animation socio-culturelle et d'activités sportives (taekwondo et football – une activité importante avec quatorze équipes engagées et deux cent quarante licenciés de 6 à 30 ans). «Il faut éviter

organismes d'État va baisser "20 %, 45 %... on ne sait pas, seulement des rumeurs !" Or cet argent est indispensable. La plupart des activités sont en libre accès et ce n'est pas avec les 75 € annuels versés par les pratiquants du foot ou les 5 pour l'aide aux devoirs qu'on peut financer le fonctionnement, encore moins payer six salariés.

Alors, courir après des mécènes privés ? «Nous remplissons une mission

le désastre», avertissent-elles.

Le problème est essentiellement financier. «Comme toujours, nous subissons de longs retards dans le versement de nos subvention nous angoissant perpétuellement mais cette année nous vivons en pleine incertitude sur leur montant même», ont-elles expliqué... EDGO a droit à 150 000 € versés par moitié par la Ville et l'État. Si le montant alloué par la mairie doit rester stable, celui des

au service des habitants, nous devons bénéficier des finances publiques», affirment-elles.

Autre problème grave : outre sa cinquantaine de bénévoles, EGDO bénéficie de trois emplois-jeunes dont deux voient leur contrat arriver à échéance en juin. «Ils se sont rendus indispensables, que faire sans eux ?»

Elles se plaignent également de la "paperasse", des dossiers à remplir, sans cesse plus compliqués, des demandes d'explications sur les projets de plus en plus pointilleuses. «Nous passons le plus clair de notre temps à ça, disent-elles. Toutes nos activités tournent autour de la prévention mais on nous répond non vous faites du loisirs, du sport, de l'aide aux devoirs... comme s'il ne s'agissait pas toujours de prévention. Pourquoi morceler, à quand le "guichet unique" ?»

Leurs problèmes financiers, toutes les associations les subissent également de plein fouet. Ainsi, la solidarité qui prévalait entre elles (l'une prêtant à l'autre pour boucler son budget) ne peut plus fonctionner. Toutes sont prises à la gorge. Et les banques, qui avaient consenti des facilités les années précédentes, savent quelle est la situation et elles ne le feront plus. «La situation a toujours été critique, maintenant, c'est grave ! », soupirent Elisabeth et Lydie. ■

avril 2003

Associations : Les femmes solidaires

Trente ans après les mouvements de libération de la femme, sa situation ne s'est pas toujours simplifiée, ni améliorée. Pour aider les plus démunies, les associations se mobilisent. Vous avez du temps ? Voici nos adresses.

Partager ses compétences

■ Si vous désirez exercer vos compétences professionnelles, passées ou présentes, sachez que les associations n'attendent que vous ! Par exemple, l'Armée du Salut recherche notamment des coiffeuses de ménage ou des élèves en formation pour les personnes hébergées dans les différentes structures que gère l'organisme. L'Armée du Salut a également besoin de personnel soignant pour épauler certaines personnes qui suivent un traitement médical lourd, les accompagner dans leurs rendez-vous et leurs démarches. L'engagement est souple, en fonction de vos disponibilités. Vous pouvez directement vous adresser au responsable du bénévolat, Dominique Glories qui vous mettra en contact avec les antennes.

Un coup de pouce pour leurs enfants

■ Un enfant malade ou un rendez-vous important, c'est la tuile pour une maman si elle ne sait pas à qui confier son enfant. D'où l'intérêt du réseau SOS Urgences Mamans, présent dans une douzaine de villes. Cette association de jeunes grands-mères retraitées ou de mères « en exercice » vient en aide aux parents qui ont un problème urgent et imprévu de garde. Les enfants, surtout des bébés, sont amenés au domicile du bénévole. Disponibilité demandée : une journée par mois, uniquement en période scolaire et hors week-end. L'association manque

cruellement de bénévoles à Paris (c'est d'ailleurs cette carence qui a obligé les Grand'mères occasionnelles et les Mairaines du jeudi, à disparaître...).

■ Toujours pour la cause des bébés, Par-tout petits, qui distribue tous les jours des colis de nourriture et d'hygiène corporelle à quelque 250 enfants de moins de 18 mois recherche des personnes disponibles un jour par semaine. Les familles, envoyées par les centres sociaux et les organisations caritatives, sont, dans la moitié des cas des mères seules.

■ Pensez aussi à l'accompagnement scolaire, l'alphabétisation ou la lutte contre l'illettrisme qui sont une autre manière de rendre la vie plus facile aux mamans. À signaler le réseau parisien, Cœurs à lire, qui fédère quelque trois cents associations, réputées, comme La Croix-Rouge, mais aussi et surtout des petites structures, comme Les Enfants de la Goutte d'or, qui peuvent ainsi faire connaître leurs besoins. Le réseau cherche en permanence des bénévoles qui ont quelques heures par semaine à offrir, mais de façon régulière. La formation éventuelle est dispensée par chaque association. Cœurs à lire pourrait créer des antennes en province où les besoins sont également importants.



© NASCIMENTO / REA



© CHATELIN / REA

Bénévoles, informez-vous

Que vous ayez ou non une idée précise du domaine dans lequel vous souhaitez vous impliquer, n'hésitez pas à vous rendre au Centre du volontariat de votre département, véritable ANPE du bénévolat ou joindre le siège national de l'association (cf. carnet d'adresses). Vous pouvez aussi consulter leur site Internet : <http://www.benevolat.com>, qui procure nombre d'adresses utiles. Toujours sur Internet, un

autre site très précieux : <http://www.solidarinet.asso.fr> qui publie les annonces et demandes de bénévoles par secteur d'intervention (scolaire, social, culturel, etc.). Vous pouvez enfin consulter le site : <http://www.jeveuxaider.com>. D'initiative privée, son moteur de recherche vous permettra de trouver l'adresse ou l'antenne de l'association la plus proche de votre domicile.

«On di
koi»

Dazibao de la Goutte-d'Or

Comme dans un «vrai» journal, il y a de tout, dans ce deuxième numéro du «journal mural indépendant de la Goutte-d'Or». De la politique locale, un carnet de voyage (sur la construction d'un hôpital au Mali), un microtrottoir (sur le déménagement éventuel du marché Dejean), des textes, des photos, des idées, et aussi du foot, avec un portrait de Jacques Mendy, entraîneur-éducateur du club des Enfants de la Goutte-d'Or. Sorti en mars, il est encore affiché sur les murs de ce quartier du XVIII^e arrondissement de Paris, «riche du mélange de ses populations». Deux journalistes, Vincent Muteau et Pierre Cattan, membres de l'association Esprit d'ébène, qui travaille à l'insertion des jeunes par les activités culturelles et sportives, ont eu l'idée de lancer ce «média de proximité citoyen, gratuit, non marchand et accessible à tous». Grand format (1 mètre de large par 68 cm de haut) «parce qu'il faut le voir de loin». On di Koi est réalisé par des habitants du quartier et des bénévoles, et soutenu par la Fnac Forum, qui s'est engagée à financer les six prochains numéros.

2003

Liberation

17 avril

Les événements de Cargo 21

Galerie associative située au cœur de la Goutte d'Or, Cargo 21 organise depuis décembre 2000 des rencontres avec les cultures du continent africain.

La Goutte d'Or est un quartier pluriethnique et multiculturel. C'est un quartier populaire, terre d'accueil de l'immigration où se côtoient toutes les origines, religions et cultures. C'est un quartier peu connu de Paris, mais très riche en couleurs, un village du monde.

Cargo 21, dans le cadre de ses « *rencontres nomades* » développe des échanges sur les différentes cultures de ce quartier et soutient des initiatives avec des associations ayant une action en faveur des enfants d'Afrique: « *Zerbia* » voyage du groupe « *Kaltex* » au Maroc, « *Ange et damnation* » création d'un atelier d'arts plastiques pour les enfants de Bobo Dioulasso (Burkina Faso), « *Les trois tambours* » création d'une école de musique à Cotonou (Bénin), « *Les grandes personnes* » soutien à

la création d'un musée à Bóromo (Burkina Faso).

Cargo 21 reçoit également des artistes d'art contemporain africain: Seydi Mamady, sculpteur Sénégalais (Maison des cultures du monde); Thomas Koundé, peintre Béninois; Bonavé Konaté, sculpteur Burkinabé.

Dans le cadre de ces échanges, Cargo 21 a accueilli en résidence d'atelier l'artiste Sénégalais, Baly Li, durant un mois et organisé une exposition. En retour, un artiste de Cargo 21, Mohamed Tiffrit (d'origine Algérienne), a été accueilli en exposition à Dakar (Sénégal) par l'Alliance Française pour la présentation des réalisations menées par Cargo 21 et l'atelier « *Art plus* » de Thiès, en décembre 2002.

Nous accueillons du 21 mars au 6 avril 2003, quatre artistes de l'association « *Sénégal Avenir* » de Dakar, dont: Seyni Gadiaga (peintre sénégalais); Djemilatou Bikami (peintre sénégalaise); Odile Rousselet (peintre résidente au Sénégal); Ise Luttmann (peintre de Hambourg - Allemagne).

Le but de cet échange est de faire connaître l'art contemporain africain et de nouer des contacts avec des artistes parisiens, un des objectifs est de faire visiter cette exposition par des enfants de la Goutte d'Or et la communauté africaine et d'inviter le public parisien à découvrir ce quartier et ses richesses.

Cargo 21 développe cette année d'autres rencontres:

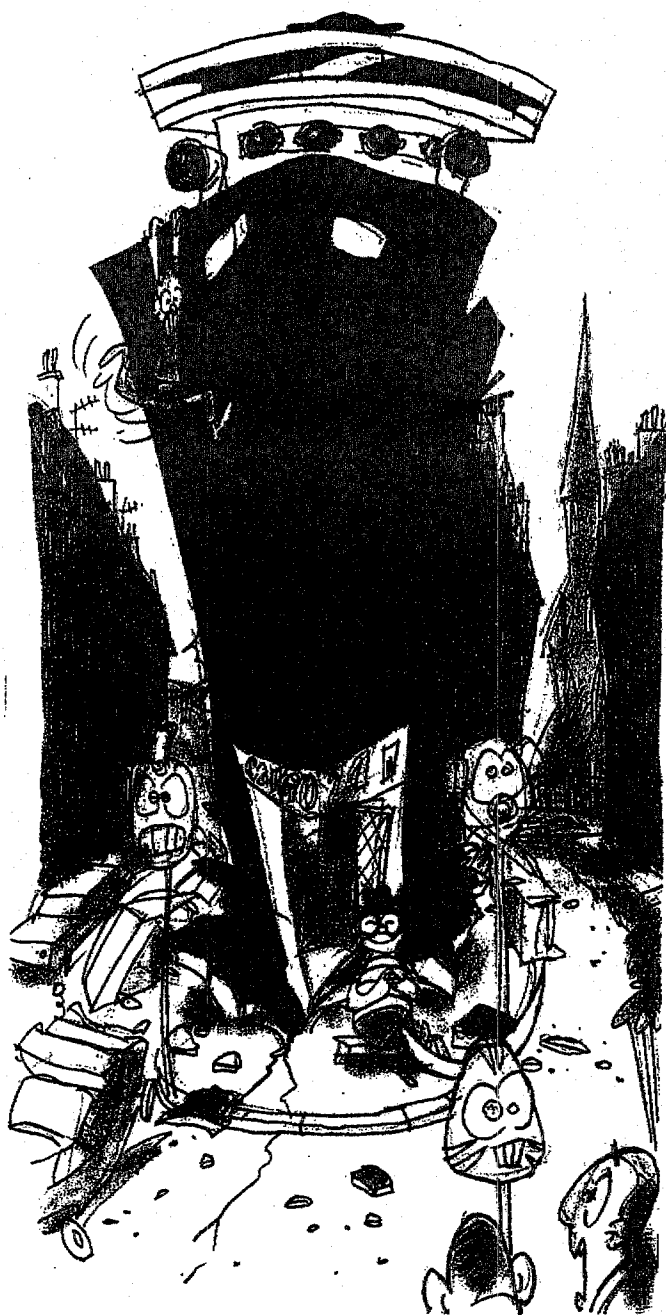
- **Du 11 au 20 avril:** Cargo 21 reçoit « *Calypsociation* ». Exposition sur les instruments du Steel Band - Photographies de Dimitri Tolstoï - Projections de films sur Trinidad - Montage d'ateliers musicaux dans le square Léon suivi en fin de semaine par un petit concert - Atelier de couture et de déguisement avec les enfants de l'association ADOS.

- **Du 25 avril au 12 mai:** Cargo 21 reçoit l'association « *Les grandes personnes* ». Présentation des travaux ramenés du Burkina Faso pour la parade d'ouverture du « *Fespaco* » - Projet « *Le fleuve* » réalisé par vingt plasticiens Français et soixante-dix artistes et artisans burkinabés - Présentation des travaux de Bomavé Konate, sculpteur burkinabé -; Mise en place d'un atelier « *Grosses Têtes* » avec les enfants de la Goutte d'Or en préparation aux « *Arcavals 2003* ».

- **Le 17 mai:** Défilé à travers le 18^{ème} d'une parade préparée par les enfants et les artistes de la Goutte d'Or dans le cadre des « *Arcavals 2003* ».

- **Du 16 mai au 15 juin:** Ateliers de décoration et de rencontres animés par les artistes de Cargo 2 - Préparation de décorations pour la fête de la Goutte d'Or avec les habitants, les enfants et les associations - Fabrication de deux portes d'inspiration musulmane pour mettre aux entrées du square Léon - Mise en espace de Cargo 21 pour le groupe Kaltex en préparation de l'exposition « *PLM* » dans le cadre de l'année de l'Algérie.

- **Le 21 juin:** Fête de la musique et lancement de la fête de la Goutte d'Or.



Le 18^e du Mois, Mai 2003

18^e

CULTURE

Paris-Macadam, les arts pour la rue

Le carnaval du 18^e, "l'Arcaval", a lieu cette année le 17 mai. L'association Paris-Macadam le prépare depuis plusieurs mois. Situés dans des anciens entrepôts de la SNCF à La Chapelle, ses locaux sont peuplés de souvenirs des carnavals passés : on y croise des personnages étranges en papier mâché, des masques bigarrés, des costumes pour géants qui attendent d'être portés...

L'objectif de Paris-Macadam est la démocratisation des arts de la rue à Paris, en mêlant artistes professionnels et praticiens amateurs. L'aventure a débuté en 1996 pour Gertrude Dodart, la directrice artistique, qui aime la richesse multiculturelle du nord-est parisien, et qui a foi en la création artistique pour révéler les identités culturelles de chaque quartier et restaurer les liens conviviaux et fédérateurs. De nombreux artistes se sont joints à ce beau projet ainsi qu'un vaste réseau de centres socio-culturels, de centres d'animation, d'associations de quartier ainsi que de "simples" habitants bien décidés à prendre les masques.

Les arts qui se chevaient dans la rue

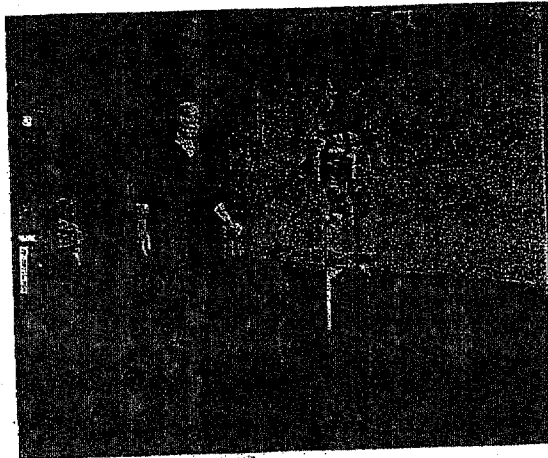
Bénéficiaire d'une licence d'entrepreneur du spectacle, l'association Paris-Macadam organise en espace public des manifestations artistiques dans la rue, festives, urbaines et gratuites, des bals populaires, des fêtes de quartier et même, en 2002, la Fête des vendanges à Montmartre. Mais sa manifestation phare depuis cinq ans, ce sont les Arcavals.

Les Arcavals (les Arts qui se chevaient dans la rue) se déroulent au printemps 2003, dans plusieurs arrondissements, sous le signe d'une couleur rouge dans le 18^e le 17 mai, orange dans le 19^e le 31 mai, et jaune dans le 11^e le 7 juin.

Plus encore que des journées de fête, les Arcavals sont avant tout une démarche. Ils permettent un travail collectif sur le long terme, en priorité dans les "quartiers sensibles", qui implique quarante associations membres et un total de deux cents bénévoles.

Des ateliers sont mis en place tout au long de l'année, dans les locaux de Paris-Macadam, ainsi que chez les associations ou les centres partenaires. Ce sont ainsi plus de dix mille personnes, artistes professionnels, acteurs sociaux

Christian Adnin (www.chambrenoire.com)



Petit échassier, catégorie poussin

et habitants des quartiers, qui participent chaque année à la préparation des Arcavals.

Les gens d'ici et d'ailleurs

Pour son édition 2003, l'Arcaval (rouge) du 18^e a pour thème : "les gens d'ici et d'ailleurs". Et il invite les habitants à déambuler masqués et à danser sur des musiques latines. Six ateliers (flamenco, tango, échasses, masques, chars et costumes) sont ouverts aux habitants du 18^e jusqu'au dernier moment.

Si non, rendez-vous le 17 mai aux trois points de départ, à La Chapelle, à la Goutte d'Or et à la Porte Montmartre (voir dans l'encadré les points précis), selon que vous êtes plus tango, flamenco ou électro... ou à 16 h devant la mairie pour le final direction Abbesses. A vos masques ! Prêts ? Défilez !

Astrid Gaillard

La programmation artistique du 18^e

À chaque départ sont associés une ambiance musicale spécifique et un thème, qui sert de base à la construction du char.

• À La Chapelle : style tango, tous en rouge et noir

Quoi de plus emblématique pour symboliser les grandes migrations du XX^e siècle et d'aujourd'hui qu'une accumulation de valises ? Le tango rythme le pas des Arcavaleux, entraînés par les échassiers de Paris-Macadam. Musique : tango avec *Gustavo Gancedo Sestier*. Spectacle de *Mordida de Tango* (18^e).

Amateurs de tango, rendez-vous à 15 h, place de Torcy.

• À la Goutte d'Or : style flamenco, tous en rouge et blanc

Les animaux de la transhumance : chevaux, bœufs, chameaux, yak, accompagnent les "gens du voyage", nomades, danseurs et musiciens de flamenco. Élaboration du char confiée à Jean-Marc Bombeau et aux artistes de Cargo 21. Spectacle de la *compagnie Patricio Martin*, en collaboration avec *Atika* (18^e) : guitares, chants, danse. Musique : steel drum avec *Calypsociation* (18^e).

Amateurs de flamenco, le rendez-vous est fixé à 15 h, square Léon.

• À la Porte Montmartre : style électro, tous en rouge et rose

Un char "Son Graph" mixe des airs de cabaret et donne un air d'aujourd'hui à l'exode rural des paysans, des fermiers et de leurs animaux de basse-cour. Spectacle de la *compagnie Raxposo*. Fanfares : *Cab'sules, Pepitta*.

Amateurs de musiques électroniques, rendez-vous à 15 h à l'angle de la rue René-Binet et de l'avenue de la Porte-Montmartre.

• À la mairie : rendez-vous des trois cortèges à 16 h

Le jour de l'Arcaval, depuis déjà une semaine, place Jules-Joffrin, pousse "l'arbre à masques" des Kaltex, dans l'attente des offrandes. Suivant ce rituel inspiré de mythes lointains, les habitants déposent leurs masques réalisés auparavant dans les quartiers. Plus haut, les échos de la *compagnie Déviation* attirent les regards vers la façade de la mairie où évoluent des aériens (sous réserve des autorisations).

À l'heure du goûter : final. Spectacle de danses urbaines et musiques accueillies par les structures de l'arrondissement.

• Et après... :

Projection-exposition aux "Messageries" (la halle Pajol) et à la mairie du 18^e.

Les adolescents des centres d'animation du 18^e, ayant pris des images vidéo et fixes en amont (sur les ateliers artistiques) et le jour des Arcavals rouges, avec l'accompagnement des spécialistes de TV-Montmartre, présentent leurs travaux.

Création d'une "compagnie jeune" pour une diffusion en espace public : certains praticiens amateurs initiés aux matières artistiques (échasses, danses, rollers, capoeira) participent à la réalisation d'un spectacle chorégraphique dans le cadre d'une résidence d'ici fin 2003.

Une soirée formidable !

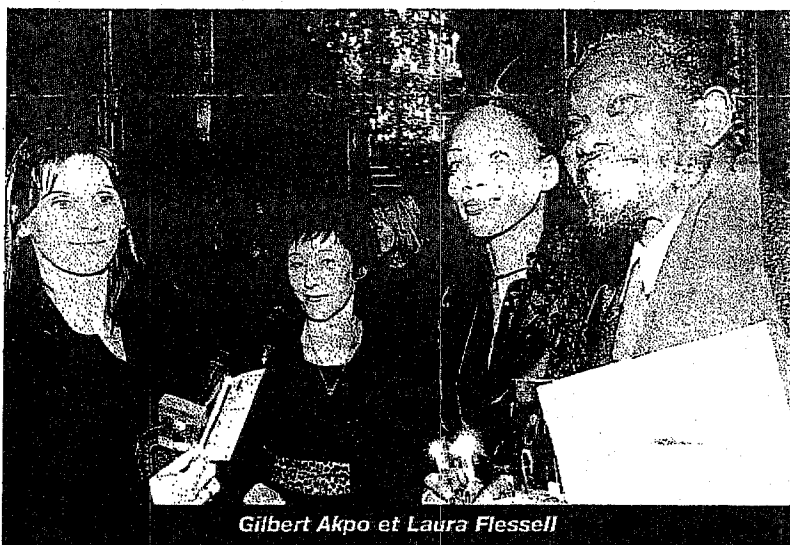
Le jazz-band accordait encore ses instruments que déjà les invités se pressaient pour occuper les places assises. Du jamais vu lors des soirées annuelles du Rassemblement Par le Sport. Il faut dire que le salon de l'Hôtel de Ville mis à notre disposition par la Mairie de Paris méritait à lui seul le détour.

Les invités parvenus avec un petit quart d'heure de retard durent rester debout derrière les 350 chaises mises en place. Les jeunes étaient nombreux et impatients de connaître les résultats du 3ème Trophée Valeurs/Sport qui allait être décerné.

acteurs présents.

Puis Laurent Romejko lançait sur la scène l'équipe dirigeante du Rassemblement Par le Sport qui présentait son bilan d'activité 2002. On pouvait dès lors passer aux choses sérieuses : le premier Trophée était celui des structures sociales remporté par l'AVEC Mouvement de Solidarité, les autres structures récompensées étaient : le SASE Jean 23, la fondation d'Auteuil, le centre social Mosaïque, l'Espace St Blaise et la Maison de Quartier Ville Basse.

Pascal Cherki, maire adjoint chargé des sports accompagnait la remise



Gilbert Akpo et Laura Flessell

Laurent Romejko avait délaissé chiffres, lettres et anticyclones pour présenter cette amicale soirée à un public enthousiaste et bon enfant. La tradition fut respectée : en préambule une séquence sportive donnait le ton, en l'occurrence une démonstration de cet art brésilien, la Capoeira qui mêle harmonieusement percussions, danse et geste sportif. Merci au club Capoeira Viola. La vidéo devait suivre : elle retraçait les actions majeures de l'association lors des deux dernières années et laissait une large place au voyage des lauréats du Trophée 2002 à Lausanne à la grande joie des

de chaque Trophée d'un mot aimable à l'adresse de chaque Lauréat. Le vainqueur, Gilbert Akpo, président de l'association AVEC manifestait toute sa satisfaction. C'est un partenaire de la première heure qui dès l'origine de l'action " Les Champions dans la Rue " comprit ce que le sport pouvait apporter aux jeunes auxquels son association dispensait un soutien scolaire. Cette attitude est méritante car Gilbert, toujours présent sur le terrain avoue dans un grand éclat de rire, que, pour son compte, il se sent étranger à toute pratique sportive. Il n'en reste pas moins ...

L'Édito du président

L'année 2002 s'est terminée sur une note un peu triste puisque l'ensemble des financements que nous attendons ne nous sont pas parvenus. Nous évoquerons cela lors de notre prochaine Assemblée Générale, le 4 Juin, à laquelle vous êtes tous conviés (v.p.3). Il est évident que votre participation sous la forme de votre cotisation revêt aujourd'hui une grande importance. Par contre nous avons reçu une grande bouffée de joie lors de la remise des trophées Valeurs/Sport à l'Hôtel de Ville de Paris où plus de 400 personnes étaient présentes. Cette soirée était en tous points réussie et nous avons pu y retrouver de nombreux amis qui marquèrent aussi leur sympathie pour l'action que nous menons.

Au chapitre de notre développement Toulouse est toujours à l'ordre du jour et nous devons aboutir très prochainement au bouclage du " tour de table ". La nouveauté c'est un projet d'adaptation de l'opération " les Champions dans la Rue " au Burkina Faso. J'ai pu intéresser Fekrou Kidane ancien directeur de la Coopération Internationale au CIO, à cette action. Par ailleurs, grâce à Michel Desmoulin, un partenaire privé a marqué de l'intérêt pour le projet que nous sommes en train de finaliser autour d'un sport : le football. Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant.



Fekrou Kidane et Joël Bouzou

qu'au fil des événements il acquiert une culture sportive et que l'on ne désespère pas de le faire signer prochainement dans un club. Merci, cher Gilbert de ta confiance et de ta bonne humeur. Laurent annonçait le Trophée des clubs : à l'honneur le Mée Sport Tennis, Championnet Sports Natation, Union Athlétique Monterelaise, Football Club de Melun, Stade français Athlétisme, Club Etoile. Lors de sa réunion le jury avait longuement délibéré pour déterminer les lauréats, tant sont nombreux les clubs, cheville ouvrière de notre action, qui dispensent la formation conforme à la finalité de notre concept, la citoyenneté. Bravo aux lauréats.

Le Trophée des champions fut attribué à Laura Flessel aussi ravissante qu'élégante qui fut largement ovationnée et put ainsi mesurer, s'il en était besoin, sa popularité confirmée par le nombre de jeunes qui se pressaient autour d'elle à la fin de la manifestation. Pour l'heure c'était Joël Bouzou qui lui remettait son trophée en l'absence du ministre-escrimeur Jean François Lamour excusé et retenu, ce soir-là, à Bruxelles. Joël et

Trophée des jeunes et de meubier le podium qui leur tendait les bras. On allait connaître ceux qui, aux yeux du jury avaient montré les plus grandes qualités morales dans leurs pratiques sportives au sein et en dehors de leur club. Neufs lauréats furent appelés, trois montaient sur le podium : Grace Denga et Vincent Walter en 2^{ème} position ex aequo et Sabrina M'hamdi sur la plus haute marche.

C'est Daniel Duchemin du FASILD qui remit les trophées après quoi Laurent, en maître de cérémonie consciencieux, recueillit les impressions des trois héros de la soirée. Micro en main chacun subissait l'épreuve en maîtrisant son stress ; la palme revint à Grace Denga qui dut se faire aider par Laura pour déplier calmement une feuille de papier dont elle fit lecture. Les sourires laissèrent la place à l'émotion lorsque Grace évoqua la récente disparition du Maire de la Mée sur Seine, Yves Agostini qui avait largement cautionné notre action au sein de sa commune. Sa mission accomplie Grace replia son papier, serra son trophée sur son cœur et

invitation, merci à tous nos partenaires et à tous nos amis présents qui nous accompagnent dans cette aventure. Nous espérons vous retrouver plus nombreux encore dès l'année prochaine.



Une soirée formidable : les lauréats



Laura Flessel reçoit le Trophée des Champions des mains de Joël Bouzou

Laura échangèrent quelques souvenirs entre champions que quelques années séparent ; notre président souligna l'exemplarité de Laura toujours disponible pour faire partager au plus grand nombre ses convictions sur les valeurs que le sport véhicule.

Tous les lauréats présents sur scène, il était temps pour Laurent Romejko d'orchestrer la remise du

éclata en sanglots sous les applaudissements émus et compatissants des spectateurs qui réservaient aux lauréats une longue "standing ovation". Sourires et émotions avaient ponctué la soirée, chacun pouvait dès lors apprécier les petits fours et, avec modération, le champagne (tous 2 excellents) que nous offrait la Mairie de Paris. Merci à Bertrand Delanoë et à Pascal Cherki de leur

Le Rassemblement Par le Sport sollicité...

Le Rassemblement Par le Sport a été sollicité en octobre dernier pour participer au colloque "Sport Avenir 2002" en tant que cellule ressource en matière d'insertion par le sport. Ce colloque a réuni au Stade de France les institutions nationales et les grands acteurs socio-économiques du sport. Tous ont pu échanger leurs opinions face aux constats et aux moyens de lutter contre la crise de croissance et d'adaptation que le système sportif français traverse actuellement.

Ainsi le Rassemblement Par le Sport a participé activement à un atelier dont la thématique était : comment gagner la bataille du développement sportif des quartiers ?

Le RPS, par la voix de Marc Etcheberrigaray, s'est alors appuyé sur les expériences à Paris et en Seine et Marne. Son intervention soulignera la nécessité d'intégrer les publics défavorisés à la vie sportive et d'entreprendre l'aménagement des équipements sportifs dans des quartiers où seules les disciplines traditionnelles ont droit de cité. Le RPS se réjouit de cette initiative qui, espérons nous, contribuera à faire évoluer le système sportif afin qu'il soit favorable au plus grand nombre. Félicitations à Xavier Allouis pour cette démarche originale. A l'année prochaine !

..

Ville Vie Vacances : 85 000 jeunes concernés

UNE CENTAINE d'associations ainsi que 85 000 jeunes âgés entre 6 et 21 ans sont concernés par les stages proposés dans le cadre du dispositif Ville Vie Vacances, dont voici quelques exemples : Opération foot pour tous. Animations sportives en juillet par l'association les Enfants de la Goutte-d'Or (XVIII e). Tél. 01.42.52.69.48. Journées d'initiation et d'animation aux arts du cirque sur la péniche « Alterna », organisées par le centre social Espace 19 (XIX e). Tél. 01.40.05.91.54. Exposition de photographies réalisées par les jeunes. Au centre social le Paris des faubourgs (X e). Tél. 01.45.23.34.87. Le programme complet est disponible dans toutes les mairies d'arrondissement.

Le Parisien , jeudi 19 juin 2003

Foot : les tournois des Enfants de la Goutte d'Or et de l'Olympique-Montmartre

● L'Olympique-Montmartre-Sports, le club de la Porte Montmartre, organise son tournoi de football jeunes samedi 7 (poussins, benjamins, de 10 h à 18 h) et dimanche 8 juin (moins de 13-ans, de 10 h à 18 h) au Stade Bertrand-Dauvin, 12 rue René-Binet.

Buvette, jeux, tombola, concours de tirs au but... Ce tournoi est soutenu par la Ville de Paris.

● L'association des Enfants de la Goutte d'Or, en hommage à son ancien président décédé en 1998, organise la sixième édition du Challenge Youcef Kaïd, dimanche 15 juin de 8 h à 18 h au stade des Poissonniers, rue Jean Cocteau. C'est

chaque année un rendez-vous culturel et sportif attendu des habitants du quartier. Cette année, outre le tournoi de foot, la manifestation fêtera les championnats du monde d'athlétisme (qui vont se tenir cet été au Stade de France de Saint-Denis) par une course relais inter-générationnelle et deux courses de vitesse pour débutants-poussins et benjamins.

A deux journées de la fin du championnat, l'équipe première est assurée de monter en première division de district. C'est la troisième année consécutive que cette équipe gravit les échelons du district de Seine-Saint-Denis. Bravo, messieurs, et coup de chapeau aux entraîneurs.

Le 18^{em} du mois, juin 2003

Un souffle d'air pour les associations de soutien scolaire

Les associations se consacrant à l'accueil des enfants, au soutien scolaire, à la prévention de l'échec viennent de bénéficier d'un petit souffle d'air en cette période de "dèche" et d'incertitude sur le renouvellement de leurs subventions, notamment celles de l'État (voir le 18^e du mois d'avril). La Ville de Paris vient en effet de renouveler celles qu'elle versait et même de les réviser parfois à la hausse pour 2003.

La décision a été prise au dernier Conseil de Paris avec attribution d'une somme globale de 237 026 € bénéficiant à soixante-six associations, dont dix financées pour la première fois, soit 4 400 petits bénéficiaires.

Dans le 18^e, elles sont dix à recevoir une dotation pour leurs activités, neuf qui en recevaient déjà en 2002 et une qui en bénéficie pour la première fois en 2003.

La nouvelle venue, c'est le *Cirque de l'amour*, l'association du 14 passage Kracher, qui reçoit 1 000 €.

Pour les autres, *Accueil Goutte d'Or* reçoit 4 000 € (3 811 l'an dernier), *ADOS* 11 000 € (10 520 en 2002), les *Enfants de la Goutte d'or* reçoivent 8 385 € tout comme l'an dernier, *la Maison verte* 3 811 € comme l'an dernier également, *Accueil Laghouat* 500 € (381 l'an dernier), *L'École normale sociale* 3 100 € (3 048 l'an dernier). *Oasis 18* recevra 1 524 € comme en 2002, la compagnie *Résonances* 1 000 € au lieu de 457 et, enfin, *Le local* reçoit 4 000 € comme l'an dernier.

Ces sommes sont allouées en fonction du nombre d'enfants concernés, du nombre d'heures d'activités et du coût de ces activités par enfant. ■

Jun 2003

de 18^{ème} du mois

Un bien maigre souffle d'air

«Vous écrivez [cf numéro de juin] "Un souffle d'air pour les associations d'accompagnement scolaire". Oui de la part de la Ville, oui sur cette action précise d'accompagnement scolaire, mais au milieu d'un calme plat général !

Nos associations mènent d'autres actions qui ne sont plus ou qui sont devenues insuffisamment financées, ou pour lesquelles les demandes de subvention sont toujours sans réponse.

Malgré ce "souffle d'air" de la part de la Ville, qui est loin d'être le plus gros subventionneur, la baisse des autres financements met en péril grave les associations menant une action sociale de quartier, qui ne pourront bientôt plus faire face à leurs frais (loyer, matériel, formation des intervenants, salaires ...)

Accueil Goutte d'Or,
Accueil Lagonat,
Enfants de la Goutte d'Or

Julien - août 2003

Du soleil au bout des pieds

Marie Quenet

BOUBOU A les yeux qui brillent. « On m'a appris à jouer au foot et à dribbler. Je veux devenir footballeur », avoue le gamin de 6 ans. Ce fan de Ronaldinho, comme d'autres jeunes qui restent à Paris cet été, participe à « Foot pour tous », une activité proposée par l'association les Enfants de la Goutte-d'Or (Egdo)*.

Ces séances sportives s'inscrivent dans le cadre de l'opération Ville-vie-vacances organisée par les pouvoirs publics

Boubou, comme trop de jeunes Parisiens, ne part pas en vacances. Grâce à Ville-vie-vacances, il va pouvoir jouer tous les jours au foot

(Mairie de Paris, conseil régional, préfecture de Paris et préfecture de police). Cet été, près de 30.000 jeunes Parisiens, selon l'Hôtel de Ville, devraient bénéficier de ce dispositif, qui vise à offrir des activités pédagogiques et à prévenir la délinquance.

A la Goutte-d'Or, des parties de foot sont disputées tous les matins (du lundi au vendredi, en juillet). Pas besoin d'inscription, ni de cotisation. Ahmed, Mamadou ou Ibrahim donnent juste leur nom quand ils débarquent. En général, ce sont des enfants du quartier, qui fréquentent parfois l'association depuis plusieurs étés. Près de la moitié ne partent pas en vacances.

Ce jeudi, ils sont une soixantaine à s'être déplacés. Il y a moins de monde que d'habitude. Sans doute parce que l'entraînement a lieu momentanément au gymnase Doudeauville, et non à celui de la Goutte d'Or - actuellement en travaux. A 10 heures, une trentaine de 6-12 ans commencent à jouer. Puis une trentaine de 13-16 ans leur succèdent.

Aïm, Wardine et Frédéric, les animateurs, donnent les directives : « Vous quatre, mettez-vous là ! » Et même si certains ricanent - « Je joue contre Gremlins, glisse un garçon en désignant son adversaire. Regarde ses gros yeux, on dirait un fétiche ! » -, les footballeurs obéissent. Deux

gamins manquent de se battre après une faute ? L'arbitre - un enfant désigné pour le match - décide de les sortir. « Au début, quand un jeune arbitrait, il n'avait pas d'autorité. Il y avait des coups, se souvient Wardine. Les choses ont changé. On essaie de leur apprendre le fair-play et le respect de l'autre. » Parfois, les sportifs ont aussi droit à un « point prévention ». Des intervenants viennent leur parler du sommeil, du tabac, de la toxicomanie... Les jeunes de la Goutte-d'Or - d'origine africaine ou maghrébine - apprécient l'encadrement.

« Dehors, on s'embrouille pour un rien. Ici, on connaît les animateurs du quartier. On respecte plus les règles », explique Slimane, un costaud en sweat blanc.

Sur les bancs, les joueurs qui patientent lâchent bien quelques commentaires : « Bâtard ! », « Nique ta race ! »... Mais les matches

s'enchaînent. Les équipes toument toutes les cinq minutes : Manchester contre Arsenal, Barcelone contre la Juve... les sportifs ont choisi leur *dream team*.

Il est 13 heures. Coups de sifflet. La séance de foot prend fin. Des ados récriminent : « On n'a joué que deux matches, eux six ! » En vain. Il faut attendre le lendemain. En attendant, le local de l'association ouvre ses portes (de 14 heures à 17 heures, du lundi à vendredi, en juillet), rue de Chartres (18^e). Là, les enfants ont le choix : baby-foot, jeux de société, pompées, livres. Des sorties sont aussi organisées. « L'an dernier, on a fait une journée à la mer. Certains ne l'avaient vue qu'à la télé. Il fallait voir leur sourire ! », raconte Nawel, une animatrice.

Pendant les vacances, près de 200 enfants fréquentent chaque jour l'association (40 % de filles). Malgré les problèmes de trésorerie - les subventions arrivent trop tard, juge l'association -, le bilan semble positif : « Des enfants qui ne pratiquaient aucune activité et ne fréquentaient aucune structure s'inscrivent au foot après l'été, viennent à l'accompagnement devoirs, à l'atelier théâtre », explique la directrice Lydie Quentin. L'association accueille les enfants de la Goutte-d'Or toute l'année.

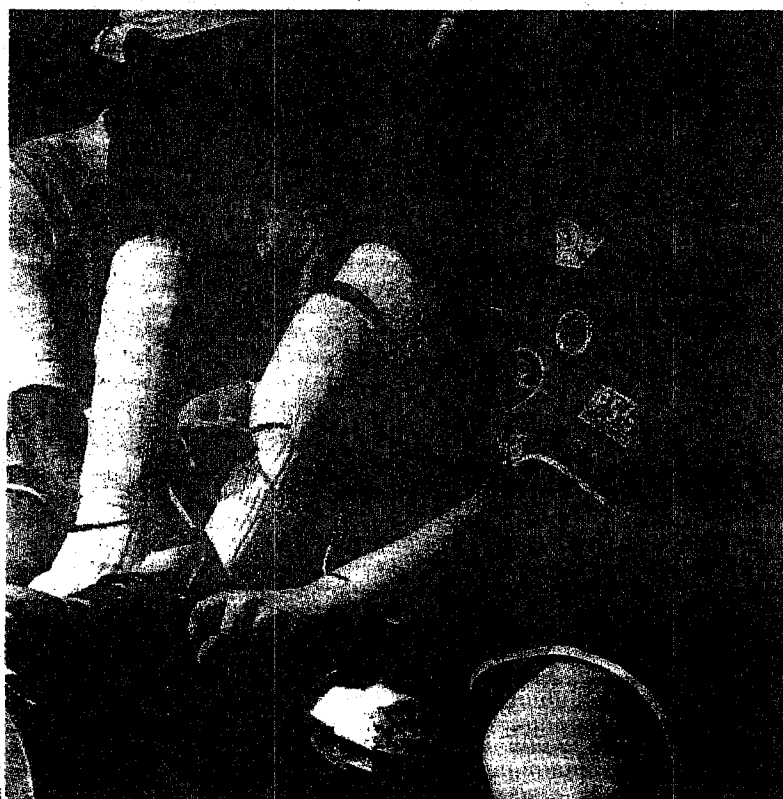
* 01 42 52 69 48.

Le journal du dimanche du 6 juillet 2003.

INSERTION

Ballon d'oxygène

Le club de foot de la Goutte d'or, à Paris, est une réussite, tant sur le plan de l'insertion que sur le plan sportif. Mais l'association qui mène ce beau projet voit ses subventions réduites. Son avenir est compromis.



En Mai 2002, Mohamed Abaoud, de la section des benjamins, se prépare à entrer sur le terrain.

L'année 2003 restera sans doute dans les annales du club de foot de la Goutte d'or. Sa principale équipe est devenue championne de Seine-Saint-Denis en deuxième division (1). Pour l'année prochaine, l'objectif est clair : décrocher la première place en première division. « La Goutte d'or, c'est le village du foot », lance un poussin tout sourire. On connaît la réputation de ce quartier parisien du XVIII^e arrondissement : violences, toxicomanie, rivalités claniques, enfants et ados en mal de repères. On connaît moins la dimension positive du lieu : un lien social solide, un militantisme associatif de longue date. Les associations, nombreuses dans le quartier, travaillent chaque jour à une mission commune : rappeler que

la vie n'est pas un jeu sans règles. Elle donne aux gamins des repères, les valorise.

Ici, le foot est le plus accessible des rêves d'enfants. Il suffit de voir cet ado d'origine algérienne s'arrêter net devant une photo affichée sur une vitrine, et dire fièrement à son copain : « Lui, c'est mon entraîneur ! » Le foot véhicule des modèles, des réussites possibles : Zidane, bien sûr, dont on sait qu'il a grandi dans les cités de Castellane, à Marseille. Zidane, qui déclare à qui veut l'entendre : « Jouer au football a été l'un de mes rêves dès ma plus tendre enfance. J'ai eu la grande chance de voir mon rêve se réaliser, et je souhaite cette même chance à ceux qui aiment ce jeu merveilleux ainsi qu'à tous les enfants, pour qu'ils puissent se mesurer les uns aux autres en respec-

tant les valeurs du fair-play. »

Il y a aussi Fadiga Khalilou, Parisien d'origine sénégalaise qui a fait ses premières armes au club d'Edgo (Enfants de la Goutte d'or), une association créée il y a vingt-cinq ans pour donner aux gosses du quartier les moyens de s'en sortir : accompagnement scolaire, accueil, théâtre, sport de combat, foot. Le palmarès de Fadiga, 28 ans, a de quoi réjouir : quart de finaliste à la dernière coupe du monde dans l'équipe du Sénégal, finaliste de la Coupe d'Afrique des Nations en 2002 (toujours pour le Sénégal) et vainqueur de la coupe de France en 2003 dans l'équipe d'Auxerre. Il y a peut-être de la poudre à gogos dans ce type de modèle, mais une chose est sûre : mieux vaut un modèle improbable que pas de modèle du tout.

Les garçons de la Goutte d'or jouent au foot dès l'âge de 6 ou 7 ans. Ils s'appellent Hamodou, Fissirou, Touré, Yaffa ou Slimane. Ils sont français, tandis que leurs parents sont originaires d'Algérie, du Sénégal ou du Mali. Quand on leur demande ce que le foot leur évoque, un sourire vient, l'œil s'allume : « J'ai un ballon dans la tête », dit l'un. « J'ai des rêves de foot », dit l'autre.

Lydie Quentin, directrice d'Edgo, insiste sur la dimension pédagogique du sport : « Le football est bien souvent la première confrontation des enfants à un projet collectif. Cela suppose qu'ils respectent des règles ensemble, qu'ils adhèrent à des valeurs. Ces règles et ces valeurs sont directement transposables à d'autres contextes, comme la vie sociale, l'école ou la famille. » Nasser Hamici, un des deux entraîneurs, confirme : « Lorsqu'un enfant en échec scolaire commence à gagner des tournois, l'idée même de réussite devient possible. Il commence à vouloir aussi réussir à l'école. »

Le foot reste, par ailleurs, le meilleur moyen pour que les enfants sortent de la Goutte d'or. La plupart d'entre eux, en effet, se baladent à plein-temps dans le quartier. Pour deux raisons essentielles : l'absence de résidence secondaire... et les tendances casanières des parents. « Nous n'en avons pas toujours conscience, mais les Européens vivent la ville sur un plan horizontal et vertical, explique Lydie Quentin. Or, bon nombre des habitants de la Goutte d'or vivaient dans des villages d'Afrique subsaharienne. À Paris, ils découvrent des immeubles à plusieurs étages, des escaliers, des ascenseurs ou le métro. Il leur faut un certain

LA VIE ASSOCIATIVE ET CITOYENNE

RÉSISTANCES
A la mondialisation libérale, mouvement social femmes sans papiers

ÉCONOMIE SOLIDAIRE
Mouvement mutualiste, mouvement coopératif, commerce équitable...

ÉCOLOGIE
Environnement, cadre de vie...

CULTURE ALTERNATIVE
Théâtres de rue, triches, squats...

SUR LE NET
L'action citoyenne sur la toile

La séquence Action est coordonnée par Françoise Galland avec Claire Martin (Résistances), Thierry Brun, Dante Sanjurjo (Économie solidaire), Patrick Piro (Écologie), David Langlois-Mallet, (Culture), Christine Tréguier (sur le net, babilweb@politis.fr).

Contacts :
Françoise Galland,
01 55 25 86 70,
association@politis.fr

Pour la partie Économie solidaire :
Thierry Brun,
01 55 25 86 87,
ecosocial@politis.fr



Une partie des joueurs à l'écoute de leurs entraîneurs, Jacques Mendy et Nasser Hamici.

temps pour s'approprier la ville. Et lorsqu'ils s'y sont adaptés, ils ont tendance à vouloir y rester le plus possible. En fait, ils ne sortent du quartier, le plus souvent, que pour faire des courses au marché de Barbès, pour aller à la mairie du XVIII^e ou à la préfecture, effectuer des démarches administratives. Du coup, les enfants sortent peu de la Goutte d'or. De ce point de vue, le foot est aussi une ouverture vers le monde extérieur.»

Mais l'ouverture, le « rêve de foot », a aujourd'hui du plomb dans l'aile. Si la situation financière du club d'Edgo n'évolue pas d'ici à la rentrée prochaine, il pourrait même disparaître en 2004. Quatorze équipes d'enfants, d'ados et de jeunes adultes en seraient alors privées. Le club, en effet, est fort de nombreuses catégories : 18 débutants (6-8 ans), 30 poussins (9-10 ans), 55 benjamins (11-12 ans), 35 joueurs de 13 à 15 ans, 30 joueurs de 16 à 18 ans, 20 joueurs de 19 à 20 ans et 35 seniors (20 ans et plus, certains ayant 29 ans).

Comment s'explique le déficit ? Le gouvernement de Jean-Pierre Raffarin a réduit d'environ 70 % les subventions qu'il accordait au Fasild (Fonds d'action de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations). « Le Fasild nous a fait savoir qu'il n'était plus dans ses priorités de soutenir les actions de loisirs et de sport », précise Lydie Quentin, dont l'association se voyait verser jusqu'à l'année dernière une subvention spéciale pour le club

de foot. Et de préciser : « Du point de vue structurel, le foot est une activité qui coûte chère à l'association : nos deux entraîneurs sont salariés à plein temps. » Cette situation est d'autant plus délicate que la structure était déjà fragilisée par la fin des emplois-jeunes et autres dispositifs avantageux pour les associations : Jacques Mendy et Nasser Hamici, les deux entraîneurs — qui furent aussi des enfants de la Goutte d'Or —, bénéficient en effet de contrats aidés. Résultat des courses : il manque au club entre 15 000 et 20 000 euros pour assainir sa situation financière (2).

Quel est, pour le gouvernement, la priorité du Fasild aujourd'hui ? Soutenir les actions contre l'illettrisme. Tout se passe comme s'il fallait faire un choix : apprendre à parler le français ou se surpasser dans un sport ! Le gouvernement n'en est sans doute plus à un paradoxe près, qui se pose encore en champion de la méritocratie républicaine. Est-il encore crédible quand il coupe les vivres d'une équipe devenue, à force de discipline et d'efforts, championne de sa catégorie ?

BENOÎT HELME

(1) Il n'y a pas de classement officiel pour Paris intramuros. Les équipes parisiennes jouent donc dans le département le plus proche. Pour la Goutte d'or, il s'agit de la Seine-Saint-Denis.

(2) Les dons éventuels seront reversés au club de foot. On peut envoyer un chèque à Edgo, 25, rue de Chartres, 75018 Paris. Ou téléphoner à Lydie Quentin : 01 42 52 69 48.

« Lorsqu'un enfant en échec scolaire commence à gagner des tournois, l'idée même de réussite devient possible. Il commence à vouloir aussi réussir à l'école. »

AGENDA

Pétition pour Bové

Seule la grâce présidentielle permettra à José Bové de sortir de prison. La Confédération paysanne, soutenue par de nombreuses associations, élus et particuliers, en appelle à Jacques Chirac. Pour le respect du droit des citoyens à un environnement sain, du devoir de précaution, pour le respect de la liberté des paysans à produire et à utiliser leurs propres semences, de la protection du vivant contre son exploitation marchande et le respect du droit syndical, vous aussi, signez la pétition !

Confédération paysanne :
81, av. de la République, 93170 Bagnolet,
01 43 62 04 04. Site :
<http://confederationpaysanne.org>

Paris : vendredi 4 juillet, 18 h-22 h, pl. de la Concorde/angle rue de Rivoli, rassemblement en soutien à Mumia Abu-Jamal, prisonnier depuis vingt et un ans du couloir de la mort et toujours en danger d'être exécuté. Anti-garden-party (apportez de quoi boire et manger, vos instruments de musique), le jour de la fête nationale américaine, à l'appel du Cosimapp, LSPG, réseau Concorde, et d'autres organisations. Plusieurs groupes musicaux se relayeront, etc.
Comité de Soutien International, tél./fax : 01 45 79 88 44, <http://www.cosimapp-mumia.org>

JOURNÉES D'ÉTÉ

Depuis de nombreuses années, les groupes politiques, les organisations associatives organisent des « journées d'été », qui permettent de prendre le temps de revenir sur certains sujets ou luttes. N'hésitez pas à demander le programme !

8, 9 et 10 août, au Larzac : trois jours pour échanger, partager, lutter contre la privatisation des services publics, les OGM, le sacage de l'environnement... mais aussi pour apporter son soutien à José Bové, le seul militant pacifiste embastillé à ce jour ! Avec de nombreux spectacles, un ciné sous les étoiles, etc. Ouvert et conseillé à toutes et tous.
Infos : <http://www.larzacc2003.org>

23-27 août, université d'été d'Attac à Arles. Thème : mieux comprendre les enjeux de la mondialisation libérale, de la spéculation, des illicéités boursières, des OGM. Attention : 800 places disponibles. S'inscrire rapidement.
Contacts : universite.ete@attac.org, 01 53 60 92 47, 01 53 60 92 50. Attac, 6, rue Pineau, 75013 Paris.

21-24 août, journée d'été des Verts à Marseille (Luminy). Forums (« À quoi servent les partis écologistes », « La place des "sans" dans la société », « Une armée européenne ? », etc.) et des dizaines d'ateliers.
Voir sur : <http://les-verts.org>

28-31 août dans la vallée du Tarn, rencontre inter-SEL (système d'échanges locaux), chez René et Hélène Funel, domaine Saint-Julien, les Camboulas, 81630 Salvagnac.
Insc. : Brigitte Pruvost, 05 56 74 21 45.

27-31 août à Gourrette (près de Pau, dans les Pyrénées), université d'été de la Ligue communiste révolutionnaire.
Contact : <http://www.lcr-rouge.org/>

Le gel des subventions

Le Fasild (Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations) mieux connu sous l'ancien nom de FAS (Fonds d'action social) jouent un rôle déterminant dans le monde social : il finance 6 000 associations nationales, 600 000 associations locales et des organismes publics et privés (Service social d'aide aux étudiants, SSAE, ou autres Sonacotra). Alphabétisation, accompagnement scolaire, aide à la recherche de logement, sports et loisirs, médiation sont autant d'actions financées par le Fasild sous la tutelle du ministère des Affaires sociales. 20 000 emplois de soutien directement ou indirectement créés. La fédération paysanne des centres sociaux estime même que les subventions du Fasild représentent en moyenne 30% des ressources des centres sociaux (et parfois 50%). Le gouvernement a décidé de « geler » la moitié de la contribution de l'Etat à l'ensemble de cet établissement suite à la décision prise en décembre 2002 de diminuer le chapitre « santé et solidarité » du budget du ministère des Affaires sociales. Selon le Mrap (Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour l'amitié entre les peuples), 80% des associations issues de l'immigration seraient directement menacées par la suppression de ces crédits.

«Salam Cap» : Mohamed Arar, le «Cap», nous a quittés

«Salam Cap». Il s'appelait Mohamed Arar, beaucoup dans le quartier l'avaient surnommé Cap, d'autres l'appelaient Momo. Né en Algérie, il était arrivé tout petit à la Goutte d'Or, tout le monde le connaissait. Il était un lien entre les générations, du monde des jeunes qui fréquentent le square Léon à celui des adultes.

«Cap» parce qu'il était capitaine de l'équipe de foot senior des *Enfants de la Goutte d'or*. Il était même le fondateur de tout le foot aux *Enfants*. Mais Cap n'était pas seulement capitaine, il était aussi amiral, patron du café *La Goutte rouge*, rue Polonceau, face à l'entrée du square Léon, où il organisait tant et tant d'événements culturels. Son café (qui s'appelle en réalité *Les Minimes*) a longtemps servi de point de rendez-vous pour les footballeurs en herbe lorsqu'ils partaient en déplacement. Au retour, on leur y servait le goûter. Tout ça, il l'a fait gratuitement, pour l'amour du foot et de son quartier.

Lorsque *L'Olympic* a ouvert ses portes, c'est lui qui s'est trouvé derrière le bar pendant un an, le temps que ce nouveau lieu trouve ses marques rue Léon.

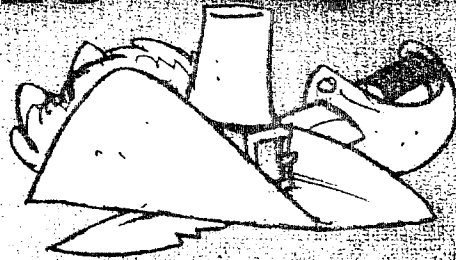
Figure connue et aimée du quartier de la Goutte d'or, il est mort mardi 17 juin au matin, victime d'un cancer. Il avait 46 ans.

Sur la porte de son café, une affiche dit «Salam Cap». Salut capitaine, la Fête de la Goutte d'Or n'a pas la même saveur sans toi.

Nadia Djabali

de 18^{ème} du mois
Juillet - août 2003

Le « Cap »



était un de ces amis qui ont toujours été là. À chaque problème, mais aussi, à chaque fête du quartier, il était parmi nous, avec nous.

faisait partie de ceux qui disaient : « les enfants ne peuvent pas rester dans la rue comme ça, il faut faire quelque chose ! ». Alors, avec Daddy, il a été à l'initiative d'une équipe de foot, puis une autre, et une autre, et enfin, un vrai club de foot est né. Durant des années, il a entraîné bénévolement ces équipes. De ce fait, pour les jeunes, il était notre Capitaine, on l'appelait « Cap ». Pour les plus vieux, c'était « Momo » ou « Mohamed ».

était une figure du quartier, sous ses airs bourrus, il avait un grand cœur et une énorme générosité. Moi, quand j'étais jeune, je n'osais pas lui parler, il m'impressionnait, mais je le respectais, alors, je ne faisais que le saluer. Il y a presque vingt ans de cela, on a passé une soirée ensemble à refaire le monde et c'est là que je l'ai réellement connu et apprécié. Il est parti ce mardi 17 juin dans la matinée, il nous manque déjà, mais il sera toujours avec nous.

Leila

première fois que j'ai rencontré le « Cap », c'était il y a bien longtemps. C'était en période de « Portes ouvertes » à la Goutte d'Or. J'avais pas mal bourlingué, je cherchais un port pour poser mon sac, mes toiles et mon grain de sel. Je rentrais donc dans cette Taverne, sans nom, en face du square Léon. Dans cet endroit sombre et enfumé, les yeux des vieux pirates lâchèrent leurs cartes en se tournant vers moi. Je me dirigeais vers le bar où se tenait un rude gaillard à l'air bourru (mais comme vous l'a déjà dit Leila, ce n'était qu'une apparence), je lui demande : « Serait-il possible d'installer une exposition et de jouer de la musique dans votre établissement ? ». De sa voix rude, il me répondit aussi sec : « Tape là ». J'avais rencontré le « Cap ».

ça, on en a fait des frucs de dingue pendant huit ans dans ce bar ! Des concerts, des expositions, des fêtes de la Goutte d'Or, d'autres « Portes ouvertes », des carnivals, des jours de l'an comme dans les téléfilms et de plus en plus de nouveaux groupes... Une vraie mosaïque.

la Goutte Rouge, notre ennemi à tous, c'était l'ennui. Tu es parti, maintenant, ben... on s'ennuie de toi là-bas. Quel sale tour !

t'aimera toujours, on pensera toujours à toi. Salam Rouya.

Sabarama

Date : 30/09/2003
OJD : 0
Page : 6
Edition :
Suppl. : -
Rubrique :



Un rallye contre les pratiques à risques

XVIII^e. A l'occasion des journées nationales de prévention de l'Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie (Anpaa), la mairie organise demain une opération de sensibilisation des jeunes de l'arrondissement. A l'initiative de l'association de la Goutte-d'Or, 60 d'entre eux participeront à un rallye santé à la fois éducatif, ludique et festif sur les pratiques à risque - alcool, tabac, drogues et médicaments psychotropes. Les jeunes seront reçus à 18 heures par le maire, Daniel Vaillant, autour d'un verre... sans alcool. Un lâcher de ballons clôturera la journée devant la mairie. (Metro)

K'pital 18 ► Un Rallye Santé dans les rues de l'arrondissement



Le 1^{er} octobre dernier, s'est tenu le Rallye Santé K'pital 18, organisé par le Comité Départemental de Prévention en Alcoologie et Addictologie (CDPAA) de Paris, avec le soutien de la mairie du 18^e. Cette initiative originale visait à sensibiliser et informer les jeunes sur la problématique des conduites à risques, et à proposer des alternatives. De nombreux partenaires se sont associés à l'opération, notamment des associations de la Goutte d'Or, le Lieu d'Écoute et d'Accueil, le Pôle Santé de la Goutte d'Or, ainsi que la Ligue Contre le Cancer et la RATP...

S'inscrivant dans le cadre de la semaine nationale (29 septembre - 5 octobre) de prévention alcool, tabac, médicaments psychotropes et drogues

illicites, initiée par l'Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie (A.N.P.A.A.), cette manifestation a rassemblé une soixantaine d'enfants du 18^e, âgés de 9 à 13 ans, autour d'activités sportives et ludiques sur le thème de la santé.

Tout au long de l'après-midi, les participants ont ainsi rallié les 11 étapes d'un parcours qui traversait l'ensemble de l'arrondissement. Ce fut l'occasion pour eux de découvrir des structures de prévention et de réfléchir par exemple au problème des drogues, tout en pratiquant des jeux éducatifs : rébus, jeux de l'oie, course d'orientation...

Le rallye s'est conclu, devant la mairie, par un lâcher de ballons portant des messages de prévention rédigés par les enfants, en présence de Daniel Vaillant, maire du 18^e, Alain Lhostis, adjoint au maire de Paris, chargé de la Santé, Dominique Demangel, son homologue dans le 18^e, et Patrick Elineau, Directeur national de l'A.N.P.A.A.

Date : 01/10/2003
OJD : 0
Page : 4
Edition : PARIS
Suppl. : -
Rubrique :

Le Parisien



SANTÉ/XVIII^e
**Un rallye contre
l'alcool, le tabac
et les drogues**

Pour sensibiliser les habitants du XVIII^e, et plus particulièrement les jeunes, aux méfaits de l'alcool, du tabac et autres drogues, un rallye santé est organisé aujourd'hui mercredi dans l'arrondissement, par l'association les Enfants de la Goutte d'Or et l'Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie (Anpaa). A travers les différentes étapes de ce rallye, à la fois éducatives et ludiques, les jeunes participants seront avertis des conduites à risques et recevront des conseils de prévention. A 18 heures, tout le monde se retrouvera devant la mairie pour un grand lâcher de ballons, puis dans la mairie autour d'un verre... sans alcool. Cette action se déroule pendant les Journées

nationales de prévention de l'Anpaa qui s'achèveront le 5 octobre.

www.place-publique.fr - Le site des initiatives citoyennes.

Retour au format normal

La Goutte d'Or en survie

par Louise Bartlett, Corinne Gonthier

Gel de certaines subventions, difficulté de pérenniser les emplois jeunes, changement d'interlocuteurs suite aux élections, etc., le monde associatif vit dans l'instabilité. Cependant, si, cette année, les difficultés se sont amoncelées, ce secteur est structurellement fragile. Enquête dans un quartier populaire de Paris, la Goutte d'Or, où les associations font particulièrement oeuvre d'utilité sociale.

Classé "politique de la ville" depuis plus de dix ans, le quartier de la Goutte d'Or, situé dans le 18^e arrondissement de Paris, concentre un nombre important d'associations. Celles-ci œuvrent dans des domaines divers, mais le champ du social soit l'orientation, l'éducation (soutien scolaire, alphabétisation) ou l'accueil de toxicomanes est plus largement couvert. Place Publique est partie à la rencontre de ces acteurs de terrain, un an après les élections présidentielles, pour mesurer les difficultés rencontrées et les moyens d'y faire face.

Très peu de financements pérennes

Réunies au sein d'un collectif inter-associatif à direction tournante (1), les associations de la Goutte d'Or connaissent, pour la plupart, des difficultés financières. Ce n'est malheureusement pas un fait nouveau ; tout n'était donc pas rose sous Jospin... Loin s'en faut. Directrice de l'association Espoir Goutte d'Or (EGO), un lieu d'accueil pour toxicomanes, Lia Cavalcanti explique ainsi que la structure qu'elle anime n'a jamais vraiment trouvé les moyens suffisants pour se financer correctement. L'équipe d'EGO travaille, chaque année, " en situation de crise ".

Le budget global de l'association est de 938 000 €, dont 55% sont financés par la DASS (Direction des Affaires Sanitaires et Sociales), le seul financement pérenne : " C'est la panique tous les ans, on se demande à chaque fois si on recommence ou pas !, indique Lia Cavalcanti. Notre situation est précaire de façon chronique ".

Selon Fabien Nicol, directeur de l'association ADOS (Association pour le Dialogue et l'Orientation Scolaire), " la situation n'est pas normale, mais habituelle... ". Enfin, pour Lydie Quentin, directrice de l'association Enfants de la Goutte d'Or (EdGO) qui, comme ADOS, travaille essentiellement avec les enfants de la Goutte d'Or : " Nos activités sont nécessaires sur le quartier ; c'est d'ailleurs bien la

36

raison pour laquelle elles sont financées depuis des années. Il n'est donc pas logique que les financements ne soient pas réguliers". Pour faire face à ce manque de régularité des financements extérieurs, nombre de structures de la Goutte d'Or consacrent beaucoup de temps et d'énergie à la gestion et à la recherche de fonds, au détriment des activités elles-mêmes. Et plus encore cette année, puisqu'avec le nouveau gouvernement sont arrivés de nouveaux interlocuteurs, remettant à zéro le " travail de fourmi " effectué depuis des années pour collaborer sans difficulté avec les institutions.



Au coeur de la goutte d'or

Au croisement de plusieurs rues, dont celle de la Goutte d'Or, cette place accueille en été jeunes et moins jeunes cherchant un peu d'ombre pour discuter.

(JPEG, 100.8 Ko)

Activités menacées

Outre le fait qu'elles regrettent de ne pouvoir signer de conventions pluriannuelles, qui leur garantiraient une partie au moins de leurs financements, les associations doivent aussi faire face, cette année, à la suppression annoncée des emplois-jeunes et au gel - temporaire - des crédits du FASILD (2).

Chez ADOS, on considère que, sans emplois-jeunes, c'est l'ensemble des activités de l'association qui est menacé. La structure a certes négocié des conventions triennales pour une sortie progressive du dispositif (deux de ses postes emplois-jeunes sont en effet arrivés à terme), " mais cela reste brutal ! ", commente Fabien Nicol.

Outre la centaine de bénévoles qui travaillent dans son cadre, ADOS emploie aujourd'hui 7 personnes dont 4 emplois-jeunes. Actuellement, la subvention du CNASEA représente 16% du budget global de l'association (335 000 €). Elle va passer d'environ 15 000 € par poste par an (80% du SMIC) à 11 430 € en 2004, puis 9144 € en 2005 et 5715 € en 2006. Quant à la sortie des deux autres postes arrivant à échéance en 2005 et 2006, elle pourrait s'effectuer dans de plus mauvaises conditions financières encore !

Comment financer ces postes à l'avenir ? "On nous renvoie vers les crédits de droit commun ; nous avons contacté la DASS et le ministère de la Jeunesse et des Sports, or aucun des deux n'accepte de nous financer. Quant aux financements privés, ils ne s'inscrivent jamais dans la continuité ; donc ils ne répondent pas aux besoins spécifiques des associations comme la nôtre", regrette Fabien Nicol. Et ne pas garder les emplois-jeunes mettrait tout simplement en péril les activités. Or ce sont tout de même 300 enfants du quartier

85

qui sont concernés par les activités de l'association. " Nous avons formé ces emplois-jeunes et ils sont devenus indispensables à la structure, poursuit Fabien. Leur embauche a en effet permis de développer à la fois le nombre et la qualité de nos activités. Aujourd'hui, nous ne pouvons revenir en arrière, d'autant moins que tout fonctionne ensemble ".

Confrontée au même problème, Lydie Quentin fait le même constat : amputer l'association d'une activité, c'est remettre en cause son projet global. EdGO a pourtant dû l'envisager lors du gel des crédits du FASILD, qui a mis en danger son fonctionnement. Finalement, l'association devrait recevoir les financements annoncés, mais cette réponse n'a été donnée qu'oralement. " Sans un banquier compréhensif, on serait déjà fermé ! ", remarque Lydie.



Chez Abderrahmane
Un des nombreux petits bars du quartier.
(JPEG, 129 ko)

Incohérences

Toutes ces associations sont pourtant reconnues, et les institutions reconnaissent le travail effectué. Leurs résultats ne sont peut-être pas spectaculaires, mais ils sont néanmoins précieux, les besoins sur le quartier étant bien réels.

Dans un rapport sur l'offre d'accompagnement scolaire à la Goutte d'Or, le cabinet d'audit Passion a, par exemple, reconnu et salué la complémentarité des associations sur le quartier. EGO est largement reconnu pour la qualité de son travail avec les toxicomanes. Pourtant, cette année, l'association a dû réduire son activité pour faire des économies : pour la première fois depuis sa création en 1987, son lieu d'accueil a été fermé une quinzaine de jours cet été et le centre STEP (échange de seringues, également ouvert par EGO) est désormais fermé tous les week-end et jours fériés. Enfin, faute de crédits, un poste est menacé. Il s'agit d'un ancien usager devenu journaliste dans le cadre de l'association : " Tout le monde est épaté par son parcours, mais personne ne veut plus financer ! ", s'indigne Lia Cavalcanti.

Cette reconnaissance "morale" sans reconnaissance financière est une incohérence que déplorent la plupart des associations du quartier. " Les grands discours d'utilité ne sont pas en cohérence avec la façon dont sont traitées les associations ", constate Fabien.

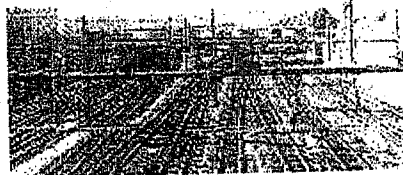
Autre incohérence souvent pointée : le décalage entre l'exigence croissante des institutions et de la société en général vis-à-vis des associations, notamment en termes de professionnalisation, et la faiblesse des moyens qui leur sont accordés. Cette exigence accrue ne s'accompagne, hélas, d'aucune augmentation proportionnelle des

36

moyens. Pire, certains budgets se réduisent parfois comme peau de chagrin !

C'est un sentiment de survie qu'expriment aujourd'hui les associations de la Goutte d'Or. Comme tous les ans, l'année 2003 fut difficile mais, le suspens des gels budgétaires aidant, encore plus inquiétante que d'habitude. Pour la plupart des animateurs associatifs, le pire resterait à venir : selon eux, c'est à partir de 2004 que les premiers effets sur les contrats emplois jeunes se feront sentir.

Sensibiliser à l'utilité de leur action, voilà comment ils espèrent trouver une porte de sortie qui leur permette de poursuivre leur action. A la fin de l'année dernière, la coordination inter-associative avait organisé une semaine de mobilisation qui fut l'occasion, selon elles, de faire la preuve de cette utilité sociale. Lors de débats sur l'apprentissage de la langue, par exemple, certains habitants sont venus témoigner de l'importance qu'avait eu pour eux le fait d'apprendre à lire et écrire au sein d'associations du quartier. Des représentants des pouvoirs publics étaient-ils présents dans la salle pour les entendre ? ...



Voies Ferrées

Les voies ferrées délimitent la partie Est de la Goutte d'Or, proche de la Gare du Nord
(JPEG, 128,0 ko)

(1) Actuellement, la coordination inter-associative réunit 16 associations, et la direction est assurée cette année par Patrick Gosset, animateur de l'ADCLJC, club de prévention spécialisée implanté sur le quartier depuis une trentaine d'années.

(2) FASILD : Le Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations. Pour plus de précisions, voir l'article paru dans le magazine de mai-juin 2003. http://www.place-publique.fr/mag/magspl/article.php3?id_article=221

Contacts

► Coordination inter-associative : elle est dirigée cette année par l'ADCLJC (Association pour le développement de la culture et des loisirs des jeunes de La Chapelle)
76, rue Philippe de Girard, 75018 Paris
01 46 07 61 64
Mail : adcljc@free.fr

► AGO (Accueil Goutte d'Or)
10, rue des Gardes, 75018 Paris

L'association EGDO a vingt-cinq ans, quel bel âge !

C'est avec grand plaisir que nous profitons des colonnes d'« ALTER EGO le journal » pour mieux vous faire savoir que cette année l'association « les Enfants de la Goutte D'Or » fête ses vingt-cinq ans d'existence.



Un premier merci à ceux qui comme EGO participent d'une intelligence, d'une compréhension de l'action des autres associations du quartier, sans se placer en concurrence directe par rapport aux financeurs et qui soutiennent des actions complémentaires les unes des autres pour la population du quartier.

Evidemment, ce quart de siècle nous impressionne : ce sont des générations de jeunes du quartier qui ont fait leur cette association, à travers de très nombreuses activités. Le foot-ball y tient depuis le début une place bien particulière et permet aussi à chacun de s'intégrer plus facilement. Aujourd'hui, avec quatorze équipes et de nombreux succès, les jeunes du quartier sont encore et toujours dans le coup et l'association réalise avec eux son objectif éducatif à travers le jeu et la prise en compte de valeurs telles

que respect des autres, jeu collectif, contrôle de soi et de son agressivité et plaisir de gagner.

A propos de ces vingt-cinq ans, je pense encore tout particulièrement à ces centaines de bénévoles mais aussi à ces permanents qui ont encadré et investi les actions, qui se sont proposés, rendant ainsi leur vie positive, belle et forte à la fois. Gloire à tous ceux là !

Hier, quelques personnes du quartier ont dit « *qu'elles ne voulaient pas voir leurs enfants traîner dans les rues, risquant de mal tourner...* » et ces gens se sont rendus disponibles pour accueillir et occuper les enfants ; ainsi est née l'association.

Aujourd'hui, le même souci est à l'esprit des parents et l'association propose des activités régulières avec un encadrement de qualité qui se propose d'entraîner ces jeunes un peu

plus loin, un peu plus haut que ne leur permettrait leur réseau social. Cela marche !... les jeunes en veulent, ils sont ravis de venir. Avec ses dirigeants, l'association a réussi le pari d'offrir une structure d'accueil éducative stable, pour les jeunes de la Goutte d'Or. Elle n'est pas la seule et c'est heureux, mais continuer à survivre est en permanence, même après vingt-cinq ans d'existence, souvent une gageure, toujours un combat.

Voilà chers amis ce qui continue à nous mobiliser pour une plus grande fraternité entre nous dans ce quartier tellement plein de vitalité.

EGDO fêtera ses vingt-cinq ans, à partir du jeudi 20 novembre 2003, pendant dix jours.

Jean-Paul LE FLAGUAIS,
Président d'EGDO

de 18^{ème} du mois
décembre 2003

Les Enfants de la Goutte d'Or : 25 ans déjà !

L'association des *Enfants de la Goutte d'Or* a fêté son vingt-cinquième anniversaire le 20 novembre dernier. Superbe soirée, pour rendre hommage à tous les bénévoles qui ont impulsé et fait vivre les différentes activités depuis sa création. Une exposition de photos *25 ans déjà* a repris les points forts de l'association depuis sa création.

À la Salle Saint-Bruno, lecture d'extraits de la pièce *Ailleurs, ailleurs*, de l'auteur algérien Slimane Benaïssa, par l'atelier théâtre des Enfants de la Goutte d'Or, encadré par Sylvie Haggai. Suivie de la projection du film *Portrait de l'association* réalisé par l'atelier vidéo de LAGO animé par Antoine Mendy, travail remarquable et très bien documenté. Puis, bien sûr, les discours, mettant l'accent sur la générosité, le dévouement, la disponibilité de tous ceux qui ont contribué à la réussite des *Enfants de la Goutte d'or* et qui continuent à œuvrer pour améliorer l'intégration et l'épanouissement de chacun dans le quartier. Et "*Vingt-cinq ans, c'est l'avenir !*" comme le disait Jean-Paul Le Flaguais, président de l'association.

Michel Cyprien

18 En images

de Journal
d'information locale et municipal du 18^e
décembre 2003.

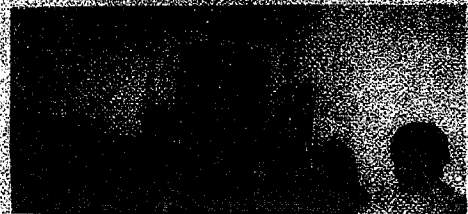
« L'âme mon 18^e propre »



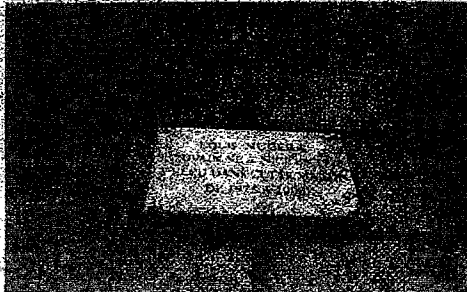
Le 20 novembre, Claudine Bouygues et Daniel Vaillant étaient présents au 23 rue de Chartres pour fêter les 25 ans d'existence de l'association EDGO (les Enfants de la Goutte d'Or), très active auprès des enfants du quartier par le biais du soutien scolaire et d'activités de sport et de loisirs.

Opération réussie

Inauguration de 2 nouvelles structures d'insertion dans le 18^e ▼



Le 28 octobre, Deux adjoints au maire du 18^e, Serge Fraysse et Frédérique Pigeon, en visite aux 19-21 rue Letori, adresse de l'association REAGIR, spécialisée dans l'insertion par l'économique.



18^e
SPORT

Gazon synthétique bientôt sur le stade de la Chapelle

Noël Montier



Des jeunes footballeurs des *Enfants de la Goutte d'Or* s'échauffent avant un match sur le terrain du stade de la Porte de la Chapelle.

Quand il pleut, ce terrain est transformé en lac de boue...

Le stade de la Porte de la Chapelle comporte deux terrains de football, à peine dignes de ce nom si l'on considère l'état du sol : terre et gravier, avec des creux. Sur ces terrains, qui se transforment en lacs de boue lors des périodes pluvieuses de l'hiver, des équipes du 18^e, notamment les *Enfants de la Goutte d'Or* et des équipes des compétitions dites du dimanche matin, accueillent les "visiteurs" dans le cadre des championnats où elles sont engagées.

« Pour nous, ce n'est pas forcément un handicap, nous avait dit un responsable des *Enfants de la Goutte d'Or*, car nous sommes habitués à ces conditions — qui, en revanche, désarçonnent parfois les équipes venues de banlieue. Mais tout de même, ça fait mauvais effet ! »

Ces terrains vont être refaits et plantés de "gazon synthétique", comme le sont déjà ceux du stade des Poissonniers et du stade Bertrand-Dauvin. Cela coûtera 1 485 000 €. L'importance de l'investissement explique sans doute pourquoi il a fallu attendre si longtemps.

Réfection du gymnase des Poissonniers

Par ailleurs, un crédit de 125 000 € a été voté pour des travaux au gymnase du stade des Poissonniers (rue Jean-Cocteau). Il s'agit essentielle-

ment d'empêcher les infiltrations d'eau qui peuvent causer des dégâts — et ceux-ci seraient particulièrement mal venus si l'on songe qu'un des murs de ce gymnase est aménagé, à l'extérieur, en mur d'escalade, où il est évidemment souhaitable que les "prises" auxquelles les grimpeurs se confient ne risquent pas de céder...

Au stade des Fillettes

Une fois ces divers travaux réalisés, il faudra s'occuper du stade des Fillettes (près de la cité Charles-Hermite). Ce stade restera le seul du 18^e à ne pas bénéficier de gazon synthétique. Le gymnase qui s'y trouve est également dans un état lamentable. Des entraînements et rencontres sportives s'y déroulent, des clubs du 18^e y reçoivent des équipes de "visiteurs" (par exemple le club de *futsal* dans le cadre de son championnat) ; si un accident survenait, ces clubs pourraient connaître de sérieux problèmes d'assurance.

Mais là, c'est un peu plus compliqué, car le terrain appartient à la SNCF, qui le loue à la Ville de Paris. Celle-ci est obligée d'avoir l'accord du propriétaire pour y entreprendre des travaux. Or, du côté SNCF, les responsables qui sont les interlocuteurs de la Ville ont changé récemment, et les nouveaux responsables sont obligés de refaire un apprentissage...

Nous y reviendrons. ■

de 18 ans du mois
décembre 2003